

PARIS
AND ITS ENVIRONS.
Displayed in a series
— of —
PICTURESQUE VIEWS.

The drawings made under the direction of

MR PUGIN,

and engraved under the superintendence of

MR C. HEATH.



With a geographical and historical description

VOL. I.

Containing 100 Views.

London.

ROBERT JENNINGS 62 CHEAPSIDE.

1831

P A R I S

AND ITS

ENVIRONS,

DISPLAYED IN A SERIES OF

TWO HUNDRED PICTURESQUE VIEWS,

FROM

Original Drawings,

TAKEN UNDER THE DIRECTION OF

A. PUGIN, ESQ.

THE ENGRAVINGS EXECUTED UNDER THE SUPERINTENDENCE OF

MR. C. HEATH.

WITH

TOPOGRAPHICAL AND HISTORICAL DESCRIPTIONS.

IN TWO VOLUMES.

VOL. I.

LONDON:

JENNINGS AND CHAPLIN, 62, CHEAPSIDE.

1831.

J. HADDOCK, PRINTER, CASTLE STREET, FINSBURY.

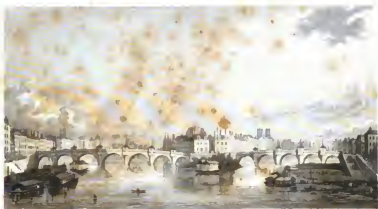
CONTENTS.

VOLUME I.

Vignette.—EQUESTRIAN STATUE OF HENRY IV.

<p>Abattoir at Montmartre.</p> <p>Pont au Change.</p> <p>Pont Neuf, from Pont des Arts.</p> <p>Pont des Arts, from the Pont Royal.</p> <p>West Front of the Church of St. Sulpice.</p> <p>West Front of the Church of Notre Dame.</p> <p>Court of the Louvre.</p> <p>Hôtel de Cluny.</p> <p>Place de Louis XV., taken from the Bridge.</p> <p>Pont Louis XVI., from Pont Royal.</p> <p>Palace of the Legion of Honour.</p> <p>Hôtel de Ville.</p> <p>Château d' Eau.</p> <p>Colonnade du Louvre.</p> <p>Palais de Justice, from the Court Yard.</p> <p>Fontaine de Grenelle.</p> <p>Palace of the Luxembourg.</p> <p>Palace of the Duke of Orleans (Garden Front.)</p> <p>View from the Pont des Arts.</p> <p>Rue de Rivoli.</p> <p>Screen to the Court Yard, Chamber of Deputies.</p> <p>Banque de France.</p> <p>La Bourse.</p> <p>Italian Opera House (South Front.)</p>	<p>Sainte Chapelle.</p> <p>Café Turc.</p> <p>Porte St. Martin.</p> <p>Porte St. Denis.</p> <p>Fontainebleau, Place d' Armes.</p> <p>Fontainebleau Cour des Fontaines.</p> <p>Fontaine Gaillon.</p> <p>Fontaine des Innocens.</p> <p>Pavillon de Flore, et Pont Royal.</p> <p>Colonne de la Place Vendome.</p> <p>Eglise de Saint Etienne du Mont.</p> <p>Eglise de Saint Denis.</p> <p>Théâtre des Nouveautés.</p> <p>Eglise de Mont-Martre.</p> <p>Palais Royal (Street Front.)</p> <p>Grand Bureau de la Poste.</p> <p>Palais de Versailles, Façade du Jardin.</p> <p>Palais de Versailles, Cour Royale.</p> <p>Chapelle Expiatoire de Louis XVI.</p> <p>Pont au Change, (Looking West, taken from the Water Works.)</p> <p>Halle aux Vins.</p> <p>Ecuries du Roi, Faubourg du Roule.</p> <p>Chapelle des Invalides (East Front.)</p> <p>Eglise de Ste. Gèneviève.</p> <p>Tour de St. Jacques la Boucherie.</p>
---	---

- Ecuries du Roi, Rue St. Thomas du Louvre.
 Château St. Germain en Laie.
 Ecole de Médecine.
 Barrière de l'Etoile ou de Neuilly.
 Rotonde, Passage Colbert.
 Chambre des Députés et Pont Louis XVI.
 Hospice de Bicêtre.
 Poste Royale.
 Messagerie Royale.
 Père la Chaise, Monument de la Famille
 Bouchée.
 Rue Castiglione (Qui donne vers la Place
 Vendôme.)
 Passage du Saumou.
 La Morgue, Quai Notre Dame.
 Palais de Fontainebleau, Cour d'Honneur.
 Château de Fontainebleau.
 Pont Royal et Hôtel des Gardes du Corps.
 L'Eglise de Notre Dame, Vers l'Orient.
 L'Eglise de St. Merri, Rue St. Martin.
 L'Eglise de St. Eustache.
 Hôtel de Cluni.
 Notre Dame (Vue du Midi.)
 L'Intérieur de la Chapelle des Invalides.
 L'Escalier de la Chambre des Pairs.
 Père la Chaise.
 Petit Trianon.
 L'Eglise de St. Roche.
 L'Eglise de l'Oratoire.
 Fontainebleau, Vers le Jardin.
 Fontainebleau, Cour d'Honneur.
 Eglise de St. Germain l'Auxerrois.
 Théâtre de la Porte St. Martin.
 Fontainebleau, Porte dorée.
 Fontainebleau, Entrée aux Appartemens prin-
 cipaux, Cour d'Honneur.
 Prison de l'Abbaye St. Germain.
 L'Escalier du Palais de Justice.
 Versailles, l'Opéra Vers le Réservoir.
 Chapelle du Palais de Versailles.
 Barrière de la Cunette.
 L'Observatoire.
 Intérieur de la Chapelle Val de Grace.
 Intérieur de Notre Dame.
 Fontainebleau Cour, des Cuisines.
 Fontainebleau, Cour d'Honneur.
 Monument de la Famille Perrigaux, Père la
 Chaise.
 Chapelle de la Vierge, St. Sulpice.
 Timbre Royal.
 Cour du Ministre des Finances.
 Hospice de la Salpêtrière.
 Palais de Justice, vers la Rue de la Bastille.
 Monument d'Abélard et d'Héloïse, Père la
 Chaise.
 Pompe à Feu Gros Caillou.



THE PONT NEUF.

THIS bridge, one of the finest in Europe, was commenced in the reign of Henry III. (1578), from designs by Androuet du Cerceau, and was finished by the celebrated Charles Marchand, in 1604, in the fifteenth year of the reign of Henry IV. It is composed of two unequal parts, which meet at the extremity of the *Ile de la Cité*; the part towards the north has seven arches, the other part five. At the point where these two parts meet is an *Esplanade*, where, in 1614, the statue of Henry IV. was erected. The history of this statue is not devoid of interest. A horse, in bronze, of colossal dimensions, was cast by the order of Ferdinand, Grand Duke of Tuscany, who intended to place on it his own statue. The duke however died, and the horse remained without a rider. His successor, Cosmo II., made a present of the horse to Mary of Medicis, regent of France. It was shipped at Leghorn, but was unfortunately wrecked on the coast of Normandy. It was, however, by immense efforts, dragged from its watery grave, and finally conducted in triumph to Paris. It was then set upon its legs on the Pont Neuf, and was there so long without a rider, that for a considerable period after the statue was finished, it went by no other name than the *Cheval de Bronze*. In 1788, and during the contentions between the Court and the Parliament, the head of the statue was crowned with ribbons and flowers. In 1789, at the breaking out of the Revolution, the national cockade ornamented its brows. For three days in July, 1790, an artificial rock was raised about it, upon which the figure of Henry seemed elevated, and in the evening concerts were held and dances were performed at its base. In 1792, when the revolutionists were short of cannon, the horse and his rider disappeared. Since the restoration of the Bourbons, another statue has been erected on the same spot, to the memory of the favourite monarch of France.* The front of the monument is adorned with an inscription, and on the sides are two basso-relievos in bronze, one representing Henry IV. supplying Paris with provisions whilst he was besieging it, and the other depicting his entry into this city on the 22nd of March, 1594. The statue which is also of bronze, was modelled by Lemot and cast by Piggiani. From this bridge the spectator enjoys a beautiful view, taking in at once the Louvre, the Tuileries, the Hôtel de la Monnaie, the Palais des Arts, four bridges and four quays lined with fine buildings.

THE PONT DES ARTS.

THE Pont des Arts, constructed by Messrs. de Cessart and Dillon is an iron bridge of nine arches, leading from the *Quai du Louvre* to the *Quai de la Monnaie*, fronting the Institute or *Palais des Beaux Arts*, formerly called the *Collège des Quatre Nations ou de Mazarin*. Its name is derived from the Louvre, which was called the *Palais des Arts*, before that title was applied to the edifice of the *Quatre Nations*. This bridge was built by a company, who are reimbursed by a trifling toll levied upon every passenger. It is the first iron bridge ever constructed in France. It has an elegant appearance, but wants solidity, and is only used for foot passengers. It was once one of the most fashionable walks in Paris, but is now almost deserted. The length of the Pont des Arts is 505 feet.

* A representation of this statue will be found on the engraved Title-page of this work.

LE PONT NEUF.

Ce pont, l'un des plus beaux qui existent en Europe, fut commencé sous le règne de Henri III. (en 1573), d'après les dessins d'Androuet du Cerceau, et fini par Charles Marchand, célèbre architecte, en 1604, sous le règne de Henri IV. Il est composé de deux parties inégales, qui se rencontrent à l'extrémité de l'Île de la Cité; la partie qui est au nord a sept arches, l'autre en a cinq. A l'endroit où se rencontrent ces deux parties est une esplanade où fut élevée, en 1614, la statue de Henri IV. L'histoire de cette statue a quelque chose de curieux. Ferdinand, Grand Duc de Toscane, fit fondre en bronze un cheval d'une grandeur colossale, sur lequel il se proposait de placer sa propre statue; mais le Duc venant à mourir, le cheval resta sans cavalier. Son successeur, Cosmo II., fit présent de ce cheval à Marie de Médicis, régente de France; on le fit embarquer à Livourne, et malheureusement il fit naufrage sur la côte de la Normandie. On parvint enfin, après d'immenses efforts, à le retirer de l'eau et à le transporter à Paris. On le plaça sur le Pont Neuf, où il resta si long-temps sans cavalier que même long-temps après qu'on eût placé la statue dessus, on désignait encore ce monument par le nom du *Cheval de Bronze*. En 1788, pendant les disputes qui existaient entre la Cour et le Parlement, la statue fut couronnée de fleurs et ornée de rubans; en 1789, c'est-à-dire au commencement de la Révolution, on lui vit porter la cocarde nationale; pendant le mois de Juillet, 1790, on fit élever à l'entour de la statue un rocher artificiel, sur le quel elle paraissait placée, et au pied duquel on donna, pendant trois jours, des concerts et des bals; enfin, lorsqu'en 1792 les révolutionnaires manquèrent du canon, la statue disparut. Depuis le retour des Bourbons en France on a élevé, au même endroit, une autre statue à la mémoire du meilleur monarque qu'eut jamais la France, du grand Henri IV.* La façade de ce monument porte une inscription, et les parties latérales sont ornées de deux bas-reliefs en bronze dont l'un représente Henri IV. fournissant des provisions à la ville de Paris, qu'il assiége; et l'autre, son entrée à Paris, le 22 de Mars, 1604. La statue et le cheval sont d'un seul jet, et immortaliseront les talents de M. Lemot.

La voute dont on jouit sur le Pont Neuf embrasse le Louvre, les Tuileries, le Palais des Arts, quatre ponts et quatre quais magnifiques.

LE PONT DES ARTS.

Le Pont des Arts, a été élevé par Messrs. de Cessart et Dillon, et c'est le premier pont de fer qu'on ait construit à Paris. Il conduit du Quai du Louvre au Quai de la Monnaie, vis-à-vis l'Institut ou Palais des Beaux-Arts, nommé autrefois le Collège des Quatre Nations ou de Mazarin. Il tire son nom du Louvre, qu'on appelait le Palais des Arts, avant d'avoir donné ce nom à l'édifice des Quatre Nations. Ce pont a été bâti par une compagnie d'individus qui rentrent dans leurs déboursés au moyen d'un péage levé sur les passans, comme cela se fait généralement en Angleterre. Le Pont des Arts sur le quel on ne peut passer qu'à pied a un air d'élégance, mais manque de solidité. Ce pont, qui a 505 pieds de longueur, était une des promenades les plus distinguées de Paris; mais la mode ayant changé, il n'est maintenant que très peu fréquenté.

* Le lecteur trouvera sur le Frontispice de cet ouvrage une représentation de la statue de Henri IV.



Wool and raw cotton
at the quay



View of the river
from the quay

ABATTOIR—MONTMARTRE.

By a decree of Napoleon, bearing date the 9th of February, 1810, five *Abattoirs* (slaughtering-houses), were ordered to be erected without the walls of Paris, thereby removing a nuisance long complained of by the inhabitants of Paris. It was ordered that three of these should be built on the right, and two on the left bank of the Seine.

The *Abattoir* of Montmartre is situated between the *Rues Rochechouart, de la Tour d'Auvergne et des Martyrs*, and the walls of Paris. It was commenced in 1810, under the superintendence of M. Poidevin, a celebrated architect. It is very extensive and occupies about 1074 feet in length and 384 in breadth. The *Abattoir* of M^cnil Montant is nearly as large: the other three are inferior in arrangement and size. The whole were finished in 1818, and a police order, dated in September of the same year, prohibited the butchers of Paris from using any other place for slaughtering cattle.

These establishments do infinite credit to the police government of Napoleon, and afford an example well worthy of imitation in the British Metropolis.

PONT AU CHANGE.

THE PONT AU CHANGE takes its name from some *changeurs*, or money brokers, who resided there in the reign of Louis le jeune, in 1141. It stands over the widest part of the Seine, and has existed, in one shape or other, from time immemorial. The oldest name by which it is known is that of the *Grand Pont*. It has been subject, during the course of its protracted existence (sometimes in wood, sometimes in stone), to many accidents by flood and fire. A rapid thaw, after a severe frost, in 1408, had the effect of destroying the three bridges which were then over the Seine: viz. the *Petit Pont*, the *Grand Pont* (now Pont au Change), and the *Pont St. Michel* (now Pont Neuf.) The Pont au Change was rebuilt, and again carried away by a great flood, in 1616, with all the houses that were upon it, some of the furniture of which was washed as far as the town of St. Denis. In 1621 it was destroyed by fire; its re-construction commenced in 1639, and it was not finished until 1647. The houses built upon it were finally removed in 1788, by order of Louis XVI. It has the greatest span of any bridge in Paris, being 100 French feet.

ABATTOIR DE MONTMARTRE.

D'APRÈS un décret de Napoléon, daté du 9 Février, 1810, il fut ordonné de bâtir, hors des murs de Paris, cinq *Abattoirs*, dont trois devaient être sur la rive droite, et deux sur la rive gauche de la Seine. Les habitans de la capitale apprirent avec plaisir un ordre qui les débarrassait d'un mal dont ils se plaignaient depuis long temps.

L'Abattoir de Montmartre est situé entre les rues Rochechouart, de la Tour d'Auvergne et celle des Martyrs. Il fut commencé en 1810, par M. Poidevin, architecte célèbre; il a à peu près 1074 pieds de longueur, et 384 de largeur. L'Abattoir de Ménil Montant est à peu près de la même grandeur : les trois autres sont moins grands.

Tous les Abattoirs furent terminés en 1818, et un ordre de la police, daté du mois de Septembre de la même année, défendit aux bouchers de Paris de tuer dans aucun autre endroit.

Ces établissemens qui contribuent à la salubrité de Paris, font honneur au règne de Napoléon, et offrent un exemple que devraient bien imiter les autres capitales de l'Europe : au moment actuel (en 1828) on s'occupe à Londres de l'idée de faire bâtir des Abattoirs, semblables à ceux de Paris.

PONT AU CHANGE.

LE Pont au Change est ainsi nommé d'après les *changeurs*, ou agens de change, qui y demeuraient sous le règne de Louis le Jeune, vers l'année 1141. Il est placé à endroit où la Seine a le plus de largeur, et il est d'une si grande antiquité qu'on peut à peine en tracer l'origine. Le premier nom qu'on lui ait connu est celui du *Grand Pont*. Il a éprouvé, pendant le cours de sa longue existence, des accidens de toute espèce. En 1408, un dégel soudain qui suivit une forte gelée, détruisit les trois ponts qui se trouvaient alors sur la Seine; savoir : le Petit Pont, le Grand Pont (maintenant appelé le Pont au Change), et le Pont Saint Michel, qu'on nomme à présent le Pont Neuf. Le Pont au Change fut rebâti en 1616, il fut de nouveau emporté par une inondation ainsi que toutes les maisons qu'on avait bâties dessus, dont quelques uns des meubles furent portés par les eaux jusqu'à la ville de St. Denis. En 1621 il fut détruit par un incendie. On commença à le rebâtir en 1639; mais il ne fut terminé qu'en 1647. Les maisons qui se trouvaient sur le Pont Neuf furent abattues en 1788, par ordre de Louis XVI.

Ce pont qui est le plus large de tous ceux de Paris, a cent pieds de largeur.



THE CHURCH OF NOTRE DAME.

CHILDEBERT I. is said to have laid, about the year 522, the foundation of the old cathedral of Notre Dame. The present building was commenced in the reign of Robert, (about 1010), and was continued by Philip Augustus, under the direction of Maurice de Sully, bishop of Paris. This prelate showed great taste and no less skill in forming the plans of this fine church. Its erection was successively carried on by Odon de Sully, Pierre de Nemours, and other bishops, till it was completed, after a labour of nearly three centuries. The disposition of its parts is nobly conceived, and its proportions are admirable; it is, indeed, justly considered as one of the finest specimens of ecclesiastical architecture. Its length is 390 French feet, its breadth 144, and its height, from the ground to the vault of the roof, is 104 feet.

The towers of Notre Dame are very remarkable for their beauty. This church formerly contained a great number of relics deposited there by the kings of France, which, however, entirely disappeared at the time of the revolution.

CHURCH OF ST. SULPICE.

ST. SULPICE is one of the handsomest churches in Paris. It was commenced in 1646, when Anne of Austria laid the first stone. Various architects were employed in its erection. Louis Leveau furnished the first designs; Oppenord, Servandoni, Maclaurin, and Chalgrin also had their share in its completion. Servandoni erected the Portico, which is of noble dimensions; Maclaurin and Chalgrin constructed the towers, which not being of equal height, constitute the principal defect in the edifice. The design of Chalgrin, to remedy this evil, has unfortunately never been carried into execution.

The interior of St. Sulpice is very beautiful, and the disposition of the altar extremely grand. The vessels for holy water, which are remarkably elegant, were presented by the republic of Venice to Francis I. The pulpit, from a design by Wailly, is likewise distinguished for the richness of its decorations; it forms on entering the church a very prominent and agreeable feature. St. Sulpice also contains some fine paintings, by Carle Vanloo.

L'ÉGLISE DE NOTRE DAME.

L'ANCIENNE cathédrale de Notre Dame fut fondée, vers l'année 522, par Childbert I. L'édifice actuel a été commencé sous le règne de Robert (1010), et continué par Philippe-Auguste, sous la direction de Maurice de Sully, évêque de Paris. Ce prélat fit voir autant de goût que de talent en formant le plan de cette superbe église. Odon de Sully, Pierre de Némours, et plusieurs autres évêques s'occupèrent de cet édifice qui fut enfin terminé, après un travail de presque trois siècles.

On admire beaucoup la disposition des différentes parties de cet édifice, et leur exacte proportion.

Les tours de Notre Dame, se font remarquer par leur beauté, et contribuent à rendre cette église l'un des plus beaux monuments de l'architecture chrétienne. Elle contenait autrefois une grande quantité de reliques, qui y avaient été placées par les rois de France, mais qui disparurent à l'époque de la Révolution.

L'église de Notre Dame a 390 pieds de longueur, 144 de largeur, et 104 depuis le sol, jusqu'à la partie la plus élevée de la voute.

ÉGLISE DE ST. SULPICE.

CETTE église est une des plus belles de Paris. Anne d'Antriohe en posa la première pierre, en 1646. Plusieurs architectes travaillèrent à cet édifice. Louis Leveau fournit les premiers dessins; Oppenord, Servandoni, Maclaurin et Chalgrin, s'en occupèrent aussi. Servandoni bâtit le porche qui a de très belles dimensions; Maclaurin et Chalgrin élevèrent les tours qui, n'étant pas de la même hauteur, nuisent à la beauté de l'édifice: malheureusement l'idée qu'avait eu Chalgrin de remédier à ce défaut n'a jamais été accomplie.

L'intérieur de St. Sulpice est de toute beauté, et l'on admire surtout la disposition de l'autel. Les bénitiers, qui sont de la plus grande élégance, ont été présentés à François I. par la république de Venise. La chaire, d'après un dessin par Wailli, frappe les yeux en entrant dans l'église, et se fait admirer par la beauté de ses formes. On voit aussi à St. Sulpice quelques beaux tableaux, par Carle Vanloo.



ROYAL DE CHATEAU

COURT OF THE LOUVRE.

ABOUT the commencement of the thirteenth century Philip Augustus erected, without the walls of Paris, a fortress, called in Latin *Lupara*, and in French *Louvre*. Its history is involved in considerable obscurity. In the reign of Francis I. (1529) it was found to be in such a dilapidated state, as to require considerable reparations, in order to make it a fit residence for Charles V. It was partly rebuilt by Francis I., from designs by Pierre Lescot; the works were continued by Henry II., and the building was afterwards distinguished by the name of the *Vieux Louvre*. It was from one of the windows of this edifice that Charles IX., on the memorable night of St. Bartholomew, fired upon his own subjects.

The construction of the Louvre was resumed by Louis XIV., but the designs of Leveau not corresponding in magnificence with the ideas of the monarch, Bernin was sent for from Italy, but even his plans were not acted upon. We are indebted to the architects of Francis I. for the West front of the Court of the Louvre; and to those of Louis XIV. and of Napoleon for the other fronts; the former does great credit to the age, and reflects high honour on its architect, Pierre Lescot, and its sculptor, Jean Goujon; the latter are distinguished for great elegance and taste, displaying, in fine proportions, three orders, surmounting each other, with beautifully executed intercolumniation.

The king's architects, Messrs. Percier and Fontaine, have lately submitted to the present government of France a design, in which they have introduced fountains for the four angles of the Court, which, if adopted, will greatly add to the beauty of the whole.

The Court is a perfect square, 360 feet each way

HOTEL OF CLUNY.

THE Hotel of Cluny was first erected in 1505, upon a part of the ruins of the *Palais des Thermes*, by Jacques d'Amboise, Abbé de Cluny, from whom its name was derived. The present edifice is in the florid style of architecture, and the principal front, which is represented in the annexed plate, is in a fair state of preservation. In the vicinity of the garden is a chapel distinguished for ornaments, executed in great taste.

The Hotel of Cluny is situated in the *Rue des Mathurins*, and though it has suffered considerably from the carelessness of its different proprietors, it still retains enough of its ancient splendour to render it one of the most interesting relics of French domestic architecture.

LA PLACE DU LOUVRE.

VERS le commencement du treizième siècle, Philippe Auguste bâtit, hors de Paris, une forteresse nommée en Latin *Lapara*, et en Français, *Louvre* : l'histoire en est assez incertaine. Elle se trouva, sous le règne de François I., dans un si mauvais état, qu'il fallut y faire de très grandes réparations afin de la rendre propre à recevoir Charles V. Elle fut en partie rebâtie par François I., d'après les dessins de Pierre Lescot; Henri II. en fit continuer les travaux, et dès-lors on distingua ce bâtiment par le nom du *Vieux Louvre*. C'est d'une des fenêtres de ce palais que Charles IX., dans la nuit mémorable de la St. Barthélémy, tira des coups de fusil sur les protestans du faubourg Saint-Germain.

Louis XIV. fit continuer la construction de cet édifice, mais les dessins de Leveau ne satisfaisant pas les idées de magnificence du monarque, on fit venir d'Italie le chevalier Bernin, dont cependant on ne suivit pas les intentions. On doit aux architectes de François I., la façade à l'ouest de la Place du Louvre; et à ceux de Louis XIV., les trois autres façades; la première fait honneur à l'architecte Lescot et au sculpteur, Jean Goujon; ces dernières, qui se font remarquer par le goût et l'élégance dont elles font preuve, consistent de trois rangées de colonnes, de différents ordres d'architecture, placées l'une au dessus de l'autre; et l'on admire surtout l'art avec lequel l'espace entre les colonnes est rempli, et l'harmonie qui existe entre elles.

Les architectes du roi, M. M. Percier et Fontaine, ont dernièrement présenté au gouvernement Français, un dessin dans lequel ils ont placé une fontaine à chacun des angles de la Place du Louvre; il est à désirer qu'on adopte cette idée, qui ajouterait beaucoup à la beauté de cet emplacement.

La Place du Louvre forme un carré parfait, de 360 pieds.

HOTEL DE CLUNY.

L'Hôtel de Cluny fut bâti en 1505, sur une partie des ruines du Palais des Thermes, par Jacques d'Amboise, Abbé de Cluny, qui lui donna son nom. L'édifice actuel est dans un très joli genre d'architecture, et la façade principale, que représente la gravure ci-jointe, est encore en assez bon état. Près du jardin est une chapelle dont les ornemens, exécutés avec un goût exquis, sont fort admirés.

L'Hôtel de Cluny est situé dans la *Rue des Mathurins*, et quoiqu'il ait beaucoup souffert du peu de soin des personnes qui l'ont occupé à différentes époques, il n'en est pas moins l'un des restes les plus intéressans de l'ancienne architecture française.



THE RIVER THAMES, LONDON, 1845

By J. M. W. Turner



THE RIVER THAMES, LONDON, 1845

PLACE LOUIS XV.

THE Place Louis XV., situated between the garden of the Tuileries and the Champs Elysées, is bounded on the northern side by two magnificent buildings of similar construction, and on the opposite side by the Seine and the Pont Louis XVI. It was commenced, in 1763, after a plan by Gahriel, and was not completed until 1772. It owes its principal beauty to the objects by which it is surrounded. The terraces of the Tuileries-gardens and two marble equestrian statues adorn its eastern aspect; while to the west, open the Champs Elysées through the centre of which runs the Avenue de Neuilly, terminated by the heights of Chaillot and the *Barrière Neuilly*, the triumphal arch being at the extremity of the view. The situation of this square affords, therefore, one of the finest aspects in Europe. It derives its name from the equestrian statue of Louis XV. which occupied its centre, and which was destroyed at the time of the general demolition of royal effigies, in 1792. Some months afterwards the place of this statue was occupied by a colossal figure of liberty, and the square received the new title of the *Place de la Révolution*. This statue was removed during the consulate, and preparations were then made for the erection of another monument, which however were not carried into execution, and the only change that then took place was to give the square the new appellation of *Place de la Concorde*. Finally, its former name of *Place Louis XV.* was restored to it in 1814, and it has retained it ever since. During the reign of terror, a great number of victims were guillotined on this spot, and it was there also that the unhappy Louis XVI. met with his untimely and undeserved fate. It was likewise on this ill-fated Place that on the marriage of Louis XVI. (then Dauphin), with Maria Antoinette in 1770, an immense concourse of people assembled to see the fire-works exhibited on the occasion; when, so great was the rush of the crowd, and so inadequate the means that had been provided to meet it, that (dreadful to relate!) three hundred persons were killed, and above twelve hundred were trodden under foot and more or less severely injured.

PONT LOUIS XVI.

As early as in 1722 the city of Paris had been authorized by *Lettres patentes* to raise a sum of money for the erection of a bridge opposite the Place Louis XV. The quantity of mansions and other dwellings which were daily erected in every part of the *faubourg St. Germain*, shewed every day more evidently the necessity of a communication being established between the two banks of the Seine, which could then only be crossed either by means of a passage boat, placed opposite the Invalids, or by going as far as the Pont Royal. It was, however, only in the year 1786, that an edict of the king allowed a loan of 30,000,000 to be employed in embellishing Paris, out of which 1,200,000 livres were assigned towards defraying the expenses of erecting this bridge, which was commenced in 1787, and finished at the close of 1790. Part of the materials for the stone work were supplied from the ruins of the Bastille.

The Pont Louis XVI. consists of five arches. The centre arch is ninety-six French feet across, the collateral arches eighty, and those at the extremities seventy-five feet. The whole length of the bridge is 461 feet. It was built by the celebrated Perronet, and has all the lightness and elegance of structure which so eminently distinguish the bridges of that renowned architect, and particularly that of Neuilly.

LA PLACE LOUIS XV.

La Place Louis XV. est située entre le Jardin des Tuileries et les Champs Elysées; elle est bornée au nord, par deux bâtiments magnifiques de la même construction, et au sud par le Seine et le Pont Louis XVI. Elle fut commencée, en 1763, d'après un plan par Gabriel, et terminée en 1772. Elle doit aux objets qui l'environnent sa beauté principale. On voit à l'Est la terrasse du Jardin des Tuileries et deux statues équestres, en marbre; à l'Ouest les Champs Elysées, percés par l'Avenue de Neuilly, terminée par les hauteurs de Chaillot, et au bout de la quelle on aperçoit la Barrière de Neuilly et l'Arche de triomphe. Cette Place qui offre l'un des plus beaux aspects de Paris, tire son nom d'une statue équestre de Louis XV. qui en ornait le milieu, et qui fut détruite, ainsi que tout ce que portait la marque de la royauté, en 1792. Quelques mois après on mit à la place de cette statue une figure colossale de la Liberté, et on donna à la Place Louis XV. le nom de *Place de la Révolution*. La statue de la Liberté fut enlevée pendant le consulat, pour faire place à un autre monument, qu'on n'exécuta pas; mais l'on donna alors à cet emplacement le nouveau nom de *Place de la Concorde*, qu'il retint jusqu'en 1814, époque à la quelle on lui rendit son ancien nom de PLACE LOUIS XV.

Pendant le règne de la Terreur, un grand nombre de victimes furent guillotines sur la Place Louis XV. C'est aussi là que l'infortuné Louis XVI. reçut la mort qu'il méritait si peu, et où ne peut se rappeler sans un vif intérêt que c'est aussi sur cette place qu'arriva, lors du mariage de ce malheureux monarque avec Marie Antoinette, un des plus terribles accidents qui ait jamais effigé l'humanité. Le 30 Mai, 1770, époque de la célébration de ce mariage, une foule immense s'assembla sur la Place Louis XV. pour jouir du spectacle d'un feu d'artifice qu'on devait y donner. Malheureusement les précautions qu'on avait prises n'étaient pas suffisantes, et il se forma un engorgement dans le quel trois cents personnes périrent sur la place, et plus de douze-cents, foulées aux pieds, furent estropiées, ou moururent peu de semaines après, des suites de cet accident, qui mit en deuil un grand nombre de familles.

LE PONT LOUIS XVI

Dès 1722, dit M. de Saint Victor, la ville de Paris avait été autorisée par lettres patentes à faire un emprunt pour l'établissement d'un pont vis-à-vis la Place Louis XV. La grande quantité d'hôtels et de maisons qui s'élevaient de tous les côtés dans le faubourg Saint-Germain faisait sentir davantage de jour en jour la nécessité de cette communication nouvelle entre les deux rives, qu'il n'était alors possible de traverser qu'en allant chercher le Pont Royal, ou en se servant du moyen lent et incommode d'un bac établi vis-à-vis les invalides. Ce ne fut cependant qu'en 1786 que, par un édit du roi qui permit un emprunt de trente millions destinés aux embellissements de Paris, il fut affecté 1,200,000 livres pour les frais des premières constructions de ce monument.

Le Pont Louis XVI. le plus estimé de tous ceux qui ornent Paris, fut commencé en 1789. Une partie des matériaux qui servirent à sa construction, furent apportés des ruines de la Bastille. Il est composé de cinq arches qui diminuent graduellement de largeur. L'arche du milieu a quatre vingt seize pieds d'ouverture, les deux qui lui sont collatérales quatre-vingt sept pieds, et celles qui touchent les culées soixante dix-huit.

Ce pont se fait remarquer par la même élégance d'architecture qu'on admire dans tous les autres travaux de M. Perronet, et principalement dans le beau Pont de Neuilly.



PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

THIS is one of the most elegant buildings of which Paris can boast. It was erected in 1786, for the Prince of Salm, and consequently bore, until 1802, the name of the *Hôtel du Prince de Salm*. On the establishment of the Legion of Honour, by Napoleon, the palace was appropriated to the purposes of this institution.

The principal entrance to the court is through a triumphal arch, which is flanked on each side by a colonnade of the Ionic order, at the extremity of which are corresponding buildings, surmounted by bas-reliefs. The front of the edifice is distinguished by a colonnade of the Ionic order; and six Corinthian columns, of noble proportions, give dignity to the entrance; over this, some fine bas-reliefs, executed by M. Roland, add to the rich appearance of the front, which bears some resemblance to that of the *École de Médecine*, so much and so justly admired. The part we have described constitutes the chief beauty of the edifice. Its architecture, which throughout is considered to be executed in the purest taste, does infinite credit to the judgment and talents of M. Rousseau, the architect.

The apartments of this palace are remarkable for their elegance and the simplicity of their ornaments; the dining room is adorned with columns of the Ionic order. The principal apartment, which is of a circular form, is forty feet in diameter, and occupies the half circle observable in the middle of the edifice. Owing to this circumstance, the side which faces the quay has a semi-circular form: on this side are large windows, between which are placed Corinthian columns, with statues. The other parts of the edifice are also adorned with busts and other ornaments of sculpture, distributed with much taste.

THE HOTEL DE VILLE.

THIS building was commenced in 1533, in the Gothic style; but a new style of architecture becoming more in vogue, the works were suspended, until an Italian (Domenico Boccardo) presented to Henry II. a new plan, which was adopted: the works, however, proceeded very slowly, and the whole was not completed till the year 1605, in the reign of Henry IV.

The Hôtel de Ville is a large building, less worthy of admiration among the more splendid achievements of modern architecture, than it is remarkable for its being one of the first attempts to depart from the Saracenic or Gothic style, which distinguished the public buildings of the Middle Ages.

Over the principal entrance was placed a fine *bas-relief* in bronze, which was considered the *chef-d'œuvre* of the celebrated Bardi, and represented Henry IV. on horseback. It was greatly injured during the wars of the Fronde, indifferently repaired by the son of the sculptor, was destroyed during the Revolution, and renewed and re-established in 1815.

In the great hall, or *salle du Trône*, the representatives of the Commune of Paris held their meetings in the time of the Revolution. In these tumultuous days the whole interior of the edifice suffered considerably, and all the ornaments which had any reference to monarchical times or power were completely destroyed. The only ornaments which remained untouched were statues representing the twelve months of the year, carved by J. Gonjon, and placed in one of the apartments adjoining the Great Hall.

Several additions have of late years been made to this *Hôtel*, which consist chiefly of the hospital and church of the St. Esprit, and the chapel of St. John. The ground floor of the church of the St. Esprit has been converted into a large vestibule, used on the occasion of royal visits, and at the end of which is a great staircase, leading to a private apartment. The hall of St. John (the only remaining part of the church) forms an extensive parallelogram, and is decorated with twelve Corinthian pillars. This hall is only used on great occasions; and it was in this place that after the return of Louis XVIII. a dinner was given him by the city of Paris.

PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

CET ÉDIFICE est un des plus beaux qui embellissent la capitale. Il fut bâti en 1786, pour le prince de Salm, et fut désigné, jusqu'à l'année 1802, par le nom d' *Hôtel du Prince de Salm*; mais lorsque Napoléon fonda l'ordre de la Légion d'Honneur, on appropriea ce bâtiment à l'usage de ce corps, dont il a depuis porté le nom.

On entre dans la cour de ce palais en passant sous un arc de triomphe, qui a de chaque côté une colonnade de l'ordre ionique, terminée par des batimens qui se correspondent et qui sont surmontés par des bas-reliefs. La façade de cet édifice, qui ressemble un peu à celle de l'Ecole de Médecine, se distingue par une colonnade de l'ordre ionique; six colonnes de l'ordre corinthien, de très belles proportions, ajoutent à la beauté de l'entrée, au-dessus de la quelle se trouvent de très beaux bas-reliefs, qu'on doit aux talens de M. Rollard. C'est dans cette partie que se trouve la principale beauté de l'édifice. Son architecture que l'on regarde comme du meilleur goût, fait honneur à l'architecte, M. Rousseau.

Les appartemens de ce palais sont remarquables par l'élégance et la simplicité de leurs ornemens; la salle à manger, tout en stuc, est décorée de colonnes ioniques. Le salon principal est de forme circulaire; il a quarante pieds de diamètre, et occupe le demi-cercle apparent du milieu de l'édifice. La façade du côté du quai présente par l'effet de cette construction, un avancement semi-circulaire du corps de bâtiment. Cette partie est percée de grandes fenêtres entre les quelles sont des colonnes corinthiennes avec des statues sur leur aplomb. Le reste de l'édifice est enrichi de bustes et d'autres ornemens de sculpture, distribués avec ordre. On jouit de là d'un point de vue magnifique.

L' HOTEL DE VILLE.

On commença à bâtir, en 1533, l' Hôtel de Ville dans le style gothique, mais un autre genre d'architecture étant devenu plus à la mode, on suspendit les travaux, jusqu'à ce qu'un architecte Italien (Dominico Boccardo) vint offrir à Henri II., en 1549, un nouveau plan qui fut adopté: on ne l'exécuta cependant que très lentement, et le tout ne fut terminé qu'en 1605, sous le règne d'Henri IV. L' Hôtel de Ville est un grand bâtiment, qui se fait remarquer, moins par sa beauté, que par l'intérêt qu'il offre comme étant l'un des premiers efforts qu'on ait faits pour abandonner le style saracénique ou gothique, qui distingue tous les édifices publics du moyen âge.

On avait placé au dessus de l'entrée principale de l' Hôtel de Ville, un très beau bas-relief en bronze, représentant Henri IV. à cheval, et qu'on regardait comme le chef-d'œuvre du célèbre Biard. Il souffrit pendant les guerres de la Fronde des dégâts que le fils du sculpteur chercha, mais en vain, à réparer dans la suite; il fut détruit pendant la Révolution, et rétabli dans le courant de l'année 1815.

C'est dans la salle, appelée maintenant *Salle du Trône*, que les Représentans de la Commune tinrent leurs assemblées à l'époque de la Révolution. Pendant ces jours de tumulte l'intérieur de cet édifice souffrit considérablement, et tous les ornemens qui rappelaient les temps de la monarchie furent complètement détruits: les seuls qui échappèrent furent douze statues représentant les Mois de l'année, sculptés par J. Goujon, dans l'un des appartemens près de la grande Salle. En 1801 les bureaux de la Préfecture du département de la Seine, furent établis à l' Hôtel de Ville.

On a depuis quelques années ajouté à cet édifice plusieurs bâtimens; entr'autres l'hôpital et l'église du St. Esprit, et la chapelle de St. Jean. Le rez-de-chaussée de l'église du St. Esprit, a été converti en un grand vestibule dont on fait usage pour recevoir les membres de la famille royale. La salle de St. Jean, la seule qui reste de cette partie de l'église, forme un grand parallélogramme, et est ornée de douze piliers corinthiens. On ne se sert de cette salle que dans les grandes occasions, et c'est là que la Ville de Paris donna à dîner à Louis XVIII., lors de son retour en France.

THE CHATEAU D'EAU

THIS *Chateau d'Eau*, or fountain, decorates the esplanade which is between the Rue St. Martin and the Rue du Faubourg du Temple. From the centre of a circular basin rise three other basins of the same form, which serve as a basin for a *Fontaine* each. Underneath are lions, from whose mouth the water issues. The fountain was finished in 1810. Though it cannot be compared to that of the *Marché des Innocents*, still it is considered one of the finest ornaments in Paris. Its situation is *la plus agréable*, being on the Boulevard, and the vicinity of the trees, besides a pleasant part of the scene, add to the pleasure felt when gazing on this beautiful fountain.

THE FOUNTAIN GRENELLE.

THE *Fontaine de Grenelle* is universally allowed to be a very elegant structure, both for its architectural beauty and for its sculptural excellence. It was constructed from the designs, and under the immediate inspection of Bouchardon, a celebrated sculptor, who executed the figures, the bas-reliefs, and many of the ornaments himself. It was completed in 1739. It is built on a semi-circular plan, from the centre of which as a projecting pile, surmounted by a marble figure, intended to represent the city of Paris: on each side are a river-god and nymph, intended for the Seine and the Marne. The figures placed in the niches are the representations of the four seasons. Behind this group are four columns of the Ionic order, crowned by a pediment, and between these columns was an inscription on a tablet of black marble. The inscription was effaced during the French Revolution; and, as it derives considerable interest from its having been composed by Cardinal Fleury, then prime minister, we have given it on the other page, and hope the following free translation may prove acceptable to those of our fair readers, who are not yet *learned* enough to understand the original:—

WHILE LOUIS XV.
THE FATHER AND BELIEVED OF HIS PEOPLE,
SOLICITED PUBLIC TRANQUILLITY,
WHILE, WITHOUT SHEDDING BLOOD,
HE EXTENDED THE LIMITS OF HIS EMPIRE
AND WHIEF, BY HIS HAPPY MEASURES,
HE PROCURED PEACE TO GERMANY,
TO RUSSIA AND THE TURKISH POWERS,
THE CIVIL AUTHORITIES
ERECTED THIS FOUNTAIN FOR THE USE OF THE CITIZENS
AND THE EMBELLISHMENT OF THE CITY
IN THE YEAR OF OUR LORD,
M.D.CCXXXIX.

LE CHATEAU D'EAU.

Le Château d'Eau fait l'ornement principal de l'esplanade qui se trouve entre la porte St. Martin et la Rue du Faubourg du Temple. Du centre d'un bassin circulaire, s'élèvent trois autres bassins de la même forme qui servent de base à une double coupe en fonte. Au-dessous sont placés quatre socles carrés, dont chacun sert de piédestal à deux figures de lions accouplés, qui lancent de l'eau par la gueule.

Cette fontaine, dont la composition est l'ouvrage de M. Gérard, fut terminée en 1810. Quoiqu'on ne puisse la comparer à celle du Marché des Innocens, elle forme néanmoins un des plus beaux ornemens de Paris. Placée sur les Boulevards, la situation qu'elle occupe ajoute à sa beauté, et les arbres qui l'entourent augmentent encore le plaisir qu'on éprouve à admirer cette charmante cascade.

FONTAINE DE GRENELLE.

On regarde la Fontaine de Grenelle, soit pour l'excellence de son architecture ou la beauté de sa sculpture, comme l'un des plus beaux monumens de Paris. Elle fut construite d'après les dessins et sous les soins de Bonebardon, célèbre sculpteur qui exécuta lui-même les statues, les bas-reliefs et la plupart des ornemens qui en font partie, et termina le tout en 1739. Elle a la forme d'un demi-cercle, du centre duquel s'élève la partie sur laquelle est placée une statue en marbre, représentant la ville de Paris, qui semble regarder avec complaisance deux figures qu'on voit à ses pieds et qui représentent la Seine et la Marne. Les statues placées dans les niches latérales, représentent les quatre saisons. Derrière le groupe principal, se trouvent quatre colonnes de l'ordre ionique, entre les quelles existait une inscription, sur une table de marbre noir. Cette inscription, qui a été effacée pendant les troubles de la Révolution, est d'autant plus curieuse qu'elle a été composée par le cardinal Fleury, alors premier ministre, et comme elle est peu connue, nous l'offrons ici au lecteur—

DUM LUDOVICUS XV.
POPULI AMOR ET PARENS OPTIMUS
PUBLICÆ TRANQUILLITATIS ASSERTOR
GALLICI IMPERII FINIVS
INNOCUE PROPAGATIS
PACI GERMANOS RUSSOSQUE
INTER ET OTTOMANOS
FELICITER CONCILIATA
GLORIOSE SIMUL ET PACIFICÆ
REGNABAT
FONTEM HUNC CIVIVM UTILITATI
URBIS QUE ORNAMENTO
CONSECRERUNT
PREFECTUS ET AEDILES
ANNO DOMINI
M.D.CCXXXIX.



LA PIAZZA DEL CAMPIDOLIO, E IL PALAZZO SENATORIO.

Disegn. P. Panofsky. Incisa G. Gori.



FONTAINE DE LA VIERGE.

Disign. G. B. Ponce. Sculpteur J. B.

COLONADE OF THE LOUVRE.

Two celebrated architects Le Veau, Le Brun, and Claude Perrault composed designs for the Colonnade of the Louvre; the one adopted by Louis XIV was that of Claude Perrault, which was immediately carried into execution, and completed in 1700. It is 325 French feet in length. It has three *avant-corps*, connected by two peristyles of the Corinthian order. The principal entrance is in the centre *avant-corps*. This colonnade is of a highly imposing character, and its peristyle will always be considered one of the finest specimens of modern architecture which France has produced. It is more magnificent in appearance than any of the façades which adorn the palace of Paris. The Corinthian order of which it is composed is of *entablature* proportions. The pediment over the principal entrance is ornamented with a fine bas-relief 54 feet long, executed by Lemot, representing the nine Muses paying homage to the sovereign. The bas-relief over the principal gateway, by M. Cartellier, consists of a figure of France dismounting crowns. The folding gates in the centre, constructed by Buonaparte, are of bronze, and are beautifully ornamented. Other improvements were also effected in the ornamental parts of this colonnade by Napoleon.

PALAIS DE JUSTICE.

This was anciently distinguished by the title of *The Palace*, to show that it was the residence of royalty. Eudes is said to be the first who inhabited it, and who constructed within its walls, towers, several of which still exist. It was repaired and considerably enlarged by St. Louis, who made it his residence. Philippe-le-Bel also made several important alterations and additions to it; and it was subsequently enlarged by Charles VIII., Louis XI., and Louis XII. The Great Hall of Justice was destroyed by fire in 1618; and several of its most ancient portions were also burnt down by another fire in 1776. The ancient hall, of the same size as the one burnt, and situated immediately underneath it, still exists in all its Gothic grandeur. The new upper hall was reconstructed by Desbrosses, and finished in 1622. The number of scattered parts originally attached to this fine building, were attempted to be reduced into a consistent arrangement, by the architects Moreau, Desmazières, Conté, and Antoine. This attempt was interrupted by the course of the Revolution. A great historical interest is attached to this palace. It was here that the kings of France received their ambassadors, and gave their national entertainments. The great hall was ornamented by statues of the kings of France, from the earliest period. These, however, with a magnificent marble table, at which none but princes of the blood presided, and other royal insignia, were destroyed with the hall in 1618. The Court of Cassation, the Cour Royale, the Civil Courts, and the Court of Exchequer, are held within the precincts of this Palace. Some portions of it assume a singular appearance, from the circumstance that a number of retail shops display their various wares along some of the galleries.

COLONNADE DU LOUVRE.

Le Vau, Le Brun, et Claude Perrault, architectes célèbres fournirent les dessins pour la Colonnade du Louvre. Louis XIV. ayant donné la préférence à celui de Claude Perrault, on en commença l'exécution qui fut terminée en 1678. Cette colonnade qui a 325 pieds de longueur, est composée de deux péristyles et de trois avant-corps qui s'élèvent sur un rez-de-chaussée formant un péristyle continu. Cette Colonnade a un caractère très imposant et l'on en remarque toujours le péristyle comme l'un des plus beaux morceaux d'architecture qui existent en France. Elle surpasse, en effet, en beauté toutes les façades qui ornent les palais de Paris. Les proportions de l'ordre Corinthien dont elle est composée sont admirables.

Le fronton placé au-dessus de l'entrée principale est orné d'un beau bas-relief de soixante-quatorze pieds de hauteur, exécuté par Lemot, et qui représente les neuf Muses, faisant hommage au souverain. Le bas-relief placé au-dessus de la porte principale, est de M. Cartellier, et représente une figure de la Raisonnée, distribuant des couronnes. Les grilles, placées au centre par Bonpurce, sont de bronze et magnifiquement ornées. On doit aussi à Napoléon quelques améliorations qui, pendant son règne, ont été faites à la Colonnade du Louvre.

PALAIS DE JUSTICE.

On avait donné autrefois à cet édifice le nom de *Palais*, pour indiquer qu'il était la demeure de la royauté. On dit qu'Endes fut le premier qui l'habita, et que ce fut lui qui fit élever, dans son château, des tours dont quelques unes existent encore. Ce palais fut agrandi ensuite par St. Louis, qui en fit sa demeure. Philippe-le-Bel y fit aussi des changements importants, et Charles VIII., Louis XI., et Louis XII., avant tout exemple, en firent aussi à leur insouciance. La Grande Salle de la Justice fut détruite par un incendie, en 1318, et quelques rois qui avaient échappé à ce désastre, disparurent dans un autre de la même sorte qui eut lieu en 1776. L'ancienne salle, de la même grandeur que celle qui fut détruite par le feu, et placée immédiatement au-dessus existe encore dans toute son ancienne grandeur. La nouvelle salle de-dessus fut rebâtie par Desbrosses, et terminée en 1822. Les architectes Moreau, Desmazières, Venturi, et Aronin ont cherché à donner plus de régularité aux différentes parties qui dépendent de ce bel édifice, après les événements de la Révolution vinrent interrompre leurs efforts.

Le *Palais de Justice* rappelle des souvenirs historiques du plus grand intérêt. C'est là que les rois de France recevaient les ambassadeurs, et donnaient les fêtes nationales. La Grande Salle était autrefois ornée des statues des rois de France, mais l'incendie qui eut lieu en 1776 et détruisit la salle, consuma aussi ces statues, ainsi qu'une multitude nombreuse de statues à la quelle les princes du sang royal venaient se faire sacrifier.

La Cour de Commerce, la Cour Royale, les Cours d'Orléans et la Cour de l'Université sont les principales salles de ce palais. Des boutiques, dans lesquelles sont exposés divers objets d'art, et qui se trouvent sous le nom de *salles des ventes du Palais* lui donnent un air bizarre qui nuit à l'ensemble de l'édifice.



VIEW FROM THE PONT DES ARTS.

WE have already noticed the situation of the Pont des Arts. The prospect from it rivals that from the Pont Royal, said to be the grandest in Europe. It commands the most important Quays, in point of beauty and splendor. The magnificent Colonnade of the Louvre is the *point d'appui* of the view; that of the Tuilleries rises in continuation. The Palais des Arts and the Hotel des Monnaies form prominent features on the opposite side. In the distance are the venerable towers of Notre Dame. The whole length of the river, on the side of the Louvre, stretching through the Pont Royal, to the Pont Louis XVI., is lined by buildings of the noblest character. To the Pont Neuf, looking towards Notre Dame, is a most pleasing view. The whole scene afforded from this beautiful bridge is not to be equalled, in point of grandeur of effect, in any city in Europe.

RUE DE RIVOLI.

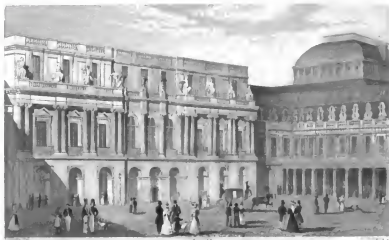
THE gardens of the Tuilleries, on the side of the *Terrasse de Feuillans*, was enclosed by an ancient wall; outside this enclosure, and running the whole length of the wall, were the houses, and gardens, and court-yards of the Capucins and the Feuillans. Upon these premises, in the year 1790, a hall was constructed for the sittings of the Constituent Assembly, which, as well as the Conventional Assembly, there closed their existence. It was afterwards appropriated to the Council of Five Hundred: when, finally, Bonaparte issued orders for the removal of the whole of the buildings within the enclosure, and upon the site of the whole premises was opened, in 1802, a very noble street, commencing at the Place Carrousel, and terminating at the Place Louis XV. Napoleon gave it the name of Rue de Rivoli, in commemoration of a victory gained by the French troops over the Austrians, in 1797. It is only built on one side, commanding a view of the Gardens of the Tuilleries on the other. For regularity of structure and magnificent appearance this street might vie with any which the finest cities in Europe could produce.

VUE DU PONT DES ARTS.

Nous avons déjà parlé de la situation du Pont des Arts : le point de vue qu'il offre le dispute presque en beauté à celui du Pont Royal, qu'on dit être le plus beau de l'Europe. On aperçoit de ce pont les Quais les plus importants, sous le rapport de la beauté. La magnifique Colonnade du Louvre forme le point d'appui et celle des Tuileries se présente en continuation. De l'autre côté on remarque le Palais des Arts et l'Hôtel des Monnaies. Dans le lointain on aperçoit les anciennes tours de Notre Dame. Le bord de la rivière, du côté du Louvre, est couvert de bâtimens de la plus grande beauté. Au-de-là du Pont-Neuf et vers Notre-Dame, se présente une perspective charmante, et il seroit peut-être difficile d'en trouver une en Europe qui pût égaler le coup d'œil qu'on obtient du Pont des Arts.

RUE DE RIVOLI.

Le Jardin des Tuileries, du côté de la Terrasse des Feuillans, était autrefois entouré d'un mur, dont toute la longueur était occupée par les maisons, les jardins et les cours qui appartenaient aux Capucins et aux Feuillans. C'est là qu'on bâtit, en 1790, une salle où l'Assemblée Constitutionnelle tint ses Séances, et où, ainsi que l'Assemblée Conventionnelle, elle termina son existence. Elle servit ensuite au Consul des Cinq Cents; mais Buonaparte ordonna qu'on abattit tous les bâtimens qui s'y trouvaient, et il fit bâtir à leur place, en 1802, une rue magnifique, qui commence à la Place du Carroussel, et se termine à la Place Louis XV. Napoléon lui fit donner le nom de Rue de Rivoli en commémoration d'une victoire remportée par l'armée française sur les Autrichiens, en 1797. Elle n'est bâtie que d'un côté, de manière que les habitans jouissent de la vue des Jardins des Tuileries. Cette rue peut se comparer, sous le rapport de sa régularité et de sa magnificence, à ce qui se trouve de plus beau dans aucune ville de l'Europe.



PALACE OF THE LUXEMBOURG.

THE Palace of the Luxembourg is situated in the Faubourg St. Germain, Rue de Vaugirard. It first received the name of the Palais d'Orléans; in the Revolution it was called the Palais du Directoire, afterwards the Palais du Consulat, and the Palais du Sénat Conservateur; it is now called the Palais de la Chambre des Pairs, though more generally known by its title of the Luxembourg. It is considered next in importance and grandeur to the Louvre; over which it has the advantage of having been planned and executed by the same architect. Le Bernin expressed his opinion that it could not possibly be exceeded in regularity of design or beauty of execution. Deshosses was the architect, who completed it in six years for Marie de Medicis. Her son Gaston de France came in possession of it. It was successively the residence of the Duchess of Montpensier, and the Duchess of Guise. It came again into the possession of the baron, and Louis XVI. in 1779, gave it to Monsieur. It is now the Chamber of Peers. It forms nearly a square. The front towards the Rue Tournon and the Garden, is 360 feet in length, and the other fronts about 300 feet. The principal entrance is from the Rue de Tournon; from this side the façade presents, at each end, two pavilions, and in the centre is a dome, ornamented by several colossal figures holding wreaths of flowers. The Court is of great extent, and is flanked on each side by corresponding buildings. The principal orders employed are the Tuscan on the ground plan, the Doric on the first floor, and these are surmounted by the Ionic. The architecture throughout is distinguished for its bold and masculine character.

PALACE OF THE DUKE OF ORLEANS.

THE front of this Palace, toward the Rue St. Honoré, was built by Philippe, the Duc d'Orléans, after the destruction of the Opera House, in 1763. It has two pavilions, adorned with Doric and Ionic Columns, and crowned with pediments, finely sculptured by Pajon, with the figures of Prudence and Liberty on the left compartment and Strength and Justice on the right. On entering the part of the Palace occupied by the Duke, on the left of the vestibule, is the Gallery of Virginia, formerly occupied as the Exchange, and on the right is the grand staircase, which was constructed by Desargues, and is adorned with two genii in bronze. This building is attached to the Palais-Royal.

PALAIS DU LUXEMBOURG.

Le Palais du Luxembourg est situé dans le Faubourg St. Germain, Rue de Vaugirard. On l'appelait autre fois le Palais d'Orléans ; on lui donne pendant la Révolution le nom de Palais du Directoire, ensuite ceux du Palais du Consulat, Palais du Sénat Conservateur, et ou l'appelle maintenant Palais de la Chambre des Pairs, quoi qu'il soit plus connu par le nom du Luxembourg. C'est après le Louvre le plus important des Palais de la capitale, et il a sur celui-ci l'avantage d'avoir été commencé et fini par le même architecte. Le célèbre Le Bernin disait qu'il était impossible de surpasser ce Palais quant à la régularité du dessin et la beauté de l'exécution. C'est Desbrosses qui le bâtit en six années, pour Marie de Médicis, dont le fils, Gaston de France, en eut possession. Il fut ensuite occupé par la Duchesse de Montpensier et par la Duchesse de Guise. Il retomba après entre les mains de la Couronne, et Louis XVI. le donna, en 1779, à Monsieur. C'est maintenant la Chambre des Pairs. Il a à peu près la forme carrée. La façade qui est vers le Rue Tournon et le Jardin a 360 pieds de longueur, et les autres, à peu près 300. L'entrée principale est dans la Rue de Tournon : de ce côté on voit à chaque bout de la façade deux pavillons, et au centre se trouve un dôme, orné de plusieurs figures colossales, portant des guirlandes de fleur. La cour, qui est très grande, a de chaque côté deux bâtimens qui se correspondent. Les ordres d'architecture dont on s'est servi sont, le Toscan, en rez-de-chaussée, le Dorique, au premier étage, et au-dessus l'Ionique. Toute l'architecture de ce palais se fait remarquer par un caractère de hardiesse et de grandeur.

PALAIS DU DUC D'ORLÉANS.

La façade de ce Palais, du côté de la Rue St. Honoré a été bâtie par Philippe Duc d'Orléans, après la destruction de l'Opéra, en 1763. On y voit deux pavillons, ornés de colonnes Doriques et Ioniques et surmontés de frontons, sculptés par Pajon, et ornés à gauche des statues de la Prudence et de la Libéralité, et à droite de celles de la Force et de la Justice. En entrant la partie du Palais, occupé par le Duc, on trouve à gauche du vestibule la Galerie de Virginie, où était autre fois la Bourse, et à droite le grand escalier, qui a été construit par Desormes, et qui est orné de deux génies, en bronze. Cet édifice fait partie du Palais-Royal.





WALKING TO THE COURT YARD. CHAMBER OF DEPUTIES



BANQUE DE FRANCE.

FROM A. FRANCE. PARIS 1836.

SCREEN TO THE CHAMBER OF DEPUTIES.

THIS Screen, or principal entrance to the Courts of the *ex-avant Palais Bourbon*, now the Chamber of Deputies, is of very noble dimensions, the handsomest of the kind in Paris, and carries with it an idea of belonging to a palace of the most splendid order. It consists of a fine portico, with a rich lateral colonnade of the Corinthian order, extending each way. The first court, being 280 feet long and 162 broad, presents nothing very uncommon or excellent of architectural display. The inner court, or *Cour d'Honneur*, is more characteristic of grandeur; it is 140 feet by 96, and presents some very fine compartments of the palace. At the extremity of this court is a portico, with eight Corinthian columns, originally constructed for the principal entrance to the Chamber of Deputies. The two figures, placed upon pedestals, in front of the inner portico, are Minerva, and a personification of Strength, the former chiseled by Bridan, the latter by Espercieux. Those supporting the dial were the work of Fragonard.

BANK OF FRANCE.

THE Hotel of the Bank of France, previous to having been devoted to the public service, was the residence of several of the French nobility. It was constructed, in 1620, for M. de la Vaillière, from the designs of François Mansard. The Comte de Toulouse having made a purchase of it, in 1713, employed Robert de Cotte to repair and embellish it, and to make to it a number of important additions. At the death of this Prince, it fell into the hands of the Duke of Penthièvre, who occupied it until it became national property; and the fine and numerous paintings which then embellished it were partly bought up by various individuals, and partly became a portion of the *Musée*. The Hotel de Toulouse was appropriated, in 1811, to the administration of the Bank of France; a number of alterations then took place in this structure, under the direction of M. Delaunoy. The chief improvement effected by this architect is in the principal front, which faces the *Place des Victoires*. The talent of M. Delaunoy is here effectually displayed. The disposition of the arcade, with its pilasters of the Doric order, is admirably studied; and the sculptural parts are so arranged as to enrich without overcharging this part of the building.

PORTIQUE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Le portique de la Chambre des Députés, (autrefois Palais-Bourbon) est un des plus beaux de Paris, et ses dimensions donnent l'idée d'un palais de la plus grande magnificence. Il consiste d'un beau porche, ayant une rangée latérale de colonnes de l'ordre Corinthien. La première cour, de 280 pieds de longueur et 162 de largeur n'offre rien d'extraordinaire sous le rapport de l'architecture : l'autre cour, qui a 140 pieds de longueur et 96 de largeur, offre à la vue une belle partie du palais, qui lui donne un air de grandeur. A l'extrémité de cette cour est un porche, composé de huit colonnes de l'ordre Corinthien, qu'on avait d'abord élevé pour l'entrée principale de la Chambre des Députés. On voit deux statues, en face du porche intérieur ; l'une, qui représente la Force, est d'Espercieux, l'autre, représentant Minerve, a été sculptée par Bridan : celles qui supportent le cadran sont de Fragonard.

BANQUE DE FRANCE.

L'Hôtel approprié maintenant, au service de la Banque de France, était autrefois la demeure de plusieurs familles nobles. Il fut bâti, en 1620, pour M. de la Vailière d'après les dessins de François Mansard. Le Comte de Toulouse, en ayant fait l'acquisition, en 1713, y fit faire des réparations par Robert de Cotte, qui y fit aussi des additions importantes. A la mort de ce prince, cet hôtel passa entre les mains du Duc de Penthièvre qui l'occupa jusqu'à ce qu'il fit partie des biens nationaux : une partie des beaux tableaux qui s'y trouvaient alors fut achetée par différents individus ; et le reste fut placé au Musée. L'Hôtel de Toulouse fut approprié, en 1811, à l'administration de la Banque de France, et il se fit alors, sous la direction de M. Delaunoy un grand nombre de changements dans sa construction. Cet architecte fit surtout preuve du talent qui le distingue dans la façade principale, qui est en face de la Place des Victoires. La disposition de l'arcade, avec ses piliers de l'ordre Dorique, est dans le meilleur goût et les sculptures sont placées de manière à embellir l'édifice.

THEATRE DES ITALIENS.

La façade de ce théâtre est composée de six colonnes, de l'ordre Ionique, d'une belle proportion et sans le moindre ornement. La situation est bien choisie, et les bâtimens qui l'entourent, ajoutent, par leur régularité, à l'effet qu'il produit. On ne peut cependant guères admirer la construction de ce théâtre, et il est à regretter que les préjugés des acteurs aient empêché l'architecte, M. Heurtier, d'en placer la façade principale en face des Boulevards, car par ce moyen on eût obtenu un beau point-de-vue, et augmenté la beauté du quartier bâti sur l'endroit où était autrefois l'Hotel de Choiseul. Peu de temps après que ce théâtre fut bâti, on y fit des changemens considérables : De Wailly y ajouta deux rangées de loges, et y fit d'autres améliorations. M. Biensimé qui fut chargé, en 1797, d'y faire de nouveaux changemens, donna à l'intérieur une forme spéroïdique, changea l'arrangement des loges, et abâtît celles qui étaient sur l'avant-scène, afin de mettre à leur place des escaliers : il fit aussi quelques changemens à l'orchestre, et enfin donna à tout l'intérieur une nouvelle apparence.

La troupe Italienne, après avoir quitté la Rue Mauconseil, occupa pendant quelque temps le théâtre Feydau, d'où elle alla donner ses représentations à celui que nous venons de décrire, et auquel on a donné le nom de *Théâtre Favart*.

La célèbre Catalani, qui avait pris ce théâtre, s'en défit bientôt après, comme d'une entreprise qui ne répondait pas à ses espérances.

LA BOURSE.

La Bourse est située dans la Rue Filles St. Thomas. Elle était autrefois établie dans une partie du palais Mazarin, et dans le bâtiment qu'occupe maintenant la Trésorerie : elle fut transportée, lors de la Révolution, aux Petits-Pères, et ensuite à la Galerie de Virginie, au Palais-Royal. On posa en 1808, la première pierre de la nouvelle Bourse, et ce bâtiment fut commencé sous la direction et d'après les desseins du célèbre architecte Brongniart. La place qu'il occupe appartenait autrefois au convent des Filles St. Thomas. Il a 212 pieds de longueur, et 126 de largeur. Il présente un péristyle parfait, avec des colonnes de l'ordre corinthien de chaque côté, élevées sur un soubassement d'à peu près 8 pieds de hauteur. Il y a soixante-six colonnes qui forment autour de la Bourse un très beau Piazza, et lui donnent un air de grandeur et de magnificence. Un beau vestibule, sur la droite, conduit aux appartemens destinés aux agens de change, et sur la gauche, au Tribunal du Commerce qui est aussi attaché à ce bâtiment. Une salle d'à peu près 116 pieds de longueur, et 75 de largeur, faite pour contenir 2,000 personnes, est destinée aux affaires de la Bourse. L'architecte Brongniart ne vit pas terminer ce bel ouvrage ; il mourut en 1813, et M. Labarre fut chargé, après sa mort, de surveiller au perfectionnement de ce bâtiment. L'intérieur en est très bien conçu, et les passages de communication entre les différens bureaux, le Tribunal, &c. sont on ne peut mieux disposés. On regarde avec raison la Bourse, comme l'un de plus beaux édifices qui se voient en Europe.

ITALIAN OPERA.

THE façade of this theatre consists of six columns of the Ionic order, which are freely proportioned and destitute of all ornament. Its site is well chosen, and the buildings around it, from their regularity, are calculated to give it an imposing appearance. Much cannot, however, be said in favor of the general arrangement of the structure; and it is greatly to be regretted that the ill-judged prejudices of the actors prevented the architect, M. Heurtier, from placing the front of the theatre towards the Boulevards. A fine perspective might have been obtained, and the whole appearance of the quarter built upon the site of the Hotel de Choiseul, would have been greatly improved. A short time after its erection, the theatre underwent considerable alterations. De Wally constructed two additional tiers of boxes, and effected other improvements. In 1797, M. Bienaimé was employed to make new changes in its appearance. He gave the interior a spheroidal form, altered the arrangement of the boxes, removing those on the stage to make way for staircases, and effected some improvements in the orchestra, and in fine gave the whole interior a new appearance.

The Italian Company after leaving the Rue Manconseil, occupied for some time the Theatre Feydeau, whence they removed to that which we have just described. It is called the *Théâtre Favart*. Madame Catalani, at one time, held this theatre, but gave it up as an unprofitable speculation.

THE EXCHANGE.

THE Bourse, or Exchange, is situated in the *Rue Filles St. Thomas*. The old Exchange was originally established in a part of the Palace Mazarin, in the building now occupied as the Treasury. At the time of the Revolution it was transferred to the *Petits-Pères*, afterwards to the *Galerie de Virginie* of the Palais Royal. The first stone of the new Exchange was laid in 1808. It was commenced under the direction, and from the designs of the celebrated architect, Brongniart. It occupies a space which formerly belonged to the convent of the *Filles de St. Thomas*. It is in form a long square, running in length to 212 French feet, and in breadth 126 feet. It presents a perfect peristyle, with Corinthian columns each way in front, raised upon a basement of about eight feet in height. The columns are 66 in number, forming a fine piazza about the building, and the whole appearance of the structure is imposing and magnificent to a high degree. A handsome vestibule leads on the right to the private apartments appropriated to the brokers, and on the left to the Tribunal of Commerce, which is also attached to this building. A spacious room of about 116 feet long, and 75 broad, capable of holding 2,000 persons, is appropriated to the business of the Exchange. Brongniart, the architect, did not live to see his noble work completed. He died in 1813, and M. Labarre, at his death, superintended the structure until its completion. The interior is well conceived. The communications between the different offices, the Tribunal, &c. are managed in the most convenient manner imaginable. It is considered one of the most perfect and handsomest edifices of the kind in Europe.

SAINTE CHAPELLE.

ST. LOUIS of France purchased of the Emperor Baudouin, and at a vast expense, a number of relics, part of which consisted of the crown of thorns, said to have been the identical one worn by the Saviour; a part of the cross itself, part of the mantle he wore; and the point of the lance with which he was pierced. The whole of these were received in Paris, with solemn pomp; and for their reception, the king ordered the erection of *Sainte Chapelle*. It was commenced about the year 1242, and finished in 1248. Pierre de Montreuil, one of the most skilful architects of the day, who distinguished himself greatly in producing the most elegant forms of Gothic architecture was employed in its construction. It was built upon the site of the old chapel of St. Nicolas, founded by King Robert, that is, on the spot bounded on the south by the *Pont St. Michel*, and on the north by the *Pont au Change*. This chapel is remarkable for being divided into two stories. The upper story was devoted to the service of the king and his officers; it is about 110 feet in length, and 27 feet in breadth. In the lower part of the chapel the famous poet Boileau was interred. The *Sainte Chapelle* is now appropriated to purposes widely differing from its original destination. It is filled with the *Archives*, or records of the courts of justice, which are arranged in admirable order, and occupy the greater part of the interior.

THE CAFÉ TURC.

It is situated on the *Boulevard du Temple*, and is built in the Turkish style, as its name implies. Paris is as much celebrated for its Coffee houses as for its public buildings. According to a recent calculation there are, in Paris, 787 of these houses. Many of them are distinguished for such elegance and grandeur, as must strike persons previously unacquainted with them with astonishment. The coffee room of the *Café Turc* is the handsomest in Paris, and in addition, it is distinguished for its gardens, which are laid out in the finest taste. Concerts are occasionally given within them, and it has also a billiard room. It forms a very prominent object in this part of the Boulevards.

SAINTE-CHAPELLE.

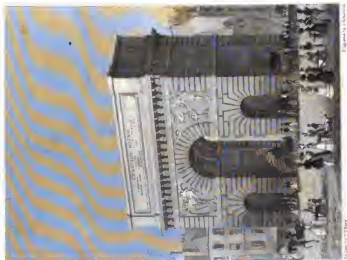
SAINT-LOUIS acheta de l'Empereur Baudouin, et à un prix immense, un grand nombre de reliques parmi les quelles on distinguait une couronne d'épines qu'on dit avoir été celle portée par Jésus-Christ, une partie de la croix à la quelle il fut attaché, un morceau de sa robe, et le fer de la lance dont il fut percé. Toutes ces reliques furent reçues à Paris avec la plus grande vénération et toute la pompe possible. St. Louis qui alla lui-même au devant d'elles, fit bâtir la *Sainte-Chapelle* pour leur réception. Elle fut commencée vers l'année 1242, et finie en 1248. Pierre de Montreuil, l'un des meilleurs architectes de cette époque, et à qui l'on doit quelques uns des plus beaux monumens gothiques qui existent en France, fut chargé de bâtir cet édifice, sur l'emplacement où se trouvait autrefois la Chapelle de St. Nicolas, fondée par le roi Robert, c'est à dire dans l'espace borné au Midi par le Pont St. Michel, et au Nord par le Pont au Change.

Cette église est double. La chapelle supérieure, qui a à peu près 110 pieds de longueur, sur 27 de largeur, était employée au service du roi et de ses officiers. C'est dans l'édifice inférieur, qu'on appelait autrefois *Basse Sainte Chapelle*, que fut enterré le célèbre Boileau. La *Sainte Chapelle* sert maintenant à un usage bien différent de celui au quel elle fut d'abord destinée. Elle contient les Archives des Cours de Justice, qui y sont admirablement arrangées, et qui en occupent presque tout l'intérieur.

LE CAFÉ TURC.

PARIS est presque aussi renommé pour l'élégance de ses *Cafés*, qu pour la beauté de ses Monumens publics. On calcule qu'il y a à Paris 787 *Cafés*, dont plusieurs se font remarquer par une élégance et une grandeur qui doivent étonner les étrangers.

Le Café Turc, situé sur le Boulevard du Temple, est bâti, comme son nom l'indique, à l'instar de ceux de Turquie. Le salon de ce Café est un des plus beaux de Paris, et l'on en admire aussi les jardins, qui sont disposés avec un goût particulier, et où l'on donne ordinairement des concerts. Ce Café, où l'on trouve aussi une salle de Billiard, est un des principaux ornemens du Boulevard du Temple.



PONT ST MARTIN.

London & Country, Paris, 1841-1842.



PONT ST MARTIN.

London & Country, Paris, 1841-1842.

PORTE ST. MARTIN.

THE Porte St. Martin is situated on the Boulevard of that name, and separates the Rue St. Martin from the Faubourg St. Martin. It is a triumphal arch, constructed in 1674, from the designs of Pierre Bullet, a pupil of the celebrated Francis Blondel, who erected the Porte St. Denis. It forms a square, in height and breadth of about 54 feet; and is divided into three arches, the centre one being of the height of 30 feet and of the depth of fifteen feet, and the others 8 feet wide and 16 feet high. In the spaces over the smaller arches are two bas-reliefs, the one depicting the conquests of Louis XIV. and the other exhibiting the figure of this king, in Herculean proportions, dealing death around him, and receiving a victorious crown. On the faubourg-side the bas-reliefs represent the taking of Limbourg, and the defeat of the Germans. These bas-reliefs are the united work of Desjardins, Marsy, Le Hongre, and Legros. The whole is surmounted by a pediment, bearing, on the side of the city, this inscription:—

LUDOVICO MAGNO, VESONTIONÆ SEQUANISQUE BIS CAPTIS, ET FRACTIS
GERMANORUM, HISPANORUM ET BATAVORUM EXERCITIBUS, PÆP. ET ÆDIL.
PONI CC. ANNO R. S. H. M.DC.LXXIV.

On the side of the faubourg is this inscription:—

LUDOVICO MAGNO, QUOD LIMBURGO CAPTO IMPOTENTES HOSTIUM MINAS
UBIQUE REPRESSIT, PÆP. ET ÆDIL. PONI C.C. ANNO R. S. H. M.DC.LXXV.

PORTE ST. DENIS.

THE Porte St. Denis separates the Rue St. Denis from the faubourg of that name. It is in the form of a triumphal arch; it was erected in 1672, from the designs of Francis Blondel, in commemoration of the success of the French arms about that period. Blondel has in this structure employed all the resources of his genius. He was powerfully seconded in his efforts by Michel and Francis Anguier, who executed the sculptural parts with the happiest effect. It is about 72 feet in breadth, and is of the same height. The arch is carried to the height of about 42 feet. The front, towards the city, partakes of two architectural forms, the pyramid and obelisk; the latter parts are decorated with antique trophies, executed in excellent style. At the base of each of these obelisks is a figure of colossal dimensions, the one representing the States of Holland, the other the Waters of the Rhine. These two figures, of very excellent chiseling, are from the designs of Lebrun. Over the arch is a tablet, which represents, in bas-relief, Louis XIV. on horseback, dressed as a Greek warrior, who is identified, in spite of this disguise, by his flowing wig. Upon the frieze are the words: LUDOVICO MAGNO. On the faubourg-side the decoration is the same, with this exception, that the bas-relief represents the taking of Maestricht. Instead of the human figures lions are substituted. The inscription disappeared in the time of the Revolution. In 1807 government ordered its restoration. This gate of St. Denis, or, more properly speaking, triumphal arch, is acknowledged to be one of the greatest ornaments which graced the reign of Louis XIV. and which does honour to the capital it so greatly adorns.

PORTE ST. MARTIN.

La Porte St. Martin, qui est située sur le Boulevard de ce nom, sépare la Rue, du Faubourg, St. Martin. C'est, comme la Porte St. Denis, un arc de triomphe, et elle fut bâtie en 1674, d'après les dessins de Pierre Bullet, élève du célèbre François Blondel, qui érigea la Porte St. Denis. Cet édifice a cinquante pieds d'élévation sur une largeur pareille, et quinze pieds d'épaisseur. Il est percé de trois arcades: celle du milieu a quinze pieds de largeur et trente de hauteur; les deux autres n'ont que huit pieds de largeur et le double de hauteur. Au dessus de ces deux derniers on voit deux bas-reliefs, dont l'un représente les victoires de Louis XIV. et sur l'autre on a représenté ce monarque, fort comme Hercule, comme lui terrassant tout ce qui l'approche, et recevant une couronne. Les bas-reliefs du côté du faubourg représentent la prise de Limbourg et la défaite des Allemands. Ils ont été exécutés par Desjardins, Marsy, Le Hongre, et Legros. Le tout est surmonté d'un fronton, portant du côté de la ville, cette inscription:

LUDOVICO MAGNO VESONTIONE SEQUANISQUE BIS CAPTIS ET FRACTIS
GERMANORUM, HISPANORUM ET BATAVORUM EXERCITIBUS, PRÆF. ET ÆDIL. PONI
C. C. ANNO R. S. H. M.DC.LXXIV.

Du côté du faubourg:

LUDOVICO MAGNO, QUOD LIMBURGO CAPTO IMPOTENTES HOSTIUM MINAS
VIRIQUE REPRESSIT, PRÆF. ET ÆDIL. PONI. C. C. ANNO R. S. H. M.DC.LXXV.

PORTE ST. DENIS.

La Porte St. Denis, qui sépare la Rue St. Denis du faubourg de ce nom, a la forme d'un arc de triomphe. Elle fut bâtie en 1672, en commémoration du succès des armées françaises à cette époque, et d'après les dessins de François Blondel, qui fit alors preuve de tout son génie. Il fut noblement secondé par Michel et François Anguier qui en exécutèrent les sculptures avec de plus le grand succès. Cet édifice a à peu près 72 pieds de largeur et de hauteur, et l'arc s'élève à près de 42 pieds. La façade du côté de la ville a deux formes d'architecture, l'une en pyramide et l'autre en obélisque: ces derniers sont ornés de trophées exécutés dans le meilleur goût. Au bas de chacun de ces obélisques est une statue de grandeur colossale; l'une représente les états de la Hollande, l'autre les eaux du Rhin. Ces deux statues, d'une sculpture exquise, sont d'après les dessins de Lebrun. Au dessus de l'arc est une tablette qui représente, en bas-relief, Louis XIV. à cheval, sous la forme d'un guerrier Grec, mais qu'on reconnaît, malgré ce déguisement, à sa grande perruque. Sur la frise de l'arc sont ces mots: LUDOVICO MAGNO. Du côté du faubourg St. Denis, les ornemens diffèrent en ce que le bas-relief représente la prise de Maëstricht, et qu'on a mis des lions au lieu des deux statues. L'inscription qui avait disparu pendant la Révolution, fut remplacée, par ordre du gouvernement, en 1807.

On regarde avec raison la Porte St. Denis, comme l'une des plus belles productions du siècle de Louis XIV. en quel elle fait honneur ainsi qu'à la ville dont elle est l'un des plus beaux ornemens.



FONTAINEBLEAU. PLATE D'ARMES.

London R. 1755. Ing. J. de la Haye 1755.



FONTAINEBLEAU. COUR DES FONTAINES.

London R. 1755. Ing. J. de la Haye 1755.

FONTAINEBLEAU. COUR DE LA FONTAINE.

THE *Cour de la Fontaine* is the most pleasant of all those attached to this celebrated *Château*, both on account of its situation, and of the prospects it affords. The fountain to which it owes its name, and which will be described in another part of the work, has three times changed its form and place.

The first story of the right wing of this Court was formerly appropriated for the dowager-queens. It was there that the Emperor Charles V. lodged, when he visited Paris, in 1539: the same apartment was occupied by Pope Pius VII. when he came to France, in 1804, and he was there kept in captivity from the 20th of June, 1812, till the 23d of January, 1814.

The left wing, remarkable for its double flight of steps, the disposition of its plan, and for its architecture at once pure and noble, is one of the parts of this *Château* which are attributed to S. Serlio. It contains a theatre, with three rows of boxes, adorned with rich ornaments and paintings, after drawings made by Claude Andran.

FONTAINEBLEAU. PLACE D' ARMES.

ONE of the principal entrances into the *Château* (which will form the subject of another plate) is from the *Place d'Armes*, through a noble portico, seventy-four feet high and forty-two wide. On a tablet of black marble, placed over this entrance, is the following inscription in letters of gold:—

HENRICUS QUARTUS, FRANCIE ET NAVARRE REX CHRISTIANISSIMUS, BEL-
LATOR FORTISSIMUS, VICTOR CLEMENTISSIMUS, REBUS AD MAJESTATIS ET
PUBLICE SALUTIS FIRMAMENTUM COMPOSITIS, HANC REGIAM AUSPICATO RE-
STAURAVIT, IMMENSUM AUXIT, MAGNIFICENTIVS EXORNAVIT, ANNO M.DC.IX.

FONTAINEBLEAU. COUR DE LA FONTAINE.

La Cour de la Fontaine est la plus agréable de ce Château, par son exposition et ses points de vue. La fontaine qui lui donne son nom et dont nous parlerons dans une autre partie de cet ouvrage, a changé trois fois de forme et de place.

Le premier étage de l' aile droite de cette Cour formait l' ancien appartement des reines-mères. C'est là que fut logé l' empereur Charles Quint, lorsqu' il vint à Fontainebleau en 1539 : ce même appartement fut occupé par le pape Pie VII, lorsqu' il vint en France à la fin de 1804, et c' est là qu' il fut retenu captif, depuis le 20 Juin 1812, jusqu' au 23 Janvier 1814.

Le bâtiment de l' aile gauche, remarquable par son double escalier, la disposition de son plan, et son ordonnance pure et riche, est une des parties de ce château attribuée à S. Serlio. Il contient un théâtre, dont la salle a trois rangs de loges, richement ornées, et dont les peintures ont été exécutées sur les dessins de Claude Andran.

FONTAINEBLEAU. PLACE D' ARMES.

La principale entrée du château de Fontainebleau (qui fournira le sujet d'une des gravures de cet ouvrage), est du côté de la ville, sur la PLACE D' ARMES, par un beau portail de soixante quatorze pieds de haut, sur quarante deux de large. Sur une table de marbre noir, on y lit cette inscription en lettres d'or :—

HENRICUS QUARTUS, FRANCIE ET NAVARRÆ REX CHRISTIANISSIMUS, BEL-
LATOR FORTISSIMUS, VICTOR CLEMENTISSIMUS, REBUS AD MAJESTATIS ET
PUBLICÆ SALUTIS FIRMAMENTUM COMPOSITIS, HANC REGIAM AUSPICATO RE-
STAVRAVIT, IMMENSUM AUXIT, MAGNIFICENTIUS EXORNAVIT, ANNO M.DC.IX.



Franklin

High Tower

Washington Monument and U.S. Capitol

Washington, D.C.



Franklin

High Tower

U.S. Capitol

Washington, D.C.

FONTAINE DES INNOCENS.

THIS monument is justly considered as one of the finest of the sort existing in France. It was erected, in 1561, at the corner of the *Rue aux Fers*, after the drawings of Pierre Lescot and Jean Goujon. It was thought necessary, when the church of the *Innocens* was demolished, to place a fountain on the spot it occupied; and it was attempted, under the direction of Messrs. Poyet, Molinos, and Legrand, to carry to this spot the fountain above mentioned, and to add to it a fourth side, become necessary from its isolated situation. The fountain was consequently taken to pieces, carried and rebuilt, without any of the sculptures being in the least degree injured. These sculptures, which consist of Water-gods, Tritons, and Naiads, are by Jean Goujon, with the exception of those that have since been added by M. Pujon. The harmony of the whole structure has always been greatly admired, and the exquisite taste of the original architect of the Louvre is visible throughout. The characteristic features which distinguish the works of Jean Goujon are elegance of form, simplicity of contour, grace of movement, and the most easy flow of drapery.

The height of the fountain is forty-two (French) feet; the water, which is supplied by the *Canal de l'Ourcq*, rises to the top of the cupola, and falls again into a *conque*, whence it descends upon a platform, and, escaping to fill four other *conques*, falls again into a large square basin, constructed at the foot of the monument, and in which are placed four lions, out of whose mouth water issues in abundance. A small tablet of black marble bears this inscription: FONTIUM NYMPHIS; and on the fountain were also engraved these two lines, written by the poet Santeuil:

Quos duro cernis simulatos marmore fluctus,
Hujus Nymphæ loci credidit esse tuos.

FONTAINE GAILLON.

THE *Rue de Gaillon*, thus named from an *Hôtel* which stood at the corner of it, extended formerly, on one side, to the *Rue St. Honoré*, and passing, on the other, between the *Hôtel de Richelieu* and that of *la Vallière*, reached one of the gates of Paris, which was hence called *Porte Gaillon*. Louis XIV. having ordered, in 1645, that all the ground between the gates St. Denis and St. Honoré should be sold, and edifices built on it, that part of the *Rue Gaillon* which was beyond the *Rue Neuve-Saint-Augustin* was razed, and the gate bearing its name demolished, in 1700.

It is near the street of that name that the fountain *Gaillon* has lately been erected. The architect, M. Visconti, enjoys in Paris a considerable reputation, and the fountain he has built greatly embellishes the spot where it is placed.

FONTAINE DES INNOCENS.

ON regarde avec raison la Fontaine des *Innocens*, comme un des plus beaux monuments de cette espèce qui existent en France. Elle fut érigée, en 1551, à l'angle de la Rue aux Fers, sur les dessins de Pierre Lescot et de Jean Goujon. Lorsqu'on abattit l'église des *Innocens*, on crut devoir mettre à la place qu'elle avait occupée une fontaine, et l'on entreprit, sous la direction de M. M. Poyet, Molinos et Legrand, d'y transporter la fontaine en question, et d'y ajouter une quatrième façade devenue nécessaire dans son isolement. La fontaine fut en conséquence démontée, transportée, et reconstruite sans que la sculpture en reçût la moindre atteinte. Les sculptures, qui consistent de Dieux marins, de Tritons, et de Naiades sont de Jean Goujon, excepté celles qui ont depuis été ajoutées par M. Pajon. On admire l'harmonie qui existe entre les différentes parties de ce monument et l'on reconnaît partout le goût exquis de l'architecte du Louvre. Les traits caractéristiques des ouvrages de Jean Goujon sont l'élégance des formes, la simplicité du contour, la grace du mouvement, et le naturel avec le quel les figures sont drapées.

La hauteur totale de la fontaine est de quarante deux pieds ; les eaux fournies par le Canal de l'Ourcq jaillissent jusqu'à la voute de la coupole, et retombent en bouillonnant dans une conque ; de là, elles descendent sur une plateforme dont elles s'échappent en nappes argentées, pour remplir quatre conques, d'où elles débordent en une pluie épaisse pour remplir le vaste bassin carré construit au bas de ce monument, où quatre lions lancent encore de leurs gueules un torrent d'eau. On lit sur une tablette de marbre noire, cette inscription : FONTIUM NIMPHIS. On y a gravé aussi ces vers de Santeuil :

Quos duro cernis simulatos marmore fluctus,
Hujus Nympha loci credidit esse suos.

FONTAINE GAILLON.

LA Rue de Gaillon, ainsi nommée d'un Hôtel de ce nom qui se trouvait au coin de la rue, s'étendait autrefois d'un côté jusqu'à la rue St. Honoré, et se prolongeait de l'autre entre les emplacements de l'Hôtel de Richelieu et celui de la Vallière, jusqu'à une des portes de la ville, qui avait reçu d'elle le nom de *Porte Gaillon*. Louis XIV. ayant ordonné, en 1645, que toutes les places vides, entre les portes Saint Denis et Saint Honoré, fussent vendues, et converties d'édifices, la partie de celle-ci qui dépassait la rue Neuve-Saint-Augustin fut supprimée, et la porte abattue en 1700.

C'est près de la Rue de Gaillon qu'on vient de placer la petite fontaine qui lui doit son nom, et qui est représentée dans notre gravure. L'architecte est M. Visconti, qui jouit à Paris d'une haute réputation ; et cette fontaine contribue beaucoup à l'embellissement du quartier où elle est placée.



COLUMN ON THE PLACE VENDÔME.

THE *Place de Vendôme* owes its name to the old *Hôtel de Vendôme*, which stood on the spot where this fine square was built by the city of Paris in 1699, from designs by Jules Hardouin Mansard. In the middle of this square stood, till the year 1792, on a pedestal of white marble, an equestrian statue of Louis XIV. In the place of this monument was begun in 1806, and concluded in 1810, the construction of a column intended to commemorate the victories of the French army in Germany. This column is perhaps one of the most remarkable monuments in Paris. Its height is 132 (French) feet, and its diameter 12. It is in imitation of the pillar of Trajan at Rome, and is built of stone, covered with bas-reliefs, in bronze, from twelve hundred pieces of cannon, taken from the Russian and Austrian armies. The bronze employed in this monument was about three hundred and sixty thousand pounds weight. The column is of the Doric order. The bas-reliefs of the pedestal represent the uniforms and weapons of the conquered legions. Above the pedestal are festoons of oak, supported at the four angles by eagles, in bronze, each weighing five hundred pounds. The bas-reliefs of the shaft pursue a spiral direction from the base to the capital, and display, in chronological order, the principal actions of the campaign, from the departure of the troops from Boulogne to the battle of Austerlitz. The figures are three feet eight inches high; their number is said to be two thousand, and the length of the spiral band eight hundred and forty feet. Above the capital is a gallery, which is reached by a winding stair-case, within the column, of one hundred and seventy-six steps. Over the door leading to the stair-case is a bas-relief, representing two figures of Fame, supporting a tablet, upon which is the following inscription, no longer visible, it having been, on the restoration of the Bourbons, covered with a bronze plate:—

NEAPOLIO. IMP. AUG.
MONUMENTUM BELLI GERMANICI,
ANNO M.DCCC.V.
TRIMESTRI. SPATIA. DUCTU. SUO PROFLIGATI,
EX. ÆRE. CAPTO.
GLORIÆ. EXERCITUS. MAXIMI. DICAVIT.

The capital of the column is surmounted by an acroterium, upon which formerly stood the statue of Napoleon, measuring eleven feet in height, and weighing five thousand one hundred and twelve pounds. It was taken down in 1814, and a white flag now waves where it formerly stood. From the platform, which is of white marble, and surrounded with palisades, may be enjoyed an excellent view of the French capital and its many monuments.

PAVILLON DE FLORE.

This *Pavillon* forms one of the angles of the gallery which reaches from the Louvre to the Tuileries, and was commenced by the advice of Catherine de Médicis, under the reign of Charles IX., who laid the first stone.

The *Pavillon de Flore*, as may be seen by the annexed engraving, stands opposite the Pont Royal, which communicates from the Quais of the Louvre and of the Tuileries to those of Orsay and of Voltaire. Having been carried away by masses of ice, in 1684, it was rebuilt in 1685, and at his own expense, by order of Louis XIV. The designs were furnished by Mansart and Gabriel, and the execution was entrusted to François Romain, a Dominican friar.

It was upon this bridge, on the side of the *Rue du Bac*, that a piece of cannon was placed, on the 10th of August, 1792, to fire upon the palace. The mark of a cannon-ball was still visible a few years ago between two of the windows of the *Pavillon de Flore*.

COLONNE DE LA PLACE VENDÔME.

CETTE place doit son nom à l'ancien Hôtel de Vendôme, qui se trouvait à l'endroit où la Ville de Paris fit bâtir, en 1689, cette belle place, d'après les dessins de Jules Hardouin Mansard. Au milieu de cette place se voyait, jus qu'en 1792, une statue équestre de Louis XIV. sur un piédestal de marbre blanc. A la place de cette statue on éleva une colonne en commémoration des victoires de l'armée Française en Allemagne, et qui, commencée en 1806, fut terminée en 1810. Cette colonne est peut-être l'une des plus remarquables monuments de Paris. Elle a 132 pieds de hauteur, et son diamètre est de 12 pieds. A l'imitation de la fameuse colonne de Trajan, à Rome, elle est de pierre couverte de bas-reliefs en bronze, provenant de douze-cents pièces de canons prises sur les armées Russes et Autrichiennes. Le bronze qui a servi à la construction de cette colonne pesait environ trois cent soixante mille livres. La colonne est de l'ordre Dorique. Les bas-reliefs du piédestal représentent les uniformes et les armes des légions conquises. Audessus du piédestal sont des festons de chêne, supportés par quatre aigles, en bronze, dont chacun pèse cinq cent livres. Les bas-reliefs de la colonne, qui la couronnent depuis sa base jusqu'à son chapiteau, représentent en ordre chronologique, les principales actions de la campagne, depuis le départ des troupes, du camp de Boulogne, jusqu'à la bataille d'Austerlitz. Les figures qui ont trois pieds huit pouces de hauteur, se montent à près de deux milles, et la bande de bronze sur la quelle elles se trouvent a huit cent quarante pieds de longueur. Au-dessus du chapiteau est une galerie, à la quelle on arrive par un escalier à vis, de 176 marches, et pratiqué dans l'intérieur de la colonne. Au-dessus de la porte qui mène à cet escalier est un bas-relief, représentant deux figures de la Renommée, soutenant une tablette, sur la quelle est gravée l'inscription suivante, qu'on a couverte, lors du retour des Bourbons, d'une plaque de bronze :—

NEAPOLIO. IMP. AVG.
MONUMENTUM BELLI GERMANICI
ANNO M.D.CCCV.
TRIMESTRI SPATIA. DUCTU. SUO PROFLIGATI
EX. AERE CAPTO
GLORIA, EXERCITUS, MAXIMI, DICAVIT.

Au-dessus du chapiteau s'élève une forme circulaire, sur la quelle était autrefois placée la statue de Napoléon, qui avait onze pieds de hauteur, et pesait cinq mille, cent douze livres. On descendit cette statue, en 1814, et un drapeau blanc est maintenant à la place qu'elle occupait. De la plateforme, qui est de marbre blanc, et entourée de palissades, on jouit d'une très belle vue de Paris et de ses monuments.

PAVILLON DE FLORE.

Ce Pavillon forme l'un des angles de la galerie qui s'étend du Louvre aux Tuileries, et qui, d'après les conseils de Catherine de Médicis, fut commencée sous le règne de Charles IX., qui en posa la première pierre.

Le Pavillon de Flore, ainsi qu'on le voit dans la gravure, se trouve vis à vis du Pont Royal, qui communique des Quais du Louvre et des Tuileries, à ceux d'Orsay et de Voltaire. Ayant été emporté par des glaces, en 1684, il fut rebâti en 1689, par Louis XIV. à ses propres frais. Les dessins sont de Mansard et Gabriel, et l'exécution en fut confiée à François Romain, moine Dominicain.

C'est sur ce pont, du côté de la Rue du Bac, qu'on plaça une pièce de canon, le 10 Aout, 1792, pour tirer sur le palais; et l'on voyait encore il y a quelques années la marque d'un boulet de canon entre deux des fenêtres du Pavillon de Flore.



CHURCH OF ST. ETIENNE-DU-MONT.

THIS is a parish church, situated near the spot where the old church of St. Gèneviève formerly stood. It was once but a chapel belonging to this church, and was then called *Chapelle du Mont*, but, if we may credit Guillaume le Breton, it assumed the dignity of a church so early as 1221. As a church, however, it was a long time dependent on the church St. Gèneviève, through which alone it could be entered, and it was not till 1517, when the church was nearly rebuilt, that it was allowed a separate entrance. The first stone of the principal front, which offers a mixture of the Greek and Saracenic style of architecture, was laid by Marguerite de Valois, the first wife of Henry IV., who was so ambitious of this honour that she paid for it the sum of 3000 livres. This took place in 1610, as appeared by the following inscription, which, together with the arms of Marguerite, was placed on the first stone of the portal:—

DEO FAVENTE, SANCTO STEPHANO DEPRECANTE, ET AUSPICIIS MARGARITÆ
REGINÆ VALESIE, ANNO DOMINI 1610, 2 AUGUSTI.

The architecture of this church has been much admired. It is built in the Saracenic style, and abounds with the delicate, light ornaments, which the architects of the sixteenth century lavished upon all their works. The *Jubé*, or gallery erected across the middle of the church, is the object of universal admiration, from the singularity and boldness of its construction, as well as on account of the two stair-cases which lead to it, and which winding round two pillars, and being totally unsupported by any thing underneath, seem, with their beautifully chiselled and opened steps, to hang in the air.

This church contains, besides several valuable paintings and sculptures, the ashes of several celebrated Frenchmen, and among them those of the great poet Racine and of Pascal, one of the most profound writers that France, or perhaps any country, ever produced.

CHURCH OF ST. DENIS.

ACCORDING to an old tradition, the church of St. Denis was founded by St. Gèneviève, towards the end of the fifth century; but what cannot be doubted is, that king Dagobert rebuilt it, at the commencement of the seventh century, and was buried in it in the year 638. It was enlarged by Charlemagne in 774; was repaired by the Abbé Suger in 1140; and was rebuilt, as it now stands, under the reign of St. Louis, in 1231.

As may be supposed, a church built at such different and distant periods is wanting in uniformity of construction; but, notwithstanding this defect, it is justly considered one of the finest churches in France, and is by some esteemed second only to the church of *Notre-Dame*.

When king John was made prisoner by the English, at the battle of Poitiers, the monks of St. Denis, apprehensive that their church would be attacked, resolved to fortify it. This was done in 1358, and it is supposed that the battlements, which still remain at the lower part of the two towers, date from this period.

No church in France was so rich in relics and ornaments as that of St. Denis, and its wealth was so celebrated that few strangers came to Paris without visiting it. But what, more than any thing else, rendered St. Denis an object of curiosity, and admiration, was the magnificent collection of tombs and monuments which, during a series of ages, had been erected within its walls to the memory of the kings and princes of France, who have since Dagobert found a burial place in this ancient and venerable church.

On the 31st of July, 1793, it was decreed by the National Convention, at the proposal of Barrère, that the tombs and monuments of the *ci-devant* kings of France should be destroyed, and a commission was appointed to carry the measure into execution. Fortunately, however, most of the monuments of St. Denis escaped destruction, although the hands of the Vandals who then governed France did not respect their venerable contents; the tombs were opened, the bodies, torn from the dwelling they had occupied for centuries, were thrown in trenches that had been dug for the purpose, and the grass now grows over the common tomb of the monarchs who, for twelve centuries, sat on the throne of France. In consequence of a senseless proposition that the church should also be destroyed, it was unroofed in 1795, and remained for some time in that state. Under the consulate, repairs were begun; and during the reign of Napoleon the works were carried on with so much spirit that the church of St. Denis has now resumed its former beauty and splendour.

ST. ETIENNE-DU-MONT.

CETTE église paroissiale est située près de l'endroit où se trouvait l'ancienne église de Ste. Gèneviève. Ce n'était autrefois qu'une chapelle, attenante à cette dernière église, et portant le nom de *Chapelle-du-Mont*; mais si l'on en croit Guillaume le Breton, elle portait déjà, en 1221, le titre d'église. Elle n'en dépendait cependant pas moins de l'église Ste. Gèneviève, et ce n'était qu'en passant par cette dernière qu'on pouvait y entrer. Mais l'orsqu'on la rebâtit, en 1517, on lui donna une entrée particulière. La première pierre de la façade, où se trouve un mélange des genres grec et sarasin, fut posée par la première femme de Henri IV., Marguerite de Valois, qui pour avoir cet honneur, donna la somme de trois mille livres. Cette cérémonie eut lieu en 1610, comme on le voit par l'inscription suivante, qui fut placée, ainsi que les armes de Marguerite, sur la première pierre du portail:—

DEO FAVENTE, SANCTO STEPHANO DEPRECANTE, ET AUSPICIIS MARGARITÆ
REGINÆ VALESIE, ANNO DOMINI 1610, 2 AUGUSTI.

On admire beaucoup l'architecture de cette église, qui est dans le style Sarasin qui s'y montre avec tous les raffinements, toutes les gentillesses et les formes délicates et élégantes que les architectes du seizième siècle donnaient à leurs constructions. On admire aussi la coupe extraordinaire de son Jubié, et on s'étonne de la construction de ses deux escaliers à jour, qui tournent autour de deux colonnes, et dont les marches.

Cette église, outre des sculptures et des tableaux très estimés, contient les restes de quelques grands hommes, et entre autres les cendres du grand poète, Racine, et de Blaise Pascal, l'un des plus profonds écrivains qu'ait jamais produit la France, et peut-être l'Europe entière.

EGLISE DE ST. DENIS.

CETTE église fut, selon une ancienne tradition, fondée par Ste. Gèneviève, vers la fin du quinzième siècle; mais ce dont on ne peut douter, c'est que le roi Dagobert la fit rebâtir au commencement du sixième siècle, et y fut enterré en 638. Elle fut agrandie par Charlemagne en 774; restaurée par l'abbé Snger en 1140; et fut rebâtie, telle qu'on la voit maintenant, sous le règne de St. Louis, en 1231.

On conçoit aisément combien une église bâtie à des époques si éloignées l'une de l'autre, doit manquer de régularité dans sa construction, mais malgré ce défaut on regarde avec raison l'église St. Denis comme l'une des plus belles de France, et bien des personnes n'hésitent pas à lui donner le second rang, après celle de Notre-Dame.

Lorsque le roi Jean fut fait prisonnier à la bataille de Poitiers, les moines de St. Denis, craignant que leur église ne fut attaquée, résolurent de la fortifier, ce qu'ils firent en 1358, et on croit que les créneaux qui existent encore au bas des deux tours, datent de cette époque.

Il n'est aucune église en France dont les reliques et les ornemens puissent se comparer à ceux de St. Denis, et telle était sa réputation à cet égard que les étrangers qui venaient à Paris, manquaient rarement d'en aller admirer la richesse. Mais ce qui valut surtout à cette église sa grande réputation, c'est l'immense et magnifique collection de tombeaux que depuis des siècles on y a élevés à la mémoire des rois et des princes de France, qui depuis Dagobert ont été enterrés dans cette ancienne et vénérable église.

Le 31 de Juillet, 1793, il fut décrété par la Convention Nationale, d'après une proposition faite par Barrère, qu'on détruirait les tombeaux et les ornemens des ci-devant rois de France; et une commission spéciale fut chargée d'exécuter cet arrêt. Heureusement la plupart des ornemens que contient l'église St. Denis, échappèrent à la destruction, mais la main des Vandales qui gouvernaient alors la France ne respecta pas les cendres que contenaient ces ornemens; les tombeaux furent ouverts, les dépouilles mortelles, arrachées des lieux qu'ils avaient habités pendant des siècles, furent jetées dans des fosses préparées pour cet effet, et l'herbe croit maintenant sur la demeure commune qu'habitent les restes des rois qui pendant douze siècles régnèrent sur la France! En conséquence de l'imbécile proposition qui fut aussi faite de raser de fond en comble l'église de Saint Denis, on en démôlit le toit en 1795, et elle resta pendant quelque temps en cet état. On commença sous le consulat à y faire des réparations, et les travaux furent poursuivis sous le règne de Napoléon, avec tant d'activité, que l'église St. Denis a maintenant toute sa beauté et son ancienne splendeur.



CHURCH OF MONTMARTRE.

SEVERAL etymologies have been given as the source from which the celebrated hill of *Montmartre*, near Paris, derived its name. Some have called it *Mons martyrum*, because it was there, it is said, that St. Denis and his companions received the crown of martyrdom; but it is most probable that Montmartre owes its name to a temple of Mars which was formerly erected on it, and we find that in a poem written by a monk, in 896, on the siege of Paris, it is called *Mons Martia*. It is probable also that Montmartre was, as well as other high places near Paris, used by the ancients as a place of worship. Montmartre has long been celebrated for the immense quantity of plaster which its quarries have furnished, as well as for the fossils it contains. In these quarries, shells and other marine productions have frequently been found, and on one occasion the trunk of a large palm-tree, petrified, was dug up from a considerable depth beneath the surface of the ground. In 1787 and 1738 searches were made, when on the declivity of the hill, to the north, were found the remains of an ancient building, as well as several antiquities, from which it is supposed that there existed formerly, at the foot of this mountain, country houses belonging to the Romans, or some ancient buildings, the origin and use of which can no longer be ascertained. It was near Montmartre that Charles-le-Gros concluded a treaty of peace with the Normans, who besieged Paris in 886. At the foot of this hill, and on the south-west side, in a narrow and solitary valley, is situated what was formerly called *Le Champ de Repos*, a name which has since been changed for the less romantic one of *Cimetière Montmartre*.

Towards the end of the seventh, or at the commencement of the next century, a church existed on this hill, which was dedicated to St. Denis, and a small chapel, *ardicula, parva ecclesia*, in which were kept the relics of several other martyrs whose names have not reached us. In 1096 these two buildings were given, together with some lands attached to them, to the monks of Saint-Martin-des-Champs, who gave them, in 1133, to the king Louis-le-Gros, in exchange for Saint-Denis-de-la-Chartre: this prince and his wife, Alix de Savoie, founded there the Abbaye of the Benedictines. The convent then occupied the place where the chapel had stood; but the nuns who since caused a proper building to be erected for their use, with a church attached to it, having no further occasion for the old edifice, gave it to the parish, to whose use it has since been appropriated. On an old tower, belonging to this edifice, a telegraph has been placed corresponding with that of Calais. From Montmartre may be enjoyed a most extensive and varied prospect, including the whole city of Paris.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS.

THIS pretty little theatre was erected four years ago, by M. Debray, exactly opposite the Exchange. There is nothing particularly deserving of notice in its construction, except that, as it was impossible to stop the public thoroughfare which had hitherto existed on the spot, both the pit and the stage were raised very high, in order that a free passage might be allowed under them for the public. This is one of the minor theatres, where are performed those little light pieces, two or three of which generally go to the composition of an English farce.

ÉGLISE DE MONTMARTRE.

IL serait difficile d'assigner la véritable étymologie du nom de Montmartre, près de Paris. Plusieurs écrivains lui ont donné celui de *Mons martyr*, parce que c'est là disent-ils, que St. Denis et ses compagnons reçurent la couronne du martyr. Le plus probable est que Montmartre doit son nom à un temple de Mars, élevé autrefois sur cette montagne, et le nom de *Mons Martis* lui est donné par un moine qui écrivit, en 896, un poème sur le siège de Paris. Il est aussi à croire que les anciens firent de Montmartre ainsi que de plusieurs autres lieux élevés aux environs de Paris, un lieu de culte. Montmartre est depuis longtemps célèbre par ses immenses carrières de plâtre, ainsi que par ses monumens fossiles. On a souvent trouvé dans ces carrières des coquilles et d'autres productions marines, et l'on en retira un jour le tronc d'un palmier pétrifié, d'une grandeur considérable, et que l'on trouva enfoui à une grande profondeur au dessous de la surface. On fit des fouilles, en 1737 et 1738, et on trouva au nord, sur le penchant de cette montagne, les ruines d'un ancien bâtiment, ainsi que plusieurs antiquités, qui donnent lieu de croire qu'il existait autrefois, au pied de cette montagne, des maisons de campagne appartenant aux Romains, ou d'autres bâtimens dont l'origine et l'usage nous sont inconnus. C'est au bas de Montmartre que Charles-le-Gros conclut un traité de paix avec les Normans, qui assiégèrent Paris en 886. Au pied et au sud-ouest de la montagne, dans une vallée étroite et solitaire, se trouve l'un des quatre cimetières de Paris que l'on appelait autrefois le *Champ du repos*, et au quel on a depuis donné le nom moins sentimental de cimetière Montmartre.

Vers la fin du septième, ou au commencement du huitième siècle, il existait sur cette montagne une église dédiée à St. Denis, et une petite chapelle, *adicula, parva ecclesia*, où l'on conservait les reliques de plusieurs autres martyrs dont les noms ne sont pas parvenus jusqu'à nous. En 1096 ces deux églises furent données, avec quelques terres qui en dépendaient, aux moines de Saint-Martin-des-Champs. Ces derniers les cédèrent, en 1133, au roi Louis-le-Gros, en échange de Saint-Denis-de-la-Charité ; et ce prince et Alix de Savoie, sa femme, y fondèrent l'abbaye des Bénédictines. Le couvent occupait alors la place de la chapelle, mais les religieuses ayant fait bâtir à leur usage un lieu convenable et une église, elles laissèrent l'ancienne pour le service de la paroisse. Sur une vieille tour de cet édifice, on a établi un télégraphe de la ligne de Calais. On y jouit de tous côtés de la vue la plus étendue et la plus variée, qui embrasse l'immensité de la ville de Paris.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS.

Cet joli petit théâtre a été bâti il y a quatre ans, vis-à-vis de la Bourse, par M. Debray. Sa construction n'offre rien de remarquable si ce n'est que pour conserver un passage public qui avait existé jusqu'alors, on fut obligé de placer le théâtre et le portier à une hauteur très élevée. Le Théâtre des Nouveautés est un des petits théâtres de Paris où sont produites ces petites pièces, dont deux ou trois fondues ensemble, contribuent à la confection d'une pièce produite sur le théâtre anglais.



View of the Courtyard of the Hotel de la Marine, Paris, 1789

GENERAL POST OFFICE.

THIS building, situated in the *Rue J. J. Rousseau*, after undergoing several alterations, was finally built, as it now stands, by the order of Fleuri d'Armenonville. It was appropriated to its present use in 1757.

The idea of establishing a Post Office in France was first conceived by the University of Paris, and executed in 1464 by Louis XI., who first enacted regulations on the subject. Two hundred and thirty couriers were then employed, and carried the despatches of the Court. To defray the expenses of this establishment, Louis laid a task upon the people of three millions of livres. The University continued to receive the revenue of the Post Office till the year 1719, when the *Messageries royales* were established. As an indemnification for this loss, the University received the twenty-eighth part of the general produce of the establishment, which then amounted to 120,000 livres. The Post Office, which from its origin was exclusively employed by government, became in 1630 a public institution, and has since continued to prove extremely useful to the community, as well as productive to government. The annual average product of the Post Office is 4,235,764 francs, 33 centimes. The greatest receipt takes place in January; it then amounts to 15,000 francs per day, or 450,000 francs per month. The smallest receipt which takes place in September, amounts to 11,000 francs per day, or 330,000 francs per month.

PALAIS-ROYAL, STREET-FRONT.

THIS edifice, which was erected by the celebrated Cardinal Richelieu, was at first by no means so beautiful and elegant as it now is. The residence of the cardinal, first called by the modest name of the *Hôtel de Richelieu*, occupied then but a comparatively small space, but its size increased with the fortune and power of its owner. It was begun in 1629, after the drawings of J. Mercier, and finished in 1636. This palace was adorned with all that taste and luxury could invent; boudoirs, a chapel, ball-rooms, galleries, and theatres, nothing was omitted that could gratify the ambition of the cardinal, who having made it a residence worthy of kings, gave it, in 1639, to Louis XIII., and confirmed the gift by will in 1642, reserving the enjoyment of it for life to himself. The cardinal dying in December 1642, and Louis XIII. in May 1643, the king, the queen-regent, and the royal family, took up their residence here in the October following, and changed its name to that of *Palais-Royal*. It was also used as a residence by Louis XIV. during the first years of his minority. This monarch afterwards gave it to his only brother, Philip, first Duke of Orleans. The theatre, which had been built by order of Cardinal Richelieu, and on which the company of Molière and that of the Italians performed, having been burnt down in 1753, Louis Philip, Duke of Orleans, had it rebuilt. This having been also destroyed by fire, in 1781, a larger and more handsome one was erected, after designs by the celebrated architect Louis.

The front, in the Rue St. Honoré, represented in the annexed engraving, was built in 1781. It presents two pavilions, adorned with columns of the Doric and Ionic order, surmounted by pediments. The two wings of the buildings of the first court have pillars of the same orders of architecture.

GRAND BUREAU DE LA POSTE.

Ce bâtiment, situé dans la rue J. J. Rousseau, après avoir subi plusieurs changemens, fut bâti ainsi qu' on le voit maintenant, par ordre de Fleurian d' Armenouville, et approprié au service des postes, en 1757.

L' Université de Paris conçut d' abord l' idée d' établir un bureau de poste en France; cette idée fut, en 1464, exécutée par Louis XI. qui fit les premiers réglemens à cet égard. Deux cent trente couriers étaient alors employés à porter les dépêches de la cour; et pour subvenir aux frais de cet établissement Louis chargea ses sujets de trois millions d' imposition.

L' Université a constamment joui du droit des postes et des messageries, jusqu' en l' année 1719, époque où fut établie l' administration des messageries royales; et pour l' indemniser de cette perte, on lui accorda le vingt-huitième du bail général des postes, qui alors se montait à 120,000 livres. La poste qui depuis son origine n' avait servi qu' au gouvernement, commença en l' an 1630, à servir aux particuliers, et a été depuis de la plus grande utilité à la communauté ainsi qu' avantageuse au gouvernement. Le produit annuel des bureaux de la poste se monte à 4,235,764 francs, 33 centimes. La plus forte recette, qui a lieu au mois de Janvier, se monte à 15,000 francs par jour, ou 450,000 francs par mois; et la moindre recette, au mois de Septembre, se monte à 11,000 par jour, ou 330,000 francs par mois.

PALAIS-ROYAL, DU COTÉ DE LA RUE.

Cet édifice, que fit bâtir le célèbre cardinal de Richelieu, était loin d' avoir lors de sa construction toute la beauté et l' élégance qu' on lui voit maintenant. La demeure du cardinal, à la quelle on avait alors donné le modeste nom d' *Hôtel de Richelieu*, n' occupait qu' un petit espace, mais elle s' agrandit avec la fortune et le pouvoir de son possesseur. Commencée en 1629, d' après les dessins de J. Mercier, elle fut terminée en 1636. Ce palais fut orné de tout ce que le goût et le luxe pouvaient inventer. Boudoirs, chapelle, salles de bal, galleries et théâtres, rien ne fut oublié de ce qui pouvait satisfaire l' ambition du cardinal qui, en ayant fait une demeure digne des rois, l' offrit, en 1639, à Louis XIII., et en confirma le don par son testament en 1642, s' en réservant cependant la jouissance pendant sa vie. Le cardinal étant mort au mois de Décembre 1642, et Louis XIII. au mois de Mai 1643, le roi, la reine, et la famille royale en firent leur demeur au mois d' Octobre de la même année, et lui donnèrent le nom de *Palais-Royal*. Louis XIV. y demeura aussi pendant les premières années de sa minorité, et le donna ensuite à son frère unique, Philippe, premier duc d' Orléans. Le Théâtre que le duc de Richelieu y avait fait bâtir, et sur le quel avait joué la troupe de Molière et les *Italiens*, ayant été détruit par un incendie, en 1753, Louis Philippe, duc d' Orléans le fit rebâtir: ayant été brûlé de nouveau, en 1781, on en bâtit un plus beau et plus grand, d' après les desseins du célèbre architecte Louis.

La façade du côté de la Rue St. Honoré, représentée sur la gravure, fut bâtie en 1781. Elle offre deux pavillons, ornés de colonnes doriques et ioniques, couronnés de frontons. Les deux ailes des bâtimens de la première cour sont décorées de pilastres des mêmes ordres d' architecture.



THE GREAT HALL OF THE UNIVERSITY OF OXFORD

As it appeared in 1780



THE GREAT HALL OF THE UNIVERSITY OF OXFORD

As it appeared in 1780

PALACE OF VERSAILLES, GARDEN FRONT.

LOUIS XIV., who at first used the Château of Versailles as a *rendez-vous de chasse*, conceived afterwards the idea of making it his residence during the fine season. This rendered it necessary to enlarge the building, and the task was given to Leveau. The monarch was determined not to destroy what his father had done, and therefore Mansard, who at a later period had orders to make new additions to what had then become a palace, was forced to include, in the range of buildings he erected, what Bassompierre called the *paltry palace of Versailles*. This palace was finished in 1692, and the monarch, by making it the residence of his brilliant court, drew after him all the nobility, so that every person of note wished to possess a residence of some sort in its neighbourhood. Louis XIV., however, while he encouraged the building of new houses in and near Versailles, strictly forbade the use of stone in these new buildings, as he wished it to be employed in erecting the palace alone; and so far did he carry this whim, that it was ordered that all the houses which were not built with bricks should be painted, in order to appear as if they were so constructed.

Versailles, which Louis XIV. seldom left during the remainder of his life, was uninhabited during the seven years that the minority of Louis XV. lasted, and the town lost much of its importance, until the court returned to it in 1722. During the seventy-seven years that elapsed, till the unhappy Louis XVI. was forced to quit his palace, Versailles continued to increase both in beauty and population, the latter of which amounted then to nearly a thousand souls. With the Revolution, however, a great change took place; and, when the court left it, Versailles lost all its gaiety and splendour. The palace, stripped of its most valuable ornaments, was exposed to every species of degradation, and an idea was even entertained of destroying it altogether. Fortunately, however, this was not done. Buonaparte, who turned his attention to every species of public utility, did not forget the palace of Versailles, and great improvements have resulted from his labours, as well as from those which were resumed in 1814.

These historical details, long, with regard to the space allotted us, but brief, if we consider the importance of the subject, will not allow us to say much of the *Façade*, represented in the accompanying engraving. If, however, we consider its immense extent, the perfect unity of all its parts, the richness and magnificence of the different statues and orders of architecture that adorn it, as well as the beauty and solidity of its construction, we may pronounce it to be an edifice almost unrivalled, and one which does equal honour to the taste of Louis XIV. that conceived, and the genius of Mansard that executed it.

THE COUR ROYALE.

THE *Cour Royale* was formerly entered through a fine grate; which was destroyed during the Revolution. Of the two new buildings that are attached to this court, the one on the right was commenced in 1772, from designs by Gabriel (Jacques-Angé), and was only completed a few years ago, when the other was begun. These two buildings replace those by Leveau, and are the commencement of intended improvements, the purpose of which is to make the outward decorations of the palace better suited to the beauty of the interior. At the bottom of the *Cour Royale* is what, from its marble pavement, has obtained the name of the *Cour de Marbre*. This pavement is the highest of the palace, and is 466 feet above the level of the sea, and 395 higher than the waters of the Seine are at Sèvres.

CHATEAU DE VERSAILLES, FAÇADE SUR LE JARDIN.

LOUIS XIV., qui n'avait d'abord fait du Château de Versailles qu'un rendez-vous de chasse, conçut ensuite l'idée de l'habiter pendant la belle saison. Il devint par conséquent nécessaire d'agrandir ce bâtiment, et l'on en confia le soin à Leveau. Le monarque étant décidé à ne pas détruire ce que son père avait fait, il fallut que Mansard, qu'on chargea des nouveaux agrandissemens de ce Château, encadrât en quelque sorte dans les bâtimens qu'il construisit, ce que Bossompierre appelait le *chétif château de Versailles*. Le château fut terminé en 1692, et le monarque en en faisant le séjour de sa brillante cour, y attira toute la noblesse, et chacun désira d'avoir à Versailles un hôtel, ou au moins un pied à terre. Mais Louis XIV. tout en y encourageant les constructions, ainsi que dans ses environs, défendit qu'on se servit, dans la bâtisse des maisons, de pierre de taille, qui ne devait être employée qu'à la construction du palais, et il poussa si loin sa volonté à cet égard, qu'il ordonna qu'on peignît toutes les maisons qui n'étaient pas bâties en brique, afin qu'elles parussent l'être.

Versailles, que Louis XIV. quitta rarement le reste de ses jours, fut inhabité pendant les sept années que dura la minorité de Louis XV. et la ville avait déjà beaucoup perdu de son importance, lorsque la cour revint s'y établir, en 1722. Pendant les soixante-sept ans qui s'écoulèrent jusqu'à ce qu'on arracha le malheureux Louis XVI. de son palais, Versailles continua de s'embellir, et sa population s'augmentant en même temps, elle se monta bientôt à près de cent mille âmes. Tout changea cependant de face avec la Révolution; et lorsque la cour le quitta, Versailles perdit toute sa splendeur. Le palais, après avoir été dépouillé de la plupart des ses principaux ornemens, fut exposé à tous les genres de dégradation, et on songea même à le détruire. Heureusement qu'il n'en fut rien, et Buonaparte qui s'occupa de tous les objets d'utilité publique n'oublia pas le palais de Versailles; et les travaux qu'il y fit faire, ainsi que ceux recommencés en 1814, ont eu des résultats très avantageux.

La longueur de ces détails historiques, que l'importance du sujet rendait nécessaire, ne nous permettent de dire que quelques mots, au sujet de la *Façade sur le Jardin*, que représente notre gravure. Mais si l'on considère son immense étendue, l'ensemble parfait de toutes ses parties, la magnificence et la richesse des ordres d'architecture et des nombreuses statues qui la décorent, ainsi que la beauté et la solidité de sa construction, on peut avec raison la regarder comme l'un des plus beaux édifices qui existent, et comme faisant également honneur au goût de Louis XIV., qui en conçut l'idée, et au génie de Mansard qui l'exécuta.

LA COUR ROYALE.

CETTE cour était autrefois fermée par une belle grille, qui fut détruite pendant la Révolution. Des deux bâtimens qui l'accompagnent, celui sur la droite, commencé en 1772, sur les dessins de Gabriel (Jacques Ange), n'a été terminé que depuis quelques années, et à l'époque où fut commencé celui à gauche. Ces deux bâtimens remplacent ceux construits par Leveau, et sont le commencement d'un projet de restauration qui tend à concilier sa décoration extérieure avec la beauté de son intérieur. Au bas de la Cour Royale, on trouve la cour de marbre, qui doit son nom à son pavé en marbre. C'est la partie la plus élevée du château, et son niveau est à quatre cent soixante-six pieds au-dessus de celui de la mer, et de trois cent quatre-vingt-quinze plus haut que les eaux de la Seine à Sèvres.



CHAPELLE EXPIATOIRE.

THIS chapel, the entrance to which is represented in the annexed plate, is situated in the Faubourg St. Honoré, near the Rue d' Anjou. It was erected a few years ago for the purpose of depositing in it what remains could be collected of the unhappy Louis XVI. It is of a circular form, and the character of its architecture is well suited to the purpose for which it is intended.

The entrance from the cemetery consists of a portico, composed of four columns of the Roman Doric order, surmounted by a pediment, above which is an attic, and the whole is crowned by a center-dome. The door is reached by a flight of steps, from the level of the cemetery, and on each side are seen the semi-circular projections of the chapel, as well as the arches of the two galleries, which together contribute to give the whole a gloomy and sepulchral appearance. The catacombs, placed under the chapel, may be entered by the galleries, which are constructed on a lower level.

In the interior, and opposite the door, is erected an altar. On each side are placed the busts of Louis XVI. and of Marie-Antoinette, on pedestals bearing also the Wills of these two illustrious victims, inscribed on a bas-relief, in bronze. Means have been used to introduce a sombre light in the interior, and the whole of the building, which is at once chaste and appropriate, does credit to the taste and talent of M. M. Percier and Fontaine, from whose designs, and under whose directions, it has been erected.

PONT AU CHANGE.

As it has been observed in a former account, the Pont au Change, after meeting with many accidents, and being more than once entirely destroyed, was completed in 1788, by order of Louis XVI., who raised a loan of thirty millions for the purpose of purchasing and pulling down the houses which then stood on it.

One fact connected with the Pont au Change merits to be recorded. At an early period of French history, stalls were during the carnival erected upon this bridge, for the purpose of gambling, and around which crowds of *amateurs* assembled to play at dice. This old custom was abolished in 1604. L'Estoile relates (*Journal de Henri IV.* tom. iii. p. 172), that the inhabitants of the bridge, being asked why the games had been suspended, replied, "they wished henceforward to be wise and frugal, since their king was the first to give them the example."

CHAPELLE EXPIATOIRE.

CETTE chapelle est située dans le faubourg St. Honoré, près de la rue d'Anjou. Elle fut bâtie, il y a quelques années, afin d'y déposer les ossemens du malheureux Louis XVI. La forme en est circulaire, et le caractère de son architecture annonce bien l'objet pour le quel elle a été construite. L'entrée du côté du cimetière consiste d'un porche, composé de quatre colonnes de l'ordre Dorique romain, surmonté d'un fronton, au-dessus du quel est un attique; et le tout est couronné d'un dôme central. On arrive à la porte par des marches qui partent du niveau du cimetière, et de chaque côté on voit les projections demi-circulaires de la chapelle, ainsi que les voutes des deux galeries, qui contribuent beaucoup à donner à cet édifice un air sombre et funèbre. On arrive aux catacombes, placées sous la chapelle, au moyen des galeries qu'on a construites sur un plan plus bas.

Dans l'intérieur, et vis-à-vis de la porte, on a élevé un autel, aux côtés du quel sont placés les bustes de Louis XVI. et de Marie-Antoinette, chacun sur un piédestal, qui porte aussi sur un bas-relief en bronze, le testament de ces deux illustres victimes. On a introduit un excellent effet de lumière dans l'intérieur de cet édifice qui, tout à la fois chaste et convenable, fait honneur au goût et aux talens de M. M. Percier et Fontaine, sous la direction et d'après les dessins des quels il a été bâti.

LE PONT AU CHANGE.

Ce pont, comme on l'a déjà observé, après avoir subi plusieurs accidens, et avoir été plus d'une fois détruit, fut rebâti en 1647, et terminé en 1788, par ordre de Louis XVI., qui fit un édit d'emprunt de 30 millions, au moyen des quels il fit acheter et abattre toutes les maisons qui se trouvaient sur ce pont.

Nous citerons ici un fait qui a rapport au Pont au Change, et qui ne doit pas être oublié. On dressait autrefois, le jour du carnaval, et le long du Pont au Change, des étaux, sur les quels les amateurs venaient jouer aux dés. Cet ancien usage fut aboli en 1604. L'Etoile dit (*Journal de Henri IV.* tom. iii. p. 172) que "ceux du dit pont étant interrogés sur cette suspension de jeux, répondirent qu'ils voulaient être sages dorénavant et bons ménagers, puisque le roi leur en montrait le premier l'exemple."



THE GREAT FAIR

(See Plate II. page 100.)



THE GREAT FAIR

(See Plate II. page 100.)

HALLE AUX VINS.

THIS establishment is connected with the Quai St. Bernard. When, in 1808, the old Halle aux Vins, erected in the reign of Louis XIV., was found insufficient for the transaction of the business of the establishment, Napoleon decreed the construction of a much more extensive hall on the site of the abbey of St. Victor.

After considerable opposition, from the wine merchants, the present magnificent dépôt was commenced in 1811, from the designs of M. Gaucher. On the side of the river is a line of wharfe about 1000 yards in length, defended by handsome iron railing; the other three sides are enclosed by walls. Seven principal piles of buildings (all of which are not completed) occupy the interior: some being appropriated to wines and brandies on sale, and others intended for storehouses. The streets between the various buildings are denominated after the different kinds of wine, as the Rue de la Côte d'Or, extending the whole breadth of the market, the Rue de Champagne, Rue de Bourgogne, &c. At the back of the whole is a noble terrace, and on the side next the river six offices for the clerks who superintend the reception and departure of the wines. The whole of the establishment is designed, when fully stored, to contain from 600,000 to 800,000 casks. Each cask pays a wharfe of a frank on being entered. The bureau contains standards of all the different measures used in France.

ECURIES DU ROI.

THESE magnificent stables were commenced before the Revolution upon an ancient nursery ground, belonging to the king, at the corner of the Rue Neuve-de-Berri, and that of the Faubourg du Roule. His present majesty, Charles X., when Count d'Artois, purchased this ground, and the stables for a long time bore his name. They are constructed after the designs of M. Bellanger, and have been but recently finished. They occupy several acres of ground.

HALLE AUX VINS.

Cet Edifice est joint au Quai St. Bernard. En 1808, en trouvant que la vieille Halle aux Vins, bâtie sous le règne de Louis XIV., n'étoit pas assez grande pour transiger les affaires de ce magnifique entrepôt, Napoleon fit construire une halle bien plus grande dans la situation de l'abbé St. Victoire.

Après bieu des opposition, de la part des marchands de vins, en 1811 on commença à bâtir ce superbe bâtiment en emplacement, dont nous parlons selon les plans de Monsseur de Gaucher. Sur le bord de la rivière il-y-a environ 1000 verges de quaiage protégées par une belle balustrade en fer; les trois autres côtés sont renfermés de murailles. Sept des principaux édifices (qu'on n'a pas encore fini) sont situés dans l'intérieur. On s'en sert de quelques uns pour les munir des vins et des eaux de vie qui sont en vente, et des autres on en fait des magasins. Les rues entre les divers bâtiments se nomment d'après les différentes espèces de vin; par exemple, la Rue de la Côte d'Or (qui s'étend de toute la largeur de la halle), la rue de Champagne, de Bourgogne, etc. A l'arrière de la halle il-y-a une belle terrasse, et, au Côté le plus proche de la rivière, se trouvent six bureaux pour les commis qui surveillent l'entrée et l'expédition des vins. On prétend que l'édifice quand il est plein peut contenir de 600,000 à 800,000 tonnes. Pour chaque tonneau qui entre on paye un franc de quaiage. Ce bureau ci contient le modèle de toutes les mesures aux vins dont on se sert en France.

ECURIES DU ROI.

Ces écuries magnifiques furent commencées avant la Révolution sur les terrains de l'ancienne pépinière du Roi, au coin de la rue Neuve-de-Berri et de celle du Faubourg du Roule. Lorsque S. M. Charles X., était comte d'Artois, il acheta le terrain, et les écuries furent pendant long temps désignées sous son titre elles sont construites d'après le plan du Monsieur Bellanger et viennent d'être terminées. Elles occupent plusieurs mesures de terre.



UNIVERSITY MUSEUM, GLASGOW



UNIVERSITY MUSEUM, GLASGOW

Printed by J. Macdonald & Co. Glasgow

CHATEAU ST. GERMAINE-EN-LAIE.

St. Germaine en Laie is four leagues from Paris, on the edge of the forest of Laie (one of the largest and finest in France), on the road to Mantes.

Its greatest ornament is the Chateau originally built for the accommodation of the kings of France when they were disposed to hunt in the neighbouring forest. Francis I. caused the old castle to be demolished, and constructed a new one nearer the Seine, now denominated the Old Castle, and entirely in ruins. Henry IV. built what is called the New Palace, which Louis XIII. and XIV. embellished; the latter adding the noble towers which flank the angles. The terrace of St. Germaine is 7200 feet in length.

Here were born Henry II., Charles IX. and Louis XIV.; and in this palace James II., of England, found, after the Revolution of 1688, a truly royal asylum. He died here in 1701. The views from the terrace of the course of the Seine, the villages and country seats bordering the metropolis, the rich and animated meadows, and the distant hills, are most picturesque and delightful. On one of the hills in the distance may be distinguished the fine aqueduct of Marly.

ECOLE DE MEDECINE.

From the middle of the fifteenth century Paris has been celebrated as a school of medicine. In 1618 the first amphitheatre for anatomical demonstrations was erected: this was rebuilt 1744, and made use of to a recent period.

In the reign of Louis XV. the present noble edifice, called the Ecole de Medecine, or the Ecole de Medecine et de Chirurgie, was commenced on the site of the ancient college de Bourgogne, after designs by Gondouin. It was finished in the reign of the unfortunate Louis XVI.: the first stone being laid in 1769, and the school opened the 31st of August, 1776. It comprises four buildings, surrounding a court of 66 feet in depth and 96 broad. Towards the street, named, after this magnificent establishment, the Rue de l'Ecole de Medecine, the façade presents a peristyle of four rows of colossal Ionic pillars which support the attic, containing the library and the cabinet of anatomy. The former comprises an ample collection of all works connected with the healing art, and is opened to the public three times a week. Above the peristyle is a bas-relief thirty-one feet in length, in which the Government is represented, accompanied with Minerva and Generosity, offering the plan of the Surgical School to Hygeia the goddess of health, attended by Vigilance and Prudence. The portico at the end of the court consists of six Corinthian columns, surmounted by a pediment in which is a bas-relief by Berruer, representing Theory and Practice. Five medallions display the portraits of Petit, Marechal, Pctard, Lapeyronie, and Paré. The paintings of the interior are from the pencil of Gibelin. The amphitheatre is computed to contain 1200 persons. The theatre is at the bottom of the court. In the two wings are spacious halls for demonstrations, &c.

By a royal ordinance, dated the 21st of November 1822, the faculty of medicine was suppressed for some weeks, in consequence of a political disturbance occurring at the lectures; but early in the following year the king signed an ordinance for its re-organization.

CHATEAU ST. GERMAINE EN LAIE.

St. Germain en Laie, distant de quatre lieues de Paris, sur le bord de la forêt de Laie (une des plus grandes et des plus belles en France), sur la route de Mantes. Son ornement principal est le château qui fut bâti pour la résidence des rois de France quand ils étoient disposés à chasser dans la forêt qui l'avoisine.

François I. fit relever l'ancien château et en fit construire un nouveau plus proche de la Seine aujourd'hui désigné sous le nom de Vieux Château et qui est entièrement en ruines. Henri IV. fit construire celui qui porte le nom de Nouveau Château que Louis XIII. et Louis XIV. firent embellir. Louis XIV. y ajouta les grands pavillons qui flanquent ses angles. La Terrasse de St. Germain a 7200 pieds de longueur.

Henri II., Charles IX., et Louis XIV. y naquirent et dans ce palais Jacques II., roi d'Angleterre, après son abdication trouva un asile et y mourut, en 1701. Les vues de la superbe terrasse du cours de la Seine, les villages, et les maisons de plaisance près de Paris, les champs bien cultivés, et les collines dans le lointain sont vraiment pittoresques. On remarque sur l'une des collines l'aqueduc de Marly.

ECOLE DE MEDECINE.

Dès le milieu du quinzième siècle Paris a toujours été célèbre comme une Ecole de Médecine. En 1618 fut bâti le premier amphithéâtre aux démonstrations anatomiques, celui-ci fut rebâti en 1744, et on s'en servit il n'y a que peu de temps. Sous le règne de Louis XV. on commença à bâtir le noble bâtiment actuel nommé l'Ecole de Médecine ou l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, à la même place qu'étoit autrefois le Collège de Bourgogne, suivant les plans de Gondouin. On le finit pendant le règne de l'infortuné Louis XVI. La première pierre fut posée en 1769, et l'école s'ouvrit le 31 Aout, 1776. Il contient quatre bâtiments, qui environnent un cour de 60 pieds de profondeur et 96 de largeur. Vers la rue nommée d'après cet établissement magnifique, la Rue de l'Ecole de Médecine, la façade présente un péristyle de quatre rangs de très hautes colonnes à l'Ionique, qui soutiennent l'attique, contenant la Bibliothèque et le Cabinet d'anatomie. Le premier contient une collection ample de tous les ouvrages sur l'art de guerir, elle est ouverte au public trois fois, par semaine. Au-dessus du péristyle il y a un bas-relief long de 39 pieds, on est représenté le Gouvernement accompagné de Minerve et la Générosité, offrant le modèle de l'Ecole de Chirurgie à Hygiea déesse de la Santé servir par la Vigilance et la Prudence. La portique au bout de la cour consiste de six colonnes à la *Corinthienne*, surmontées d'un fronton ou il y a un bas-relief par Bernier, représentant la Théorie et la Pratique cinq médaillons montrent les portraits de Petit, Marechal, Petard, Lapeyronie, et Paré. Les tableaux de l'intérieur tout du pinceau de Gibelin. L'amphithéâtre est supposé pouvoir contenir 1200 personnes. Le théâtre est au fond de la cour. Dans les deux ailes il y a des salles spacieuses pour les démonstrations, &c.

Par une ordonnance royale, datée 21 Nov. 1822, la faculté de la médecine fut supprimée pendant quelques semaines à cause d'une dispute politique qui s'éleva pendant le cours des lectures mais au commencement de l'année suivante, le roi signa une ordonnance pour sa réorganisation.



TOWER OF BABEL. L. A. H. H. 1870.

2. 1870. 1870.



RENDER TO GOD. L. A. H. H. 1870.

2. 1870. 1870.

TOUR DE ST. JACQUES-LA-BOUCHERIE.

THIS fine Gothic tower is the only relic of the church of St. Jacques, often mentioned in the history of France. It is first named in a bull of pope Calixtus II. dated 1119; it was erected into a parish church by Francis I., and long had the privileges of sanctuary. When, in 1357, the assassin of Baillet, treasurer of France, took refuge here, and the Dauphin, then regent of the kingdom, caused him to be seized, tried, and executed; the bishop of Paris sent publicly to remove his body from the gibbet, and celebrated in person the magnificent funeral of the culprit! Louis XII. abolished this abused privilege: in the Revolution the body of the church was completely demolished; and the tower passing into the hands of private persons has been converted into a patent shot manufactory.

It rivals, as a lofty object, the towers of Notre Dame, being from the street to the balustrade 155 feet in height; and having, thirty feet above the latter, a figure of St. James, sculptured by one Rault, a 'tailleur d'images,' as the sculptors of the fifteenth century were commonly called. It is square, and measures on each side 30 feet 9 inches. The foundations of this tower appear, from the records of the church, to have been laid in 1508, and the work finished in 1522; having cost 1350 livres.

ECURIES DU ROI, RUE ST. THOMAS DU LOUVRE.

THESE were formerly the stables of the Duc d'Orleans; but, in the various changes of the Revolution and Restoration, they have reverted to the possession of the crown. At the bottom of the picture is seen a part of the Palais Royal. The horses in the fore-ground are coming up to a second grand entrance, which is but partly shown, and over which appears the inscription, ECURIES DU ROI.

TOUR DE ST. JAKES-LA-BOUCHERIE.

Cette belle tour Gothique est le seul relique d'une église qui porte ce nom, et dont on fait souvent mention dans l'histoire de France.

Cette église nommée pour la première fois en l'année 1119, dans une bulle de Calixte II.; elle fut érigée en église paroissiale par François I., et pendant long temps elle jouit du droit d'asile. Lorsqu', en 1357, l'assassin de Baillet trésorier général de France, s'y réfugia; et le Dauphin, qui était alors regent du royaume, le fit arrêter et d'après son jugement, il fut mis à mort: l'évêque de Paris envoya publiquement déplacer son corps de la potence, et il conduisit en personne les funérailles magnifiques du coupable! Louis XII abolit ce droit absurde. Pendant la Révolution la nef de l'église fut entièrement démolie, et la tour devenant la propriété des particuliers fut transformée en une manufacture de balles de mousquet.

Cette tour rivalise, en objet de hauteur, les tours de Notre Dame, étant depuis le sol de la rue jusqu'à la balustrade 155 pieds de hauteur et ayant 30 pieds au dessus de la balustrade une figure de Saint Jacques sculptée par un homme nommé Rault, tailleur d'images, comme les sculpteurs du quinzième siècle étaient nommés. Elle est carrée et chacun de ses côtés a hors d'œuvre 30 pieds 9 pouces. La première pierre de cette tour fut déposée d'après les rapports de l'église, en 1508, et elle fut terminée en 1522: la dépense est évaluée à 1350 livres.

ECURIES DU ROI, RUE ST. THOMAS.

Ces Ecuries appartenoient autrefois au Duc d'Orléans, mais, pendant les différents changements de la Révolution et du rétablissement des Bourbons, elles sont devenues la propriété de la Couronne. Au bas du tableau on voit une partie du Palais Royal. Les chevaux sur le devant passent par une seconde grande entrée qui ne se montre qu'en partie et au dessus de laquelle on voit cette inscription, ECURIES DU ROI.

MAJESTÄT DER KÖNIGIN



CHAPPELLE DES INVALIDES



CHAPELLE DES INVALIDES.

This is the church of the Hotel Royal des Invalides, and considered a chef d'œuvre of modern French architecture.

Of the form of a Latin cross, the dome occupies the point at which the shorter limb crosses the other, and was the work of M. Mansard. From the ground to the top of the vane it is 105 metres or 323 French feet in height; its extreme diameter is fifty feet and its general form is very elegant. On the outside are forty columns of the Composite order, supporting a balustrade. Above is an attic: then the cupola covered with lead and gilt; then the lantern surmounted by a lofty spire and terminated by a globe and cross. The interior is painted by La Fosse, Le Brun, and other eminent masters. At the angles are four chapels, dedicated to the four Latin fathers, St. Ambrose, St. Jerome, St. Augustine, and St. Gregory. The pavement is of variegated marble, disposed in fleurs de lis, cyphers, &c. In the dome is the monument of Vauban, erected to his memory in 1807 by the Corps of Engineers, and opposite to it that of Marshal Turenne, originally placed in the Church of St. Denis, and transferred hither in 1800 from the Musée des Monumens Français. It bears the simple inscription, "Turenne:" his remains are in the vaults beneath.

In this church Napoleon distributed, July 14, 1804, the cross of the Legion of Honor to two thousand members of the order, who took the oath between his hands; in 1806 he presented the Hotel with the sword of Frederick the Great of Prussia; and in 1814 there were accumulated in the nave of this church no fewer than 960 standards, taken from the enemies of France since the Revolution. On the evening before the entrance of the allied armies, in 1814, Joseph Buonaparte caused these colors to be burnt. The grand altar, destroyed during the Revolution, has been restored with great care and success by Boischard.

EGLISE DE ST. GENEVIEVE.

THIS is one of the few splendid works of Louis XV. The cross of the dome is 340 French feet from the ground. The ground plan is that of a Greek cross. The length of the entire structure is 339 feet, and the breadth 253 feet.

Designed originally to replace the old church of St. Genevieve, the patron saint of Paris, it bore her name until the Revolution, when, in 1791, the National Assembly appropriated it to the interment of the distinguished men of France, and named it Le Pantheon. Over the portico was inscribed: AUX GRAND HOMMES, LA PATRIE RECONNOISANTE. To its illustrious men, dedicated by a grateful country. Napoleon restored its name and its original destination as a place of worship, reserving the right of interment in it, however, to men of high rank or consideration. In 1822 it was re-consecrated by the archbishop of Paris.

The front is greatly admired. The portico is formed of 22 Corinthian columns, supporting a triangular pediment enriched with sculptures, and here now appears the inscription:—D. O. M. SUB INVOC. S. GENOVEFÆ. LUD. XV. DECAVIT. LUD. XVIII. RESTITUIT. The noble dome surmounting the centre of the view is surrounded by 32 Corinthian columns of beautiful proportions and workmanship: the interior is equally elegant, and the four pillars sustaining the dome particularly light.

CHAPELLE DES INVALIDES.

CELLE-ci est l'église de l'Hotel Royal des Invalides et on la regarde comme un chef-d'œuvre de l'architecture moderne des Français. En forme de croix Latine, dans l'église à l'endroit où les deux parties de la croix se rencontrent est situé le dôme, qui étoit l'ouvrage de Monsieur Mansard. Du bas jusqu'au haut de la girouette la hauteur est de 105 metres ou 323 pieds Français. Son diamètre à l'extrémité à 50 pieds, et sa forme en general est élégante. Du côté du dehors il-y-a quarante colonnes selon l'ordre Composé, qui soutiennent une balustrade. Au haut il-y-a un attique ; ensuite une coupole couverte en plomb et dorée : ensuite la lanterne surmontée d'un clocher bien haute et terminée par un globe et une croix. L'intérieur est peint par la Fosse, le Brun, et d'autres maîtres distingués. Aux angles il-y-a quatre chapelles dédiées aux quatre pères Latins, St. Ambrose, St. Jerome, St. Augustin, et St. Gregoire. Le pavé est composé de marbre d'une diversité de couleurs, arrangé en forme de fleurs-de-lis, &c. Dans le dôme on y voit la statue de Vauban, élevée pour perpétuer sa mémoire en 1807, par le Corps des Ingenieurs ; et vis-à-vis celui du Marechal Turenne, autrefois placée dans l'église de St. Denis, et ensuite transportée du Musée des Monumens Français ; on y voit la simple inscription, "TURENNE." Ses cendres se reposent dans les voutes de dessous.

Dans cette église Napoleon distribua le 14 Juillet, 1804, la croix de la Légion d'Honneur à deux mille membres, qui firent serment entre ses mains. En 1806 il presenta l'épée de Frederic le Grande de Prusse à l'hotel ; et dans le nef de cette église on avoit placé 960 étendards, pris sur les ennemis de la France depuis la Revolution. Le soir avant l'entrée des Allies, en 1814, Joseph Buonaparte fit brûler ces drapeaux. Le grand autel, détruit pendant la Revolution, a été retablé avec grand soin et succès par Boissard.

EGLISE DE ST. GENEVIEVE.

VOILA un du petit nombre des beaux edifices que fit bâtir Louis XV. La croix du dôme a 340 pieds Français de hauteur ; le modèle du fond est en forme de croix Grecque. La longueur de l'intérieur de ce bâtiment est de 339 et la largeur de 253 pieds. Comme on l'avoit toujours destinée à remplacer la vieille église de St. Genevieve, sainte patronne de la ville de Paris, elle retint son nom jusqu'à la Révolution, quand l'assemblée nationale, en 1791, la choisit pour la sepulture des hommes distingués de la France, et elle porte le nom de Pantheon Français. Au dessus du portique étoit inscrit :—"Aux grands hommes, la patrie reconnoissante."

Napoleon restitua son nom, et sa destinée originale savoir lieu consacré à Dieu, retenant cependant, le droit d'y ensevelir les hommes d'un rang élevé ou des personnes distinguées. En 1822 elle fut réconsecrée par l'archevêque de Paris. Son fronton est en general beaucoup admiré. Le portique est composé de 22 colonnes à la Corinthienne, qui soutiennent un fronton triangulaire enrichi de sculptures. Voici à présent l'inscription :—D. O. M. sub invoc. S. Genovefe. Lud. XV. decavit. Lud. XVIII. restituit. Le noble dôme qui entoure la centre de la rue est entouré de 32 colonnes à la Corinthienne, bien proportionnées et artistement travaillées. L'intérieur est également élégant, et les quatre piliers qui soutiennent le dôme sont particulièrement légers.



VEDUTA DEL PALAZZO DI SAN PIETRO



PALAZZO DI SAN PIETRO

Disegnato da G. B. Piranesi

BARRIERE DE L' ETOILE, OU DE NEUILLY.

THIS is situated at the most beautiful of all the entrances to Paris. It is composed of two elegant quadrangular buildings, united by a handsome iron railing; each surrounded by twenty colossal columns, supporting a cornice and corresponding entablatures, which terminate in a circular roof or dome.

A short distance from the outside of the barrier is the unfinished triumphal arch de l' Etoile. A fine avenue of trees conducts the passenger from the barrier to the bridge of Neuilly.

ROTONDE, PASSAGE COLBERT.

THIS rotunda is the chief ornament of the Passage Colbert, a kind of arcade of shops, similar to that which bears the name of the Burlington family, in Piccadilly, London. It is situated in the Rue Neuve des Petits Champs, near the Palais Royal, and leading to the Rue Vivienne. It has been very recently erected, and is considered the handsomest among the numerous passages of this kind lately constructed in Paris.

BARRIERE DE L' ETOILE, OU DE NEUILLY.

CETTE barrière est située à la plus belle entrée de Paris, et est composée de deux élégants bâtimens carrés, joints par une barrière en fer, chacun entouré de vingt colonnes colossales, soutenant une corniche et des entablements convenables, qui sont terminées en un comble rond ou dôme. A peu de distance au dehors de la barrière est l'imparfait arc de triomphe de l'Etoile. Une grande allée d'arbres conduit les passagers depuis la barrière jusqu' au pont de Neuilly.

ROTONDE, PASSAGE COLBERT.

CETTE rotonde est l'ornement principal du Passage Colbert, et c'est une sorte d'arcade de boutiques, semblable à celle qui porte le nom de la famille de Burlington, dans Piccadilly, à Londres. Elle est située dans la Rue Neuve des Petits Champs, près du Palais Royal, et elle conduit à la Rue Vivienne.

Elle a été élevée depuis peu, et est considérée la plus belle parmi les différens passages récemment construits dans Paris.



CHAMBRE DES DÉPUTÉS ET PONT LOUIS XVI.



HOSPICE DE BICÊTRE

CHAMBRE DES DEPUTES ET PONT LOUIS XVI.

THE Palais de la Chambre des Députés was formerly the Palais de Bourbon, and erected at the beginning of the last century by Louise Françoise, Duchess of Bourbon, after the designs of the Italian architect, Girardi.

The peristyle, its principal ornament, is however of more modern construction, and was designed by M. Poyet, under the direction of Napoleon, when he determined, in 1807, to give the Chamber of the Legislative Assembly (which then occupied this palace) a more magnificent façade. This peristyle consists of twelve Corinthian columns, surmounted by a triangular sculptured pediment, which represents Law seated on the tables of the Charter, and supported by Strength and Justice: on one hand is seen Peace conducting Commerce, and on the other Abundance followed by the Sciences. These are the chief figures: in the angles are emblematical representations of the Seine, Rhone, and Marne. The entrance to the palace is adorned with two colossal statues, representing Minerva and Themis; and at the foot of the stairs are figures of Sully, l' Hôpital d' Aguesseau, and Colbert, seated on pedestals. The edifice received its present name in 1814.

The Pont Louis XVI. was begun in 1787, and finished in 1791, from the designs of Perronet: it has borne successively the names of the Pont Louis XVI., of the Revolution, of the Legislative Body, and of Concord. It is considered a very light and elegant specimen of this kind of architecture. The piers are nine feet thick; the span of the centre arch is 98 feet, that of the two adjoining 87 feet, and that of the outer arches 78 feet. The length of the bridge is about 600 feet, and its width, including the footpath, 48 feet. In the balustrade are pedestals for marble statues of Bayard, Duguay-Trouin, Turenne, Tourville, Suger, Duguesclin, Condé, Cardinal de Richelieu, Sully, Colbert, Duquesne, and Suffren.

HOSPICE DE BICETRE.

THIS edifice, situated on the west of the road from Paris to Fontainebleau, about half a league from the Barrière d' Italie, derives its name from John, bishop of Winchester, who built a chateau here in 1204, and whose name has undergone the successive mutations of Winchester, Bichestre, Bicestre, and Bicêtre.

Louis XIII. began the present edifice as a hospital for military invalids in 1632; and it then took the title of Commanderie de Saint Louis. Under Louis XIV. it was annexed to the hospital de la Salpêtrière. It is now occupied as a general asylum for the indigent, a lunatic asylum, and a prison. At a distance it has the appearance of an immense fortification: on a nearer approach it appears an unusually lofty hospital, surrounded by a fosse. In the prison criminals under sentence of death wait the result of their appeal to the Court of Cassation.

CHAMBRE DES DEPUTES ET PONT LOUIS XVI.

Le palais de la Chambre des Députés étoit anciennement nommé Palais Bourbon, et élevé au commencement du dernier siècle par Louise Françoise, Dauchesse de Bourbon, d'après les dessins de l'architecte Italien, Girardi.

Le peristyle, qui fait l'ornement principal de ce palais, est de construction plus moderne, et fut dessiné par M. Poyet, sous la direction de Napoléon, quand il déterminâ, en 1807, de donner la Chambre du Corps Législatif (qui alors occupoit ce palais) une façade plus magnifique. Ce peristyle est composé de douze colonnes de l'ordre Corinthien, qui soutiennent un fronton triangulaire, sculpté représentant la Loi assise sur les tables de la charte, et appuyée par la Force et la Justice; d'un côté on voit la Paix conduisant le Commerce, de l'autre l'Abondance suivie des Sciences. Ces sont les figures principales: les angles sont occupés par des figures représentant le Rhone, la Marne, et la Seine. L'entrée du palais est ornée de deux statues colossales, représentant Minerve et Themis; et, au pied de l'escalier, sont les figures de Sully, l'Hôpital d'Aguesseau, et de Colbert, assises sur des piédestaux. L'édifice reçut le nom qu'il porte en 1814.

Le Pont Louis XVI. fut commencé en 1787, et fini en 1791, d'après les dessins de Perronet; et a été nommé consécutivement Pont Louis XVI., de la Revolution, du Corps Législatif, et de la Concorde. On le considère un exemple léger et élégant de ce style d'architecture. Les piles ont neuf pieds d'épaisseur; l'empan de l'arcade du milieu a 96 pieds d'ouverture, celle des deux collatérales 87, et des culées 78. La longueur du pont est de près de 600 pieds, et sa largeur, comprenant les trottoirs, est de 48 pieds. Dans les balustrades sont des socles carrés pour statues en marbre de Bayard, Duguesy-Trouin, Turenne, Tourville, Suger, Duguesclin, Condé, Cardinal de Richelieu, Sully, Colbert, Duquesne, et Suffren.

HOSPICE DE BICETRE.

Cet édifice, situé à l'ouest de la route de Paris à Fontainebleau, à une demi-lieue de la Barrière d'Italie, derive son nom de Jean, évêque de Winchester, qui y fit bâtir un château en 1204, et du nom ci-dessus on a fait Winchester, Bichestre, Bicestre, et Bicêtre.

Louis XIII. fit commencer cet édifice pour un hôpital des invalides militaires en 1632, et il porte le nom de Commanderie de Saint Louis. Sous le règne de Louis XIV. il fut annexé à l'hôpital de la Salpêtrière. Il est à présent occupé comme un asile général pour les indigents, asile lunatique, et prison. De loin, cet édifice ressemble à une grande fortification: mais quand on s'en approche de plus près il paroît un très haut hôpital entouré d'un fossé. Dans la prison, les criminels sous le jugement de la mort, attendent le résultat de leur cause à la Cour de Cassation.



THE PALACE OF JUSTICE



THE PALACE OF JUSTICE

POSTE ROYALE.

POSTING throughout France is entirely under the direction of the government; the arrangements respecting it are therefore uniform, and every precaution is taken to prevent imposition. This is the only establishment of Mews, or stabling, in Paris, for the supply of post horses, and is connected with the Postes Royales on every road in France. It is situated in the Rue de l'Abbaye St. Germain.

MESSAGERIE ROYALE.

THIS is another of the useful as well as ornamental erections of this great city. It stands in the Rue Notre Dame des Victoires, and has public carriages on all the principal roads of France. Of the larger royal diligences one hundred and seventy-eight are said to proceed weekly from this place, where the traveller pays, on being booked, half his fare, and is furnished with a ticket stating the day and hour when the diligence departs.

POSTE ROYALE.

La poste aux chevaux en France est entièrement sous la direction du gouvernement; les arrangemens qui la regarde sont en consequence uniformes, et toutes les precautions sont prises pour empêcher toute imposition. Ces sont les seules Ecuries dans Paris pour se procurer des chevaux de poste, et elles sont unies aux Postes Royales sur toutes les routes en France. Elle est située dans la Rue de l'Abbaie St. Germain.

MESSAGERIE ROYALE.

CETTE messagerie est un autre des batimens de cette grande ville, utile et qui sert aussi d'ornement. Elle est située dans la Rue Notre Dame des Victoires, et elle a des voitures publiques sur toutes les routes les plus considerables de France. Des plus grandes diligences royales on dit que cent soixante dix huit partent toutes les semaines de cet endroit, où le voyageur paye la moitié de sa place, et on lui donne un billet qui designe le jour et l'heure que la diligence doit partir.



Monument de la Famille Puy

PÈRE LA CHAISE.



Column of Regeneration

LES ÉCLAIRÉS DE LA RÉGÉNÉRATION

PAR M. L. J. B. L.

MONUMENT OF THE BOUCHÉE FAMILY, PÈRE LA CHAISE.

THIS monument is a striking ornament of the cemetery of Père la Chaise, the largest of the public burial grounds in the neighbourhood of Paris. Its site and general aspect are very picturesque: the ground presenting a diversity of hill and dale, rendered highly interesting by the interposing foliage and glistening monuments; and commanding the most extensive views of the metropolis and adjacent country. The whole inclosure contains about one hundred acres. The entrance is in the centre of a semicircular recess, over the gate of which is inscribed: "Scio enim quod Redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum." Job xix. 25. On the right side: "Qui credit in me etiam si mortuus fuerit vivet." Joan. xi. 25. On the left: "Spes illarum immortalitate plena est." Sapient. iii. 4.

RUE CASTIGLIONE,

Looking towards the Place Vendôme.

THIS street, itself one of the finest in Paris, presents altogether, perhaps, the best view that can be obtained of the celebrated column which now adorns the Place Vendôme.

A bronze equestrian statue of Louis XIV., standing on a white marble pedestal, occupied the site of this column until the Revolution. The present bronze column, commenced in 1806, and completed at the expense of a million of francs, is chiefly designed to commemorate the victories of the preceding year, terminating with the battle of Austerlitz; after which it has been called. It is 133 French feet (about 141 English) high, by 12 feet French (12 feet 9 inches English) in diameter, and entirely covered with the brass of artillery taken from the Austrians by Napoleon. The Trajan column was its model, and, like that, the whole exterior is divided into compartments representing the principal events of the campaigns celebrated. On the top stood originally a colossal statue of Napoleon, which has given place, since the restoration of the Bourbons, to a white flag. The sculptures were superintended by Denon. Altogether this is considered the most beautiful modern triumphal monument in existence.

MONUMENT DE LA FAMILLE BOUCHÉE PÈRE LA CHAISE.

Ce monument est un ornement principal du cimetière de Père la Chaise, le plus grand des cimetières dans le voisinage de Paris. Sa situation et son aspect général sont très pittoresques, le terrain présentant une diversité de collines et de vallées, le tout rendu très intéressant par le feuillage intermédiaire, et des monumens magnifiques, et d'où l'on découvre la plus grande étendue de la ville, et de la campagne aux environs. L'enclos est de cent mesures de terre. L'entrée est au centre d'une espèce de demi-rond. Au dessus de la porte est cette inscription :—"Scio enim quod Redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum." Job xix. 25. A droite, "Qui eredit in me etiam si mortuus fuerit vivet." Joan xi. 25. A gauche, "Spes illorum immortalitate plena est." Sapient. iii. 4.

RUE CASTIGLIONE,

Qui donne vers la Place Vendôme.

CETTE rue, une des plus belles dans Paris, présente tout à fait la vue la plus avantageuse qu'on puisse obtenir de la colonne célèbre qui embellit à présent la Place Vendôme.

Une statue équestre en bronze représentant Louis XIV. sur un piedestal de marbre blanc, occupa sa situation jusqu'à la Révolution. La colonne actuelle de bronze, commencée dans l'année 1806, et érigée au dépens d'un million de francs, est désignée principalement en commémoration des victoires des années passées, terminée par la bataille d'Austerlitz, dont elle prend son nom. Elle a 133 pieds François de hauteur sur 12 pieds de diamètre, et couverte de bronze des canons pris des Autrichiens par Napoléon. La colonne Trajane est son modèle, et comme cela l'extérieure est divisée en compartemens représentant les événemens principaux des campagnes célébrées. Sur le haut étoit originellement placée une statue colossale de Napoléon, qui a donné la place depuis la restauration des Bourbons à une bannière blanche : les sculptures furent exécutées sous l'inspection de Denon. Tout à fait elle est considérée comme le plus beau monument moderne de triomphe qui en existe.



THE MUSEUM OF THE MUSEUM



THE HOUSE OF THE HOUSE

PASSAGE DU SAUMON.

THIS is another of the modern passages of which so many have been recently formed, and which are such agreeable promenades in Paris. It leads from the Rue Montmartre to the Rue Montorgueil, is furnished with convenient baths, and has been much admired for its elegant decoration.

LA MORGUE QUAI, NOTRE DAME.

Is a receptacle for the bodies of such individuals as fall victims to accidents, or are murdered, or commit suicide. This establishment was commenced in 1804, and the scenes sometimes witnessed here, when the nearest relatives come to recognize their deceased friends, are very distressing. In 1815 there were deposited in this place 334 male and 99 female persons. The bodies are placed upon slabs of black marble in a sloping position, and are seen through a glass frame work. When the view here given was taken, we saw 13 bodies lying in this manner to be owned.

PASSAGE DU SAUMON.

Ce passage est un autre des passages modernes dont plusieurs ont été construits récemment, et qui forment des promenades si agréables dans Paris. Il conduit de la Rue Montmartre à la Rue Montorgueil, on y trouve des bains commodes, et il a été beaucoup admiré pour ses ornemens élégans.

LA MORGUE QUAI, NOTRE DAME,

Est un endroit pour les corps des personnes qui sont les victimes des accidens, qui sont assassinées, ou qui se détruisent. Cet établissement fut commencé en l' an 1804, et les spectacles qu'on y voit quelquefois, lorsque les parens viennent reconnoître les malheureux qui s' y trouvent, sont vraiment pénibles. En l' an 1816 on y trouva déposé 334 hommes et 99 femmes. Les corps sont placés sur une espèce de table de marbre noir, de manière à ce qu'on puisse les voir à travers une espèce de treillis. Quand la vue ici représentée fut prise, il y avoit alors 13 corps posés dans cette position pour être réclamés.

1870

1871



THE GREAT CHAMBER OF THE CHATEAU




THE GREAT CHAMBER OF THE CHATEAU

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, COUR D'HONNEUR.

THE Palais of Fontainebleau is situated about thirteen leagues from Paris, on the high road to Lyons, and in the centre of one of the finest forests of France. It is of irregular architecture, the work of several different reigns; but is indebted for its magnificent size and decorations to the taste of Francis I. and the celebrated Prematiccio. It was also embellished by Henry IV., Louis XIII., Louis XIV., and Louis XV.; and may be considered as an assembly of four palaces, having five courts, each of different architecture, and containing altogether about 900 apartments. Napoleon likewise expended here many millions of francs. Each palace has its distinct gardens. Henry III. was born here. In modern times the palace has been distinguished for having been long the compulsory residence of Pope Pius VII., and the scene of the abdication of Napoleon, and the place where he took leave of the Imperial guard in 1814. One of the most noble of the galleries, called the Gallery of Diana (which strangers are first shown), owes its erection to Napoleon.

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, FROM THE LAKE.

THERE is a grand fountain, which gives name to this celebrated palace, and it is surrounded with various beautiful pieces of water: but the great basin, or lake, from which this view is taken, is 600 toises, by 20 paces (of five feet French each), broad. It is a fine contrast with the wild and grand scenery, natural and artificial, by which it is surrounded.



PALAIS DE FONTAINEBLEAU, COUR D' HONNEUR.

Le Palais de Fontainebleau est situé environ à 13 lieues de Paris, sur la route de Lyons, et au milieu d' une des plus belles forêts en France. Il est d' architecture dissimblable, ouvrage des regnes differens, mais il doit sa grandeur magnifique et ses décorations au gout de François I., et du célèbre Prematiccio ; il fut aussi embelli par Henri IV., Louis XIII., Louis XIV., et Louis XV. ; et on peut le considerer comme un assemblage de quatre palais, ayant cinq cours, chacune d' une architecture différente ; il contient tout ensemble 900 apartemens différentes. Chaque palais a ses jardins séparés. Henri III. y naquit. Dans les temps modernes le palais a été distingué parce qu' il fut pendant long temps la résidence par contrainte du Pape Pius VII., et la place de l' abdication de Napoleon, et où il prit congé de la Garde Impériale en 1814. Une des plus nobles des galeries, sous le nom de la Galerie de Diane (qn' on fait voir premièrement aux étrangers), doit son erection à Napoleon.

PALAIS DE FONTAINEBLEAU, DU LAC.

Il y a une grande fontaine qui donne le nom à ce palais célèbre, et il est environné de pieces d' eau variées et très belles ; mais le grand bassin, ou lac, d' où cette vue est désignée, a 600 toises de longueur sur 20 pas de largeur. C' est un beau contraste avec les vues grandes et incultes, naturelles et artificielles, dont il est environné.



VIEW OF THE RIVER THAMES AT LONDON



PONT ROYAL ET HOTEL DES GARDES DU CORPS.

THE Pont Royal was erected by Louis XIV. to supply the place of a wooden bridge, carried away by the ice in 1684. It is composed of five stone arches, of very correct and masculine architecture, and measures 432 feet in length, by 46 in breadth. The view from the centre is very imposing; comprising on the one hand the palace of the Tuilleries and its gardens, and on the other the Hotel des Gardes du Corps.

This Hotel was erected during the reign of Napoleon, and is said to have been designed by Clark, duke of Feltre, his minister of war. The architecture is very plain; the only ornament of the long front being the arms of France over the principal entrance. The escutcheon is supported by two fine female figures by Tassny, representing Fame with her trumpet and crown, and France with a sceptre and laurel.

THE CATHEDRAL OF NOTRE DAME.

ROBERT the Devout, son of Hugh Capet, is generally regarded as the founder of this edifice, which received for three centuries various additions. It is the oldest religious structure in Paris. At the period of the erection of the present Church (A. D. 1010) an older building was removed, the first Notre Dame, which was erected in the early part of the sixth century on the ruins of a temple dedicated to Jupiter, Castor, and Pollux, by merchants of Paris. Some curious stones dug up in March 1711, in the choir of Notre Dame, assign the reign of Tiberius as the date of the foundation of this temple. The bas reliefs have been engraved in various works; a very interesting and satisfactory account of them will be found in Dulaure, *Histoire de Paris*, tom. I, p. 103.

The dimensions of this Church we have already given. See the West View. Along the whole length extend 120 massy columns, forming a double colonnade; 297 such columns, each cut from a single block, are interspersed through different parts of the cathedral. The style of the architecture is a bold and delicate Gothic.

The facade presents three irregular porticoes, richly ornamented. They were adorned, previous to the Revolution, with statues which were at that period destroyed. The portico under the Northern tower is remarkable for a zodiac containing only eleven signs, the twelfth, that of the Virgin (in honour we suppose of the patroness of the church), being placed in much larger proportions on the pillar which separates the two doors: the figure has been lately restored. In the Southern tower is a famous bell, Le Bourdon, weighing 30,000 pounds, and which was baptized in the presence of Louis XIV. and his court, on a platform erected in the middle of the church. The centre portico is of modern architecture. The towers which rise over the side portals are each 40 feet square, and 204 feet in height: their heavy architecture places in fine contrast the second gallery between them, which is supported by Gothic pillars of exquisite workmanship. These galleries surround the whole exterior, and the upper one presents the finest views of Paris and the environs. In the description accompanying the South view of this church will be found some account of its interior decorations.

PONT ROYAL ET HOTEL DES GARDES DU CORPS.

Le Pont Royal fut érigé par Louis XIV. pour remplacer un pont de bois que les glaces emportèrent en 1684. Il est composé de cinq arches en pierre d'architecture très correcte (et masculin), il a 432 pieds de longueur, sur 46 de largeur la vue du centre est très imposante, ayant, d'un côté le Palais des Tuileries et de l'autre, l'Hôtel des Gardes du Corps.

Cet Hotel fut bâti pendant le règne de Napoléon, et on dit qu'il a été dessiné par Clark due de Feltre, ministre de la Guerre. L'architecture en est très simple, le seul ornement du fronton ayant les armes de France au dessus de l'entrée principale. L'écusson est soutenu par deux belles figures de Taunay représentant La Renommée avec sa trompette et sa couronne, et la France avec son sceptre, et ses lauriers.

CATHEDRALE DE NOTRE-DAME.

On considère en général que Robert le devot, fils de Hugues Capet, fut le fondateur de cette édifice, Qui a reçu pendant trois siècles plusieurs embellissements. Elle est d'une structure religieuse, la plus ancienne de Paris. Dans le temps qu'on érigeait A. D. 1010, on demolit une plus ancienne édifice, la première Notre Dame, qui fut bâtie au commencement du sixième siècle sur les ruines d'un temple dédié à Jupiter, Castor, et Pollux, par les commerçans de Paris. D'après les pierres enruines détachées le mois de Mars 1711, dans le chœur de l'église de Notre-Dame, fait presumer que c'était sous le règne de Tibère, que ce temple fut bâti. Les bas reliefs ont été gravés dans plusieurs ouvrages où l'on en fait un récit très intéressant, particulièrement dans Dulaure histoire de Paris, tome I, page 103.

Nous avons déjà donné les dimensions de cette église. Il y a 120 colonnes massives qui forment une double colonnade, et 297 de pareilles dont chacune est taillée d'un seul bloc de pierre, sont entremêlées dans les differens quartiers de la cathedrale. Le style de l'architecture est d'un Gothique parfait et délicat.

La façade presente trois portiques irreguliers, superbes et bien décorés. Le portique sous la tour du nord est remarquable par un zodiaque contenant seul 11 signes, le douzième, celui de la Vierge, étant placé en proportion beaucoup plus, large sur la colonne qui separe les deux portes. La figure a été récemment retablie. Dans la tour du midi il y a une cloche appelée Bourdon, et pesant 30,000 livres, qui fut baptisée en présence de Louis XIV. et sa cour, sur une plateforme érigée pour ce sujet dans le milieu de l'église. Le Portique du milieu est d'une architecture moderne. Les tours qui sont sur les portails sont chacune de 40 pieds carrés, et de 204 pieds de hauteur, l'architecture qui en est grossière fait un beau contraste avec la seconde gallerie qui est entre les tours. Elle est soutenue par des colonnades Gothiques d'un travail exquis. Ces galleries entourent tout l'extérieur, et la plus haute présente la plus belle vue de Paris et de ses environs. D'après la description de la vue du midi on peut juger de celle de l'intérieur.



Exterior of the Church of St. John the Evangelist, New York City

Exterior of the Church of St. John the Evangelist, New York City



Interior of the Church of St. John the Evangelist, New York City

Interior of the Church of St. John the Evangelist, New York City

CHURCH OF ST. MERRI, OR ST. MEDERIC (RUE ST. MARTIN.)

As early as the sixth century there is said to have been a chapel on the site of this church, dedicated to St. Peter. In 700 died St. Mederic (by corruption St. Merri), and, being buried here, Louis le Debonnaire bestowed his name by diploma on the existing church or chapel. Early in the eleventh century it became attached to the chapter of Notre Dame, was considered a parish church, and the canons of Notre Dame performed the office of curate, alternately, week by week, until 1219, when we find the administration of the parish of St. Merri given to the elder of their body, who shortly after required a condutor; and these two curates performed the weekly service alternately until the Revolution. The present building was erected in 1519; its architecture is Gothic; and the choir is considered very elegant. The chapels of the Communion, and those in the transept, contain some fine paintings; particularly a St. Merri, by Vouet; and the Virgin and Infant, and a St. Charles, by Carloo Vanloo. The brothers Slodtz (of the last century) have adorned the whole interior with considerable taste.

The translation of the patron saint's body hither in 884, by all the regular and secular clergy of Paris, is well authenticated. Up to this period the chapel bore the name of St. Peter.

CHURCH OF ST. EUSTACHE (RUE MONTMARTRE).

A CHAPEL was once dedicated to St. Agnes, we are told, on this spot by Jean Alais, as an expiation to the good citizens of Paris for having been the author of the tax of a denier on each basket of fish sold at the Halles. In 1223, however, there was a church here bearing the name of St. Eustache.

The present building is comparatively modern, having been commenced in 1532 and finished in 1642. There are fanciful departures from the Gothic for the Arabic and Greek architecture, in its structure, which do not add to its beauty; and in the interior the columns supporting the body of the church are strangely disproportionate to the magnitude of their burden. The front is quite modern; composed of the Ionic and Doric orders, surmounted by a triangular pediment, having formerly two square towers at the extremities; one of these is now destroyed. The portico, commenced after the designs of Mansard de Jouy, was finished in 1788 by Moreau. The pulpit was designed by Lebrun.

This church contained formerly the tombs of Colbert, La Fosse the painter, Vaugelas, admiral Tourville, and various other persons of distinction. That of Colbert was designed by Lebrun, and executed by Tubi and Coysevox. It was transferred at the Revolution (during which this church suffered much) to the Musée des Monuments Français, but has been restored. The minister is represented kneeling on a sarcophagus of black marble before a book, attended by full sized figures of Plenty and Religion; Joseph distributing corn, and Daniel delivering the commands of Darius to the Persian council, are the subjects of fine bas-relief ornaments. The following is the epitaph of this truly great man:—"D. O. M. Præclaræ ac pernobili stipte equitum Colbertorum, qui anno Domini 1285 ex Scotia in Galliam transmigrârunt, ortus est vir magnus, Joannes Baptista Colbertus, marchio de Seignelai, etc., regi administer, merari rationes in certum et facilem statum redegit. Rem navalem instauravit. Promovit commercium. Bonarum artium studiu fovit; summa regni negotia pari sapientiâ et equitate gessit. Fides, integer, providus, Ludovico Magno, placuit. Obiit Parisiis, anno Domini 1683, ætatis 64."

EGLISE DE ST. MERRI, OU DE ST. MEDERIC

On dit que dès le sixième siècle qu'il y avait sur l'assiette de cette Eglise, une chapelle, dédiée à Saint Pierre. En 700, St. Mederic (ou par corruption St. Merri), mourut, et y ayant été enterré, Louis le Debonaire par lettres patentes donna son nom à cette Eglise ou chapelle existante. Ce qui fait qu'on l'appelle encore aujourd'hui St. Merri. Au commencement du onzième siècle elle devint attachée au chapitre de Notre Dame. Elle fut considérée comme Eglise Paroissiale, et les prébendiers de Notre Dame s'acquittèrent de la charge de vicair, alternativement chaque semaine, jusqu'en 1219, où il parait que l'administration de la paroisse de St. Merri, fut donnée au plus ancien de leur corps qui, peu de temps après requis un condjuteur; et ensuite deux vicaires qui s'acquittèrent de cette charge alternativement jusqu'à la Revolution. L'édifice actuel fut bâti en 1519. Son architecture est Gothique et le chœur est considéré, très élégant. Les chapelles de Communion et celle dans le transept contiennent de superbes tableaux, particulièrement le portrait de St. Merri, par Vouet; la Vierge et l'enfant Jesus, et un St. Charles, par Carloo Vanloo. Les confréries du dernier siècle en ont orné l'intérieur avec beaucoup de goût.

La translation du corps du patron, St. Merri, qui eut lieu à Paris en 884 par tout le clergé régulier et séculier est de bonne autorité. Jusqu'à cette époque la chapelle a porté le nom de St. Pierre.

EGLISE DE ST. EUSTACHE, RUE MONTMARTRE.

UNE chapelle fut anciennement dédiée à St. Agnès, sur cette place, par Jean Alais par expiation pour ayant été l'auteur de l'impos d'un denier pour chaque panier de poisson vendu aux Halles. In 1223, cependant, il y a ici une église qui porte le nom de St. Eustache.

L'édifice actuel est moderne ayant été commencé en 1532 et fini en 1642. L'abandonnement capricieux de l'architecture Gothique pour l'Arabique et Grec, dans sa construction, ne le fait pas plus beau; et dans l'intérieur les colonnes qui soutiennent la nef de l'église sont très disproportionnées à la grandeur de leur charge. La façade est très moderne, composée d'architecture Ionique et Dorique, surmontée par un fronton triangulaire, ayant en deu tours carrées sur les extrémités; dont il y en a une démolie. Le portique, commencé d'après les desseins de Mansard de Jouy fut fini (en 1788) par Moreau. La chaire à prêcher fut dessinée par Lebrun.

Cette église contenait autrefois, les monumens de Colbert, de la Fosse le peintre, de Vaugelas, de l'Amiral Tourville, et de plusieurs personnes distinguées. Le monument de Colbert fut dessiné par Lebrun et exécuté par Tubi et Coysevox. Le ministre est représenté à genoux sur un sarcophage de marbre noir, devant un livre, accompagné de deux grandes figures, représentant la Religion et l'Abundance. Medailleurs de bronze representoient Joseph occupé à faire distribuer du blé au peuple d'Egypte, et Daniel donnant les ordres de Darius aux satrapes de Perse. L'épithaphe suivante est celle de ce vrai grand homme :—*"D. O. M. Præclaræ ac permobili stipte equitum Colbertorum, qui anno Domini 1285 ex Scotia in Galliam transmigrarunt, ortus est vir magnus, Joannes Baptista Colbertus, marchio de Seignelai, etc., regi administræ, avariæ rationes in certum et facilem statum redegit. Rem navalem instauravit. Promovit commercium. Bonarum artium studia fovit; summa regni negotia pari sapientiâ repurto gessit. Fides, integer, providus, Ludovico Magno placuit. Obiit Parisiis, anno Domini 1683, ætatis 64."*



HÔTEL DE CLUGNY

Apr. 16. 1666. 1667.



NOTRE DAME (CATHÉDRALE)

Entre 1666. 1667. 1668.

HOTEL DE CLUNI.

Of the Hotel de Cluni we have already given some account. In almost all the countries of Europe, the study of what may properly be called domestic architecture has been neglected, as we think, for that of edifices of prouder, but not more important, pretensions; for the history of this department of the arts must ever be interesting, as connected with the customs and manners of a people, and indeed with the whole progress of civilization. To aid in such a history, with regard to France, we here give a view of this celebrated Hotel as it appeared in the fifteenth century. It is now, it seems, the property of a bookseller, and part of it has been converted into a printing office.

The massive appearance and numerous ornaments of the older hotels of Paris, which often have belonged to the middle classes, will seem very striking to the traveller.

NOTRE DAME—VUE DU MIDI.

THE interior of this superb edifice was once worthy the simple grandeur of its general appearance. As the cathedral of Paris, it was a favorite object of the munificence of the French monarchs, as well as of the corporation of the city and its various fraternities.

Before the altar of the Virgin, prior to the Revolution, was a magnificent *lampe-daisé* of silver, containing seven distinct lamps, six of which were the gift of Louis XIV. and his queen: that which was in the centre, of the form of a ship, was a present from the city of Paris, in performance of a vow. One of the canons gave the chief paintings which adorned the choir; those interspersed through the immense extent of the nave, the cross aisles, and chapels, were the accumulation of an annual offering made during a century by the company of Goldsmiths and the fraternities of St. Anne and St. Marcel.

Although most of the relics disappeared at the Revolution, the choir is still superb. Its modern ornaments were executed by the Decottes (sen. and jun.), and finished in 1714. In the centre is a brass eagle, seven feet high and three feet from wing to wing: and two angels in bronze adorn the entrance. The stalls on the two sides of the choir, and particularly the two appropriated to the archbishop, are of beautiful workmanship. They are surmounted by a rich cornice, and some of the finest paintings of the French school. The grand altar was erected by Louis XIV., and, since the Restoration, has been adorned with two marble statues of Louis XIII. and XIV., which had been removed to the Musée des Monuments Français.

Steps of Languedoc marble conduct to the sanctuary, the altar of which has been greatly admired. It is three feet eight inches long and three feet high, and has eight circular supporters, which, as well as the steps, are of white marble. In front are three bas-reliefs. The regalia of Charlemagne and many gold and silver vases are exhibited here, together with the splendid robes made for the clergy at the coronation of Buonaparte, and presented by him to this cathedral. They are still worn on fête days, but the bees with which they have been adorned have been exchanged for lilies. Among the modern ornaments, here is a sun of gold, presented by Louis XVIII. in commemoration of the success of the French in Spain in 1823.

HOTEL DE CLUNI.

Nous avons déjà parlé de cet Hôtel; et après tout ce qu'on peut dire dans tous les pays de l'Europe sur l'architecture domestique, elle a été négligée, d'après ce que nous pouvons juger pour les édifices supérieurs, mais non à prétentions imposantes; car l'histoire de ce département des arts, doit être à jamais intéressant; étant en union avec les coutumes et les mœurs des peuples civilisés.

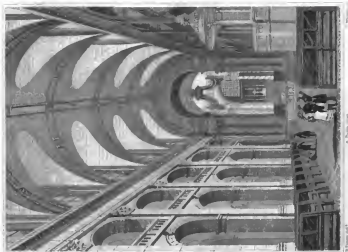
Pour suppléer à une pareille histoire relativement à la France, nous donnons ici une vue de ce fameux Hôtel, comme il a paru au cinquième siècle. C'est à présent la propriété d'un libraire qui en a converti une partie en une imprimerie. La massive apparence et les nombreux ornemens des plus anciens Hôtels de Paris, ayant souvent appartenu à la moyenne classe des habitans de cette ville étonne beaucoup le voyageur.

NOTRE DAME—VUE DU MIDI.

L'intérieur de ce superbe édifice, était autrefois digne de la simple grandeur de son apparence. Comme la cathédrale de Paris c'était un objet favori de la magnificence des Rois de France, ainsi que de la corporation de la ville et ses variés fraternités. Devant l'autel de la vierge, avant la Révolution, il y avait un lampadaire d'argent, contenant sept différentes lampes, dont six furent présentées par Louis XIV. et sa reine: celle du centre, qui était de la forme d'un vaisseau, fut présentée par les Bourgeois de Paris, pour accomplir un vœu. Les principaux tableaux qui décoraient le chœur furent présentés par un des chanoines, ceux qu'on voit dans l'étendue immense de la nef, des ailettes et des chapelles, sont le produit d'une oblation annuelle faite pendant un siècle, par la compagnie des Orfèvres et les fraternités de St. Anne et de St. Marcel.

Quoique plusieurs des reliques aient disparu pendant la Révolution, le chœur est dans ce moment superbe. Les ornemens modernes ont été dessinés par M. M. Decottes sen. et jun., et finis en 1714. Dans le milieu est un aigle en bronze, il a sept pieds de hauteur et trois d'aile à aile: deux anges en bronze ornent l'entrée. Les stalles de chaque côté du chœur, et particulièrement celles qui sont appropriées à l'archevêque sont d'une belle construction. Ils sont surmontés par une riche corniche, et quelques-uns des plus beaux tableaux de l'école Française. Le grand autel fut érigé par Louis XIV. et depuis la restauration il a été orné de deux statues en marbre représentant Louis XIII. et XIV., qui ont été transportées au Musée des Monumens Français.

Des marches de marbre du Languedoc conduisent au sanctuaire, dont l'autel a été beaucoup admiré. Il a trois pieds huit pouces de longueur, et trois pieds de hauteur, et il y a huit atlantes qui aussi bien que les marches sont en marbre blanc: en face il y a trois bas-reliefs. Les royaumes de Charlemagne et plusieurs vases d'or et d'argent sont ici montrés avec les robes magnifiques faites pour l'usage du clergé au couronnement de Bonaparte, et présentées par lui à cette cathédrale. Elles sont portées les jours de fêtes, mais les abeilles dont elles étaient décorées ont été changées en fleurs-de-lis. Parmi les ornemens modernes il y a un soleil d'or, présenté par Louis XVIII. en l'honneur du succès des Français en Espagne, en 1823.



L'INTERIEUR DE LA CHAPELLE DES INVALIDES

Théâtre de la Chapelle des Invalides



L'INTERIEUR DE LA CHAPELLE DES INVALIDES

Théâtre de la Chapelle des Invalides

INTERIOR OF THE CHURCH OF THE HOTEL DES INVALIDES.

Few modern churches rival this edifice in the richness of its ornaments, which are characteristic of the age of Louis XIV. In the entablature of the dome (the dimensions of which are given in our description of the church) were formerly placed medallions of the French kings, beginning with Clovis and ending with Louis XIV. At the Revolution these gave place to the Grecian and Roman philosophers, and Voltaire and Rousseau: but the original representations have been since restored. The altar is adorned with six twisted columns, in groups of three, highly ornamented and gilt: they support a canopy, surmounted by a globe and cross. The whole of the figures and ornaments of the altar are by Vancleve and Coustou. The church is dedicated to St. Louis, and over the entrances of the chapels and in various parts of the interior are bas-reliefs representing the principal events of his life. The chapels also possessed formerly a variety of beautiful marble statues, which were destroyed at the Revolution.

Always attached to the Hotel des Invalides, Louis XIV. enjoined upon the Dauphin and his successors, in his will, by "every kind of motive," to maintain this establishment, "and afford it their special protection."

STAIRCASE OF THE CHAMBER OF PEERS.

The Chamber of Peers occupies a magnificent hall, which has been constructed for its accommodation in the centre compartment of the palace of the Luxembourg. It is in the form of a Greek Theatre, about 80 feet in diameter, supported by Corinthian columns, in imitation of marble. In the interior are statues of Solon, by Roland; Aristides, by Cartellier; Scipio Africanus, by Ramey; Demosthenes, by Pajou; Cicero, by Hondon; Lycurgus, by Foucon; Camillus, by Bridan; Cincinnatus, by Chaudit; Cato of Utica, by Clodion; Pericles, by Masson; Phocion, by Delaistre; and Leonidas, by Lemet. In a recess facing the assembly is the president's seat, and before it, is a bust of Louis XVIII., by Dupaty. It is approached by the magnificent staircase delineated in the plate.

Since 1814 the name Palais de la Chambre des Pairs has been given to the whole of the celebrated edifice in which it holds its sittings. In the singular succession of its names, the entire history of France for the last two centuries may be said to be epitomized. See the general view of the Palace.

INTERIEUR DE L' EGLISE DE L' HOTEL DES INVALIDES.

Peu d'églises modernes surpassent cet édifice dans la magnificence de ses ornemens, qui sont distinctifs du siècle de Louis XIV. Dans l'entablature du dome (les mesures dont nous avons donné dans la description de l'église) on avait autrefois, placé des médaillons des Rois de France, commençant par Clovis et finissant par Louis XIV. Du temps de la Revolution ils furent remplacés par des ressemblances des philosophes, Grecs et Romains; de Voltaire et de J. J. Rousseau, mais les anciennes représentations ont été restituées.

L'autel est embelli de six colonnes, en groupes des trois; beaucoup orné et doré. Elles soutiennent un dais, surmonté d'une boule et d'une croix. Les figures et les ornemens de l'autel sont par Vancleve et Coustou. L'église est dédiée à St. Louis, au dessus des entrées des chapelles, et autres parties de l'intérieur sont des bas reliefs représentant les principaux événemens de sa vie. Les chapelles aussi ont eu anciennement une variété de belles statues de marbre, qui furent démolies à la Revolution. Toujours attaché à l'Hotel des Invalides, Louis XII. ordonna dans son testament que le Dauphin et ses successeurs particulièrement entretiendraient et protégeraient cet éta blissement.

ESCALIER DE LA CHAMBRE DES PAIRS.

La chambre des pairs occupe une salle magnifique qui a été construite exprès au centre compartiment du palais de Luxembourg: elle est de la forme d'un théâtre Grec. Elle a près 80 pieds de diametre, supportée par des colonnes de l'ordre Corinthien, imitant le marbre. On voit dans l'intérieur les statues suivantes; savoir, Solon, par Roland; Demosthènes, par Pajou; Aristide, par Cartellier; Scipion l'Africain, par Ramey; Cicéron, par Houdon; Lycurgue, par Foucon; Camille, par Bridan; Cincinnatus, par Claudit; Caton d' Utique, par Clodion; Periclès, par Masson; Phocion, par Delaistre; et Léonidas, par Lemot. La chaise du président est placée dans une enclave qui fait face à l'assemblée, et un buste de Louis XVIII., par Dupaty. On approche de la Chambre des Pairs par un escalier, que nous avons décrit dans la gravure.

Depuis 1814 le nom de la Chambre des Pairs a été donné à tout l'ensemble de ce manifique édifice où elle tient ses séances. Dans la succession des différens noms que cet édifice a eus; l'Histoire de France depuis deux siècles pourrait être épitomée. Voyez la vue générale du Palais.



THE TEMPLE OF VENUS



THE TEMPLE OF JUPITER

THE TEMPLE OF SATURN

PERE LA CHAISE.

THE Pere la Chaise has already engaged our attention. This is one of the many interesting views that are presented in the interior.

As well as its more common name this cemetery is often called by that of Mont Louis, from its being the spot where Louis XIV. when a child witnessed the engagement of the Faubourg St. Antoine, given by Marshal Turenne in honor of the Prince de Condé. Its name Pere la Chaise is derived from that of the Jesuit Confessor of Louis XIV., who exercised an absolute control over the ecclesiastical affairs of France, about the year 1680, and to whom his Royal Master presented this estate as an occasional retreat from the fatigues of business. After his death it belonged to the order of the Jesuits until its abolition in 1763; and here the memorable Revocation of the Edict of Nantes is said to have been resolved on. Being sold for the benefit of the creditors of the Jesuits, it now passed through the hands of various purchasers, to those of the Prefect of the Seine, who first laid it out as a cemetery in 1804, after the designs of M. Brongniart. The first funeral took place May 21, in that year, since which 100,000 persons are supposed to have been interred here, besides those received from the hospitals.

The graves are of three kinds: 1st, The Fosses Communes, or public graves; in which the poor are buried gratuitously, side by side. 2nd, The temporary graves, which on payment of 50 francs, may be held for ten years. 3rd, The perpetual graves, at 250 francs per metre. A temporary grave may be made perpetual at any time within the ten years, when the 50 francs are allowed as part of the payment.

PETIT TRIANON.

THIS is, altogether, an attractive specimen of the taste of Gabriel, an architect of the reign of Louis XV. It is situated in the park of Trianon, and is a Roman Pavillion, decorated throughout with the Corinthian order. The plan is a square, whose sides measure eighty feet, and the edifice consists of two stories above the ground floor. The gardens are laid out both in the English and French style, and diversified with a musical theatre, a saloon, temples, cottages, cascades, &c. In the Jardin Anglais is the beautiful little Corinthian Temple of Love. Since the restoration of the Bourbons, although this was a favorite retreat of Marie Antoinette, the grounds have been neglected.

Here, in 1814, the Empress Maria Louisa received her father, the Emperor of Austria, on the abdication of Napoleon.

PÈRE LE CHAISE.

PÈRE la Chaise a déjà occupé notre attention. Ci joint est une des rues la plus intéressante qu'on puisse voir de l'intérieur.

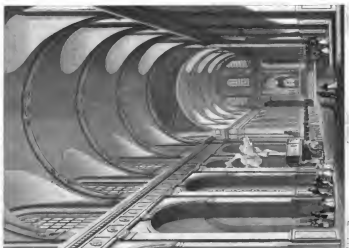
Aussi bien que le nom de Père la Chaise ce cimetière est aussi connu sous celui de Mont Louis, parce que ce fut l'endroit d'au Louis XIV., lors qu'il nétaît qu'un enfant, vit le simulacre du combat du Faubourg St. Antoine, donné par le Maréchal de Turenne en l'honneur du Prince de Condé. Le nom de Père la Chaise est dérivé du confesseur Jésuite de Louis XIV., qui exerçait un contrôle absolu sur les affaires ecclésiastiques de la France, vers l'an 1680, et a qui son Auguste Maître présenta ce terrain pour en faire une retraite occasionnelle des soins de son office. Après sa mort il appartient à l'ordre des Jésuites jusqu'à leur abolition en 1763. On dit que ce fut là que la revocation memorable de l'Edit de Nantes fut résolue. Ayant été vendu au profit des créanciers des Jésuites, il passa entre les mains d'une variété d'acheteurs d'après quoi il devint la propriété du Prefect de la Seine, qui en fit faire un cimetière en 1804, d'après les dessins de M. Brogiart. Le premier enterrement eut lieu le 21 May, de la même année, depuis quoi on croit qu'il y a eu 100,000 personnes d'enterrées outre celles reçues des hospices.

Il y a trois sortes de fosses :—1^{re}, Les fosses communes dans lesquelles les pauvres sont enterrés gratuitement. 2nd, Les fosses temporelles, qui en payant 50 francs peuvent être retenues pour dix années. 3^{me}, Les fosses perpétuelles, à 250 francs par mètre ; les fosses temporelles peut être faites perpétuelles quelquefois pendant dix années, quand les 50 francs sont alloués en partie du payement.

PETIT TRIANON.

C'est entièrement un modèle attractif du goût de Gabriel, architecte du règne de Louis XV. Il est situé dans le parc de Trianon, c'est un pavillon Romain, décoré d'après l'ordre Corinthien. Le plan est un carré dont les côtés mesurent 80 pieds, et l'édifice est construit de deux étages au dessus du rez de chaussée. Les jardins sont arrangés d'après le style Anglais et Français, et variés en un théâtre de musique, un salon, des temples, des cabanes, des cascades, &c. Dans le jardin Anglais est le beau petit Temple de l'Amour de l'ordre Corinthien. Depuis la rétablissement des Bourbons, quoique ce fut une retraite favorite de Marie Antoinette, les terrains en ont été négligés.

C'est, ici qu'en 1814, l'Impératrice Marie Louise reçut son père, l'Empereur d'Autriche, à l'abdication de Napoléon.



LOUVRE MUSEUM

See also Louvre Page 10



LOUVRE MUSEUM

See also Louvre Page 10

ST. ROCHE.

THE first stone of this church was laid in 1653, by Louis XIV. and Anne of Austria; but the edifice was proceeding in 1720, when the banker Law, who had recently been appointed Comptroller-General of the Finances, gave 100,000 livres toward its completion. It was not, however, finished until the year 1740.

The original designs of the church were furnished by Mercier; those of the portico and final embellishments by Robert de Cotte. The front is composed of the Doric and Corinthian orders, supporting a triangular pediment: on the steps are frightful traces of the cannonade of the 13 Vendémiaire (October 5, 1795), when the troops of the Convention, under the command of Buonaparte, attacked the sections of Paris.* The interior has been considered gaudy; but the Revolution stripped it of most of its ornaments, which have not been restored. The pulpit is regarded as a chef-d'œuvre of its kind; it is of brown wainscot, gilt and carved. Above the altar are two fine paintings by Vien and Doyeu, and behind the choir three chapels.

Several other chapels are attached; one on the right of the view contains the tombs of the philosopher Maupertius, of the celebrated horticulturalist Lenotre, and of the two sculptors Augier: in a chapel opposite are those of cardinal Dubois and the painter Mignard. The abbé de l'Épée was also buried in this church. But its chief deposit is the body of CORNEILLE, to whom, in 1821, the present Duke of Orleans put up under the altar the first and only monument.

THE CHURCH OF THE ORATOIRE.

THIS ancient edifice, now the principal one devoted to Protestant worship in Paris, was completed in 1630, from the designs of Le Mercier. It is throughout a most correct and beautiful exhibition of the Corinthian order. At first it took the name of Chapelle du Louvre. We hardly need remind the reader of the eminent names which the Congregation of the Pretres de l'Oratoire could boast: it will suffice to mention those of Mallebranche and MASSILLON. The high altar was originally decorated with four marble columns and a rich canopy: the altar-piece, enriched with a bas-relief in bronze, was presented to the church by Madame de Montespan. The church had also several good paintings.

On the suppression of the Congregation, in 1792, the church was used for the public meetings of the quarter in which it stands. In 1802 it was ceded to the Protestants of the confession of Geneva; and at the present time has divine service performed in it by French or Swiss Protestant clergymen every Sunday, at half-past ten in the morning, and by an English clergyman at three. The chaplain of the American embassy, an Independent, also preaches, at a quarter past two o'clock, in a small chapel behind the upper part of this church.

* This 'day of the sections' became the foundation of Napoleon's fortunes: "that little Corsican officer, who would not stand upon ceremony," as Burns described him. Was this the reason why he suffered the traces of it to remain during his long possession of power?

ÉGLISE DE ST. ROCHE.

La première pierre de cette église fut posée en 1653, par Louis XIV. et Ann d' Autriche; mais l' édifice n'étoit pas encore fini en 1720, quand M. Law, le banquier, qui avait été récemment nommé Comptroleur-Général des Finances donna 100,000 livres vers son achèvement. Il ne fut cependant fini qu'en l'année 1740. Les premiers dessins de cette église furent fournis par M. Mercier; ceux du portique et les embellissemens sont par Robert de Cotté. La façade est composée d'après l' ordre Dorique et Corinthien, soutenant un fronton triangulaire.

On voit encore sur les marches des vestiges de la cannonade du 13ze Vendémiaire (5 Octobre), 1795, quand les troupes de la Convention attaquèrent les sections de Paris.* L' intérieur en à été considéré trop brillant; mais la Revolution le depouilla des plus fastueux de ses ornemens, qui n'ont pas été restitués. On considère la chaire comme un chef-d'œuvre de son espèce; elle est construite de boisage noir, doré et taillé. Au dessus de l'autel sont deux tableaux par Vien et Doyen, et derrière le chœur sont trois chapelles. Plusieurs autres chapelles y sont attachées; l' une sur la droite de la gravure contient les sepulchres du philosophe Mauptius, du célèbre jardinier Lenotre, et des deux sculpteurs Augier: dans une chapelle vis-à-vis sont ceux du cardinal Dubois et du peintre Mignard. L' abbé de l' Epée fut aussi enterré dans cette église. Mais son chef-dépôt est le corps de Corneille, à qui, en 1821, le Duc d' Orléans fit ériger sous l' autel le premier et le seul monument.

ÉGLISE DE L' ORATOIRE.

CET ancien édifice est dans ce moment l' église principale consacrée à la religion Protestante dans Paris. Elle fut finie en 1630 d' après les dessins de Le Mercier. Le tout ensemble est un bel exemple de l' ordre Corinthien. En premier lieu elle portait le nom de la Chapelle du Louvre. Il n'est pas nécessaire de rappeler au souvenir du lecteur les noms distingués dont la congrégation des Prêtres de l' Oratoire pouvaient se vanter. Il suffit de faire mention de ceux de Mallebranche et de Masillon. Le grand autel étoit anciennement décoré de quatre colonnes en marbre et d' un riche dais; le contre-rétable, embelli d' un bas relief en bronze, fut présenté à cette église par Madame de Montespan. Il y avoit aussi dans l' église plusieurs superbes tableaux.

À la suppression de la congrégation, en 1792, l' église fut occupée par les assemblées publiques du quartier dans le quel elle est située. En 1802 elle fut cédée aux Protestans de la confession de Genève, et à présent le service divin est célébré par des ecclésiastiques Protestans Français ou Suisses tous les Dimanches à dix heures et demie, et par un ecclésiastique Anglais à trois heures. Le chapelain Americain qui est, un Independent, prêche aussi dans une petite chapelle derrière l' église à deux heures et quart.

* Ce 'jour des sections' devint l' origine de la fortune de Napoléon: "le petit officier Corsica, qui ne vouloit pas assister de cérémonie," comme dit Barras. Est celtà la raison pour la quelle il en a laissé les traces pendant son long règne?



THE PALACE OF VERSAILLES, FROM THE GARDEN, 1742



THE PALACE OF VERSAILLES, FROM THE GARDEN, 1742

FONTAINEBLEAU, FROM THE GARDEN.

THE description of this palace and its neighbourhood might of itself occupy a distinct work.

The noble *forest* in which it stands contains about 25,000 English acres, and spreads over many distinct hills and plains. Some of the former are finely wooded, and great fertility occasionally appears in the valleys, but dark barren rocks push up their peaks among the foliage, and large insulated stones are scattered about every where. Nature, indeed, frequently frowns upon the traveller here in a kind of savage grandeur, and offers a most picturesque contrast to the works and triumphs of art to which he is introduced at the palace.

Fontainebleau is a hunting seat, and the forest abounds in game. Louis XV. is said to have frequently hunted here with a retinue amounting to upwards of 10,000 persons. Numbers of the peasantry of the neighbourhood are seen cutting down and transporting the timber, by means of the Seine, toward the metropolis, which also derives from this spot great quantities of fine paving and other stone. One of the finest roads in France is that which traverses this forest from north to south, or from Paris toward Lyons. It was on this road that Napoleon, having slept at the palace on the 19th, advanced toward Paris at about noon of the 20th of March, 1815—"and he advanced alone." The troops, under Marshal Macdonald, were encamped on an eminence on the Paris side of the forest, listening with apparent delight to *Vive Henri Quatre*, and other loyal strains, when they suddenly perceived an unattended, open carriage coming at full speed through the wood. "A handful of Polish lancers," says a popular biographer, "with their lances reversed, followed the equipage. The little flat cocked hat—the gray surtout—the person of Napoleon was recognized. In an instant the men burst from their ranks, surrounded him with cries of *Vive l'Empereur*, and trampled their white cockades (traitorously) in the dust."

The view here given is taken from the garden on the south-west of the palace, opposite to the Place d'Armes.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

THE Cour d'Honneur has borne also the names of the Cour du Donjon and Cour Ovale. It is one of the oldest portions of the palace. The two tiers of buildings which surround it communicate outside by a balcony, supporting forty-five stone columns, the capitals of which are of various architecture, in the style of the sixteenth century. The balcony itself was erected in the reign of Henry IV. and his son Louis XII. was baptized over the entrance gateway of the court.

FONTAINEBLEAU, VERS LE JARDIN.

La description de ce palais et de son voisinage est assez pour en faire un ouvrage distinct. La grande forêt dans laquelle il est situé contient vers 25,000 acres Anglaises, et couvre plusieurs collines et plaines; quelques unes de celles-la sont bien boisées, et une grande fertilité parait occasionnellement dans les vallées, mais des rochers noirs et arides montrent leurs pointes au travers du feuillage, et des grands pierres isolées sont dispersées partout. Vraiment la nature refroge souvent sur le voyageur ici d'une sorte de grandeur sauvage, et elle offre un contraste très pittoresque aux ouvrages et aux triomphes de l'art, auquel il est introduit dans le palais.

Fontainebleau est une maison de chasse, et la forêt abonde en gibier. On dit que Louis XIV. y chassait fréquemment avec une retenue de plus de 10,000 personnes. On voit un grand nombre des paysans du voisinage, qui sont occupés, à couper et à transporter le bois, par le moyen de la Seine, vers la capitale, qui tire aussi de cette forêt de beaux grés. Une des plus belles routes de France traverse cette forêt du N. au S., ou de Paris à Lyons. Ce fut sur cette route que Napoleon, ayant couché au palais la nuit du 19, s'avança vers Paris à midi de 20 Mars, 1815, "et il avança seul." Les troupes, sous le Maréchal Macdonald, étaient campées sur une éminence sur la forêt du côté de Paris, écoutant avec un plaisir apparent au Vive Henri Quatre, et autres expressions loyales, lorsqu'on aperçut soudainement une voiture sans suite venant au grand galop au travers le bois. "Une petite troupe de lanciers Polonais," dit un biographe populaire, "avec leur lance renversée, suivit l'équipage. Le petit chapeau plat et retroussé —le surtout gris—la personne de Napoleon fut reconnue. A l'instant les soldats sortirent des rangs et l'entouraient en criant Vive l'Empereur, et foulant aux pieds traitreusement dans la poussière leurs cocardes blanches."

La vue ci joint a été prise du jardin au S.W. du palais, vis-à-vis la Place d'Armes.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

La Cour d'Honneur a été appelé Cour du Donjon et Cour Ovale. C'est une des quartiers la plus ancienne du palais. Les deux tiers des bâtiments qui l'environnent communiquent en dehors par un balcon qui supportent quarante-cinq colonnes de grès, dont tous les chapiteaux sont composés et sculptés sur des dessins différents, dans le style du seizième siècle. Ce balcon fut fait sous le règne de Henri IV. et son fils Louis XII. fut baptisé au dessus de l'entrée de la cour.





ÉGLISE DE SAINT MARTIN, PARIS.



THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN.

CHURCH OF ST. GERMAIN L' AUXERROIS.

THE founder of this church was king Childbert, of whom and of his queen the statues in the porch have survived the destruction of most others during the Revolution. It was built in 606, and was for a long period the only parochial church in the northern part of Paris. Being destroyed by the Normans, king Robert rebuilt it in the beginning of the 11th century; and during the occupation of Paris by the English, in 1423, it was a favorite edifice with them, and liberally repaired and beautified. It seems to have been both collegiate and parochial, and had a chapter composed of a dean, chanter, twelve canons, and twelve chaplains, besides vicars and other officers.

The Rue de Fossés, in this neighbourhood, is so named from the wide ditches which formerly surrounded this church. Its Gothic portal, by Perrault and Le Brun, has been much admired.

St. Germain l' Auxerrois having been formerly the parish church of the numerous French artists who lived near the Louvre (as well as that of the Thuilleries), they prided themselves in embellishing it; and it contained some fine specimens of the taste and genius of Jouvenet, Louis Boullogne, Coypel, Coysevox, Warin, &c., but these were all carried off at the Revolution. A small collection of good pictures has however been since made, and a grand canopy is shown which was the gift of Louis XVIII. to the church.

Here were interred the poets Malherbe, Madame Dacier and her husband; the painters Stella and Coypel, Coysevox and Caylus.

The bell of this church gave the signal for the infamous massacre of the Protestants on St. Bartholomew's day. The pulpit is distinguished as that from which Bourdaloue and Massillon delighted the court of Louis XIV.

THEATRE DE LA PORTE ST. MARTIN.

THIS was first opened, 25th of October, 1781, as an Opera House, under the patronage of the court, when a gratuitous representation was given in honor of the birth of the Dauphin. Being afterwards thought too remote from the court, the Opera, in 1793, was removed to the Theatre des Arts, and this house was closed.

During the Revolution it was frequently used for public meetings and the sittings of Courts Martial. In 1802 it was newly fitted up and decorated for melo-dramas; being again closed, it was re-opened in 1810 under the title of Salle des Jeunes Gymniques. Finally, it was repaired and embellished as it now is at the close of 1814. The interior is considered very elegant.

ÉGLISE DE ST. GERMAIN L' AUXERROIS.

CETTE église fut fondée par le roi Childeberr, dont la statue et celle de sa reine ont survécût à la destruction de la plupart des autres pendant la Revolution. Elle fut bâtie 606, et durant long temps ce fut la seule église paroissiale de la partie Septentrionale de Paris. Ayant été détruite par les Normands, le roi la fit rebâtir au commencement du XI^{me} siècle; et durant la possession de Paris par les Anglais en 1423, ce fut leur édifice favorite et ils la firent libéralement reparer et embellir. Elle paroit avoir été tous les deux collegiale et paroissiale, et avoit un chapitre composé d'un, doyen d'un chantre, de douze canons, et de douze chapelains, en outre des vicaires et autres officiers. La rue des Fossés dans ce voisinage est ainsi nommé d'après les grandes fossés qui entouraient autrefois cette église. Le portique Gothique par Perrault et Le Brun a été beaucoup admiré. St. Germain l'Auxerrois ayant été autrefois l'église paroissiale des nombreux artistes Français qui demeuraient près du Louvre, ils se piquèrent de l'embellir; et elle contient des modèles du goût et du génie de Jouvenot, Louis Bonlogne, Coppel, Coysevoix, Warin; mais ils ont été tous enlevés pendant la Revolution. Cependant un fait depuis une petite collection de superbes tableaux et il y a aussi un riche dais qui fut présenté par Louis XVIII. à cette église. Ici sont enterrés le poëte Malherbe, Madame Dacier, et son mari, les peintres Stella, Coppel, Coysevoix et Caylus. La cloche de cette église donna le signal pour le massacre inhumain des Protestans le jour de la St. Barthélemi. La chaire est distinguée comme celle d'ou Bourdaloue et Massillon deliré la cour de Louis XIV.

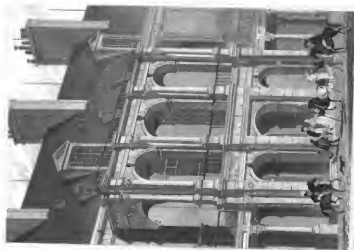
THEATRE DE LA PORTE ST. MARTIN.

Ce théâtre fut ouvert la première fois le 25 Octobre, 1781, comme Opéra, sous le patronage de la cour, lorsqu'une représentation gratuite fut donnée en l'honneur de la nativité du Dauphin; après quoi le considérant trop éloigné de la cour, l'Opéra fut transféré au Théâtre des Arts, et cette édifice fut fermé. Pendant la Revolution il fut souvent occupé par les assemblées publiques et pour les séances des conseils de guerre. En 1802 il fut réparé et décoré pour les melo-drames; ayant été fermé une seconde fois il fut rouvert en 1810, sous le titre de la Salle des Jeunes Gymniques. Enfin il fut réparé et embelli comme on le voit a present à la fin de 1814. On en considère l'intérieur comme tres élégant.



FONTAINE D'ORLÉANS, PORTE DE LA VILLE.

(From the original design by G. Ponceau.)



FONTAINE D'ORLÉANS.

(From the original design by G. Ponceau.)

(From the original design by G. Ponceau.)

FONTAINEBLEAU, PORTE DOREE.

THIS ancient gateway conducts the stranger (as he is generally taken through the palace) from the Cour de la Fontaine, which we have described in an early part of this work, to the Cour d' Honneur, or Cour Ovale.

It derives its name from the abundance of gilt ornaments with which it was formerly decorated, and was long the chief entrance to the palace: the pavilion over the arch of entrance consists of seven distinct stories, which together make a magnificent appearance. On the right is a remarkable staircase of 131 steps: two pilasters, which adorn the sides, have Composite capitals, and volutes of a very striking and masculine character. Three other pilasters, which divide the gate in two, are also of singular workmanship, but considerably mutilated. Two small statues, placed on brackets, and an ancient tablet, supporting some female figures, are also worthy the particular attention of the curious in architecture. A bust of Francis I., and a salamander said to have been formed by him, were removed from this spot during the Revolution.

ENTRANCE TO THE PRINCIPAL APARTMENTS OF THE COUR D'HONNEUR.

THESE apartments are on the ground and first floors of this ancient court. To the latter there formerly led a double staircase, rising from a magnificent portico and arcades. It gave place in 1768 to two distinct staircases, called *L' Escalier du Roi* and *L' Escalier de la Reine*. By the former visitants are ordinarily conducted to all the principal parts of the palace.

On the ground floor is also the remarkable old chapel, erected by Francis I., on the foundations of that of Louis VII., constructed in the year 1169, and dedicated to the Virgin and St. Saturnin (whose names the chapel still bears), by Thomas à Becket, of Canterbury. This was the last church or chapel at whose consecration that prelate officiated. The grand altar was erected by Henry II., and many of the French monarchs have contributed to the decorations of the chapel.

In a future number we shall offer a description of each of these apartments, and their principal ornaments.

FONTAINEBLEAU, PORTE DOREE.

C'est ordinairement par cette ancienne porte qu'on conduit les étrangers, de la Cour de la Fontaine, dont nous avons déjà parlé, à la Cour d'Honneur, ou Cour Ovale.

Elle dérive son nom des ornemens dorés dont elle était anciennement décorée, et elle fut long temps la grande entrée au palais; le pavillon au dessus de la route d'entrée est composé de sept étages distincts, dont le tout ensemble à une apparence magnifique. A droite est un escalier remarquable de 131 marches, deux pilastres, qui ornent les côtés, ont des chapitres de l'ordre Composé, et des volutes d'une architecture très imposante. Trois autres pilastres qui partagent la porte, sont aussi d'un ouvrage curieux, mais beaucoup mutilés. Deux petites statues posées sur des consoles, et une table saillante soutenant des cariatides; méritent l'attention des personnes curieuses en architecture. Un buste de François I., et une Salamandre qu'on dit avoir été dessinée par lui-même, furent enlevés pendant la Révolution.

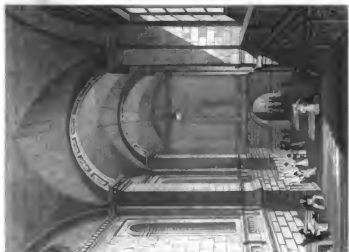
ENTREE AUX PRINCIPAUX APARTEMENS COUR D' HONNEUR.

Ces appartemens sont au premier étage, et au rez de chaussée de cette ancienne cour. Il y avait autrefois un double escalier, construit sous un portique magnifique avec arcades; il a été remplacé, en 1758, par deux escaliers séparés, nommés l'Escalier du Roi et l'Escalier de la Reine. C'est ordinairement par l'Escalier du Roi qu'on introduit les personnes qui veulent voir l'intérieur du palais. Au rez de chaussée est aussi l'ancienne chapelle, érigée par François I., sur les fondations de celle de Louis VII., construite en 1160, et dédiée à la Vierge et à St. Saturnin (dont la chapelle actuelle porte le nom), par Thomas à Becket, de Canterbury. Ce fut la dernière église ou chapelle à la consécration de laquelle ce prélat officia. Le grand autel fut érigé par Henri II., et plusieurs rois de France ont contribué aux décorations de la chapelle. Dans la suite de nos numéros nous décrirons chacun de ces appartemens, et leurs principaux ornemens.



ABBAYE D'ORLÉANS

1850



ABBAYE D'ORLÉANS

1850

PRISON OF THE ABBEY OF ST. GERMAIN.

THIS, as the inscription on the portico intimates, is now used wholly as a military prison. It formerly belonged to the abbey of St. Germain-des-Prés, which had an extensive independent jurisdiction, a prison of its own, and a *champ clos*, where the trial by single combat often took place. The principal dungeon, which is still to be seen, is a sufficient monument of the terrible power of its ancient masters. It is about 30 feet below the ground, but so low that a man of middle stature cannot stand upright in it, and the floor is constantly covered with water.

The celebrated massacre of the 2nd of September, 1792, took place near the gates of this prison. A mock tribunal was constituted at the wickets, and, as the prisoners were separately brought out, those who had been confined for debt were released, but all those persons who had belonged to the court were delivered over to the blood-thirsty mob, and sacrificed amid shouts of *Vive la Nation*.

GRAND STAIRCASE OF THE PALACE OF JUSTICE.

A GENERAL description of the Palais de Justice will be found connected with the larger views of it given in this work.

This staircase conducts to the grand hall, called the Hall des Pas Perdus. It consists of two immense parallel naves, arched with stone and separated by a range of arcades: the light is received from enormous windows at the extremities, giving to this remarkable passage a sombre but imposing appearance. The architecture, both of the staircase and the hall, is of a very plain and solid character.

PRISON DE L' ABBAYE DE ST. GERMAIN.

Ce bâtiment comme l'indique l'inscription au-dessus du portique est à présent employé pour une prison militaire.

Il appartenait autrefois à l'Abbaye de St. Germain des Prés, qui avait une juridiction grande et indépendante, une prison, et un champ clos, où il se donnait des combats particuliers pour terminer des procès. L'oubliette principale, qu'on peut encore voir, est un monument qui s'accorde bien avec le pouvoir tyrannique de son ancien maître.

Le terrible massacre du 2 Septembre, 1792, eut lieu près des portes de cette prison. Un faux tribunal fut constitué aux guichets, et comme les prisonniers étaient amenés séparément: ceux qui avaient été détenus pour dettes étaient mis en liberté; mais toutes les personnes qui avaient appartenu à la cour étaient abandonnés à la furie d'une vile canaille avide de répandre le sang humain, et elles étoient sacrifiées au milieu des cris de Vive la Nation.

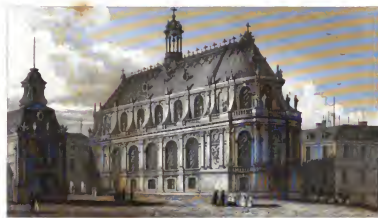
L' ESCALIER DE PALAIS DE JUSTICE.

UNE description générale du Palais de Justice sera jointe aux plus grandes vues que nous donnerons dans cet ouvrage.

Cet escalier conduit à la grande salle appelée la Salle des Pas Perdus. Il est composé de deux immenses nefs parallèles en voûte de pierre et séparées par un rang d'arcades. Il est éclairé par de grandes ouvertures cintrées et vitrées aux extrémités de chaque nef qui donne à ce passage remarquable une apparence sombre, mais imposante. L'architecture de l'escalier et de la salle est d'un style simple et solide.



LE PALAIS DE LA REPUBLIQUE A PARIS



LE PALAIS DE L'ASSEMBLEE A PARIS

VERSAILLES. L' OPERA.

THIS is another of the erections of this vicinity, after the plans of Gabriel, architect to Louis XV. It was commenced in 1753, but not finished until the year 1770 (by Leroi), and first opened to celebrate the marriage of the unfortunate Louis XVI. and Marie Antoinette.

Of the original splendid interior an adequate idea can now hardly be formed ; so much has this celebrated theatre suffered from the Revolution.

The plan of the great hall is elliptical, being 72 feet long by 60 feet broad and 51 feet high. On occasion of extraordinary fetes it has been used as a ball room. The whole of the building is 162 feet in length by 90 in width, and its entire height 120 feet. The timber work of the roof has been considered a master-piece of architecture.

THE CHAPEL OF THE PALACE OF VERSAILLES.

THE Chapel of the Palace of Versailles was the last architectural effort of Mansard, being finished in 1710, only two years before his death. It was begun in 1699. The basement of the exterior is of the Corinthian order, surmounted by an attic story. On the pediment of the balustrade are figures of the apostles and fathers of the church 9 feet in height.

The interior is also of the Corinthian order. Twelve fluted pillars support the dome, between which are gilded bronze balustrades, supported by grey marble. The grand altar is formed entirely of the most beautiful marble, and decorated with a Glory, around which angels appear in the act of adoration. The arcades of the nave, the bas-reliefs, and other ornaments are exquisitely finished : all the bronze work is heightened with or-molu. The paintings of the arches are by Jean Jouvenet, Coypel, and Charles de la Fosse. The chapel of the Virgin, which entirely escaped the Revolutionary outrages, was ornamented by the two Bolognas. In this chapel service is performed every Sunday at noon.

VERSAILLES. L'OPÉRA.

Le théâtre est un autre édifice de ce voisinage, érigé d'après les dessins de Gabriel, architecte de Louis XV. Il fut commencé en 1753, mais il ne fut achevé qu'en 1770, sous la conduite de Leroi; et on en fit l'ouverture à l'occasion des fêtes données au mariage de Louis XVI. et de Marie Antoinette.

L'intérieur de ce théâtre ayant pendant la Révolution beaucoup souffert, on ne peut donner une description exacte de ses premières décorations. Le plan de la grande salle est un ellipse, qui a 72 pieds de longueur sur 60 de largeur; et la hauteur en est de 51 pieds. A l'occasion des fêtes extraordinaires on a fait de ce théâtre une salle de bal. L'ensemble du bâtiment a 162 pieds de longueur sur 90 de largeur; et la hauteur en est de 120 pieds. On regarde la charpente du comble comme un chef-d'œuvre d'architecture.

CHAPELLE DU CHATEAU DE VERSAILLES.

La Chapelle du Château de Versailles, achevée en 1710, deux ans avant la mort de Mansard, est le dernier ouvrage qu'il nous ait laissé. Elle fut commencée en 1699. Le soubassement de l'extérieur est de l'ordre Corinthien, surmonté d'un attique. Sur les piédestaux de la balustrade sont des statues de neuf pieds de hauteur, représentant les apôtres et les pères de l'église. L'intérieur est aussi de l'ordre Corinthien : douze colonnes cannelées soutiennent la voûte entre lesquelles sont des balustrades de bronze, avec des apuis de marbre gris. Le grand autel, composé entièrement du plus beau marbre, est décoré d'une Gloire, et sur les côtés sont des anges adorateurs. Les arcades de la nef, les bas-reliefs et les autres ornemens sont parfaitement exécutés. Les peintures de la voûte sont de Jean Jouvenet, de Coypel, et de Charles la Fosse. La Chapelle de la Vierge, qui a échappé aux dégâts de la Révolution, a été ornée par les deux Boulognes. On dit, dans cette chapelle, la Messe tous les dimanches à midi.

BARRIERE DE LA CUNETTE.

THIS is one of the western barriers of Paris, and is situated between those of Passy and Grenelle, on the opposite side of the Seine to the former, but rather lower down the river: the distance between them is 300 metres or 154 toises, French. In this part of the river, as at the eastern extremity of the metropolis, a boat, called *patacke*, is stationed to collect the duties due upon goods entering the capital by water.

All the barriers which at present environ Paris are modern erections; and were chiefly designed by Le Doux, under the direction of M. Colonne, who conceived that a number of elegant edifices of this kind, while subservient to the collection of the revenue, would impress strangers with the magnificence of the nation. They were buildings, however, by no means favorably regarded by the people, and have been more than once set on fire. They are inhabited by the collectors of the Customs.

THE OBSERVATORY.

This imposing structure, built entirely of stone, and vaulted throughout, was erected by Claude Perrault, under the auspices of the great Colbert, between the years 1667 and 1672. The celebrated astronomer Cassini (of whom there is a marble statue in the hall) was sent for from Bologna to be consulted in its construction. It occupies the extremity of an avenue leading from the gardens of the Luxembourg, between the Rue de Faubourg Saint Jacques and the Rue d'Enfer.

The principal building is a parallelogram of 90 feet by 82, having two octagonal towers at the two southern angles, and on the north side a projection, which forms the grand entrance. This building stands due north and south: the great hall containing a meridional line, from which the French astronomers calculate the longitude. An obelisk at Montmartre, distant about $3\frac{1}{2}$ miles, marks its further direction, and its prolongation from Dunkirk to Barcelona was made use of to measure the arch of the meridian from which the *metre*, or standard of long measure in France, was calculated. On the summit of the edifice is an anemometer; and every part of it is occupied with charts or instruments connected with astronomical science. On the floor of one of the apartments is a curious universal chart, delineated by Chazellus and Sedilean.

A smaller building to the east has, however, of late been the one principally used for astronomical and meteorological observations. "The grand building," says Dulaure, "is the type of certain dignitaries who serve only for show; the smaller building, humble and almost unperceived, is the only one truly useful."

Below the whole, and communicating by a geometrical staircase with the first floor, is a well 170 feet deep, constructed originally for measuring the acceleration of falling bodies, and for the observation of the heavenly bodies in the day time: the corresponding openings in the floors and roof of the Observatory have been closed since the adaptation of telescopes to the latter purpose. A number of intricate caverns and passages, which have been used for experiments in congelation, &c., are also connected with this well.

The Bureau des Longitudes has its meetings at the Observatory, and the whole establishment, with its apparatus, is placed under its charge. Three astronomers, are generally resident on the spot.

BARRIERE DE LA CUNETTE.

C'EST une des Barrières occidentales de Paris : elle est située entre celles de Passy et de Grenelle, sur la rive de la Seine de l'autre côté que celle de Passy, et un peu plus bas ; elle en est éloignée de 300 mètres ou 154 toises. Au milieu de la largeur de la Seine est fixé un grand bateau, appelé patache, sur lequel sont établis des bureaux pour la recette des droits d'entrée ; il en est de même à l'autre extrémité de Paris. Toutes les barrières qui à présent environnent la capitale sont d'une construction moderne, et furent dessinées par M. Le Doux, sous la direction de M. Calonne, qui conçut que des édifices élégans de cette sorte, tout en servant à la perception du revenu, inspireraient aux étrangers une grande idée de la magnificence de la nation. Le peuple ne vit cependant pas ces édifices avec plaisir, et ils furent plus d'une fois incendiés. Ils servent de demeures aux percepteurs des contributions.

L' OBSERVATOIRE.

CET édifice imposant, construit entièrement en pierre, vouté tout au travers, fut dessiné par Claude Perrault, sous les auspices du ministre Colbert, entre les années 1667 et 1672. On fit venir de Bologne la célèbre astronome Cassini (dont on voit une statue en marbre dans la grande salle), afin de le consulter sur la construction de ce bâtiment. Il est situé à l'extrémité méridionale de la grande avenue qui s'étend des jardins du Luxembourg, entre la Rue du Faubourg St. Jacques, et la Rue d'Enfer.

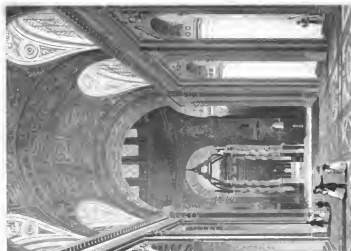
Le bâtiment principal est un parallélogramme de 90 pieds de longueur sur 82 de largeur, ayant aux angles de la face méridionale deux pavillons octogones, et du côté du nord un avant corps où se trouve la porte d'entrée. Ce bâtiment s'étend exactement du nord au midi, et la grande salle contient une ligne méridienne dont les astronomes Français se servent pour compter la longitude. Un obélisque placé à Montmartre, à peu près à trois miles et demi de l'Observatoire, indique sa direction la plus éloignée, et on s'en est servi de sa prolongation, de Dunkerque à Barcelone, pour mesurer l'arc du méridien d'où l'on a calculé le mètre qui sert de mesure en France.

Au haut de cet édifice est un anémomètre ; et tous les appartemens sont occupés par des cartes ou des instrumens pour les expériences astronomiques. Sur la plancher d'un des appartemens est une carte universelle, tracée par Chazellus et Sedileau.

C'est cependant d'un petit bâtiment à l'est qu'on a fait dernièrement les observations astronomiques et météorologiques. "Le grand bâtiment" (dit Dulauré), "est l'image de certains dignitaires qui ne servent qu'à la représentation ; le petit bâtiment, humble et presque imperçu, est le seul vraiment utile."

Au dessous du bâtiment est une voûte qui a 170 pieds de profondeur, et qui communique au premier étage, par un escalier géométrique construit, autrefois pour faire des expériences sur la chute des corps et leur gravité respective, et pour l'observation des corps célestes pendant le jour. Les ouvertures dans les planchers et sur les toits ont été bouchées depuis l'adaptation des télescopes de l'Observatoire à ce dernier usage. Un nombre de passages obscurs, qui avaient été employés pour les observations sur la congélation, &c., aboutissent aussi à cette voûte.

C'est à l'Observatoire que le Bureau des Longitudes tient ses séances, et l'établissement est confié à ses soins. Trois astronomes y demeurent ordinairement.



INTERIOR OF THE CHAPEL OF VAL DE GRACE.

THIS was originally the church of the royal abbey of the Val de Grace, all the buildings of which have long been used as a military hospital; the church forming a kind of central magazine.

Early in the seventeenth century this religious foundation was taken under the especial patronage of Anne of Austria, the queen of Louis XIII., who, having been married twenty-two years without having children, vowed to build a church here on the birth of a son. Her wishes being realized, Louis XIV. laid the foundation of this edifice, with great pomp, in April 1645, when only seven years old.

The celebrated Jean Mansard furnished the original designs, but being displaced by the intrigues of inferior artists, his plans were but partially executed, and he is said to have completed them on a small scale in the chapel of the Chateau de Frenes.

The interior of this church, which, with its crowded ornaments, has been little injured, is composed of a nave separated from the lower sides by arcades and fluted Corinthian columns: all the sculptures are by Francis Angueir. The dome, which, next to those of the Pantheon and the Invalides, is the most elevated in Paris, has its interior adorned with an extensive representation, by Mignard, of the abodes of the blessed. They are said to contain upwards of 200 colossal figures: Moliere celebrates this performance in a poem written expressly in honor of it. The great altar is crowned with a magnificent canopy, supported by six Composite columns of black marble, the bases and capitals of which are of gilt bronze. To this church was given the privilege of receiving the hearts of all the royal family of France; and prior to the Revolution twenty-six had been deposited here.

INTERIOR OF NOTRE DAME.

THE general plan of the interior of Notre Dame presents a nave, a choir, and double range of lower sides, divided by 120 noble pillars (already mentioned), which support the roof and its various ornaments. The appellation, *La Foire*, has been given to the roof, from the vast number of distinct pieces of chestnut-tree of which it is composed. The gallery which surrounds the nave, the choir, and the sides of the church, is supported by 108 smaller pillars. The whole church contains 113 windows, exclusive of the three grand "roses" which adorn the principal façade and the two sides. Forty-five ancient chapels surround Notre Dame, forming the ramparts, to use the expression of a French writer, of the entire edifice.

Of these thirty remain in good condition. That of St. Genevieve is adorned with some curious wainscoting, which formerly belonged to the hall of the chapter of Notre Dame; and represents the Apostles and Fathers of the Church, separated by tasteful pilasters. On the side of the cloister under the tower is a stone tablet of the sixteenth century, which represents in very bold sculpture the supposed proceedings of the Day of Judgment.

The modern chapel of the Virgin has a fine statue by Raggi, and a noble monument to Belloy, archbishop of Paris, who died in 1806.

One of these chapels contains the celebrated tomb of Claude, Count Harcourt, by Pigalle, which consists of four colossal marble figures. The deceased is seen in the strange position of stretching his arms toward his consort through a half-opened tomb; while Death, inexorable, exhibits an hour-glass, indicating that the moment of their separation is come, and the genius who opened the tomb appears extinguishing his torch.

Another of these chapels is called la Chapelle Noire, or du Dammé, from the following circumstance, which is said to have been the means of the conversion of St. Bruno, founder of the Carthusians:—While the service of the dead was performing for Raymond Diocore, a celebrated preacher of this church, as the words "*Responde mihi*" were pronounced he raised his head from the coffin, and exclaimed, "*Justo Deo judicio accusatus sum.*" The alarmed clergy discontinued the service, but, resuming it the next day, he again raised himself, and said, "*Justo Dei judicio judicatus sum:*" and, on a third attempt, fairly avowed "*Jam damnatus sum!*" This story is the subject of a fine series of paintings by Lesueur, now in the Louvre.

INTERIEUR DE LA CHAPELLE DU VAL DE GRACE.

Cette chapelle était autrefois l'église de l'Abbaye Royale du Val de Grace, dont tous les bâtimens ont été convertis en un hôpital militaire et l'église en magasin central.

Au commencement du 17^{me} siècle cette établissement religieux fut favorisé par Anne d'Autriche, reine de Louis XIII, qui après vingt-deux ans de mariage, et étant sans enfans, fit vœu de faire bâtir ici une église lors de la naissance d'un fils. Ses desirs étant réalisés Louis XIV. posa avec grande cérémonie la première pierre de cet édifice le 1^{er} Avril, 1645, quand il n'avait encore que sept ans.

Le célèbre François Mansard fournit les premiers dessins, mais ayant été déplacé par les intrigues des artistes inférieurs, ses dessins ne furent exécutés qu'en partie, et on dit qu'il les accompagna en petite proportion dans la chapelle du Château de Fresnes.

L'intérieur de cette église qui avec ses ornemens nombreux n'a pas beaucoup souffert est composé d'une nef, séparée des bas côtés par des arcades et des pilastres, Corinthiens cannelés, toutes les sculptures sont de François Augier. Le dôme qui qui après ceux du Panthéon et des Invalides est le plus élevé dans Paris, est orné dans l'intérieur d'une représentation du séjour des bienheureux, contenant plus de 200 figures. Molière a composé un poème pour en exalter la gloire. Le grand autel est couronné par un dais magnifique, supporté par six colonnes de marbre noir, de l'ordre Composite dont les bases et les chapitres sont de bronze doré. A cette église fut accordée le droit de recevoir les corps de la famille royale de France, et avant la Révolution vingt-six y avaient été placés.

INTERIEUR DE L'EGLISE DE NOTRE DAME.

Le plan général de l'intérieur de Notre Dame présente une nef, un chœur, et un double rang de bas côtés divisés par 120 grands piliers (dont on a déjà parlé), qui supportent la voûte et ses différens ornemens. La charpente du comble a été appelée la Forêt, à cause du grand nombre de pièces de bois de châtaigne dont elle est composée. La galerie qui entoure la nef, le chœur, et les côtés de l'église est supportée par 108 petites colonnes. Toute l'église est éclairée par 113 vitraux, sans compter les trois grandes roses qui ornent la façade principale, et les deux faces latérales. Quarante-cinq anciennes chapelles entouraient et servaient comme de rempart à cet édifice.

De ces chapelles 30 sont encore en bonne condition. Celle de St. Gèneviève est ornée de curieuse boiseries qui autrefois appartenait à la salle du chapitre de Notre Dame, et qui représente les Apôtres, et les Pères de l'Eglise, séparés par de fort jolis pilastres. Du côté du cloître, sous la tour, est une tablette en pierre du 16^{me} siècle, représentant d'une sculpture hardie, ce qu'on suppose se passer au Jour de Jugement.

La chapelle moderne de la Vierge contient une belle statue par Raggi, et un monument à Belloy archevêque de Paris, qui mourut en 1806. Une de ces chapelles contient la tombe célèbre de Claude de compte d'Harcourt par Pigalle, qui est composée de quatre figures colossales en marbre. On y voit le défunt dans la position dénaturée de tendre les bras vers son épouse, au travers d'une tombe à moitié ouverte, pendant que la mort inflexible annonce, en montrant son sablier, que le temps de leur séparation est arrivé; et le génie qui a ouvert le tombeau parait éteindre son flambeau.

Une autre de ces chapelles est appelée la chapelle Noire ou du Damné, à cause de la circonstance suivante qu'on dit avoir converti St. Bruno, fondateur des Carthusiens. Pendant qu'on disait le service des morts pour Raymond Diocère, prédicateur célèbre de cette église lorsque les mots, 'Responde mihi,' furent prononcés il leva la tête hors du cercueil et s'écria, Justo Dei accusatus sum. Le clergé alarmé discontinua le service, mais le recommençant le jour suivant, il se leva de nouveau, et dit Justo Dei iudicatus sum; et lors de la troisième fois il dit clairement, Jam damnatus sum. Ce conte est le sujet d'une suite de beaux tableaux par Lesueur, qu'on voit maintenant au Louvre.



FONTAINEBLEAU. COUR DES CUISINES.

THIS court, next in size to the Cour du Cheval Blanc, is situated on the opposite extremity of the palace, to which it forms one of the principal entrances. It is approached on the side of the town of Fontainebleau by the Place d'Armes, through a noble portal, already described,* and which assigns the erection of the court to Henry IV. The kitchens and offices offer many interesting specimens of the style of that age.

On the right (as the visitant enters the courts by the above gate), appears the Porte Dauphin, which traverses the ancient fosse of the chateau, and by which this court communicates with the Cour d'Honneur. On the side of the Cour des Cuisines it has four rustic Tuscan columns, and two remarkable colossal statues of white marble.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

THE principal apartments of this palace occupy the first floor of the Cour d'Honneur and that which overlooks the Orangerie.

In describing this court we have already noticed the ancient chapel, or Chapelle basse, which distinguishes the ground floor, as well as the grand staircase, or Escalier du Roi, by which visitants are ordinarily conducted to the principal apartments of the chateau. These extend on the one side to the Gallery of Diana (which ranges between the Orangerie and the Cour des Princes), and on the other to the Salle de Spectacle and the Library. As well as by the staircase already noticed, there is a grand entrance to these apartments from the gallery of Francis I.

The great ornaments of this court are the gallery Des Cent Suisses (called also the Salle de Bal), and the Chapelle Haute now used as a library, and constructed over the Chapelle Basse. The Salle de Bal has been considered as, on the whole, the most interesting apartment in the palace.

It was constructed by Sebastian Serlio, in the reign of Francis I., who seems to have intended that the arcades should have been open after the manner of many of the Italian galleries, but this was overruled, and they were glazed. Its general proportions and the dimensions of these openings are however very noble and striking; the designs on the ceilings are also much admired for their richness and accuracy, and the chimney and orchestra deserve attention. The paintings are chiefly from the pencils of Primaticcio, Nicolo, and Toussaint Dubreil.

This gallery communicates with the Chapelle Haute or Library, also erected in the reign of Francis I.; its gallery in that of Henry II.; but the principal ornaments were added by Henry IV. The roof, wholly of stone, is a chef d'œuvre of the architect (Serlio), who is said to have been himself astonished, as it was proceeding, at the boldness of his own design. It is ornamented in the interior by two rows of cherubim, roses, and the ciphers in gold of Henry IV. and Marie de Medici. The library now deposited here is said to be richer both in books and manuscripts than any other belonging to the royal palaces.

* See Fontainebleau. Place d'Armes.

FONTAINEBLEAU. COUR DES CUISINES.

CETTE cour, qui est la plus grande après celle du Cheval Blanc, est située à l'extrémité opposée du palais, dont elle forme une des grandes entrées. On y arrive du côté de la ville de Fontainebleau par la Place d'Armes sous un portail majestueux que nous avons déjà décrit, et qui porte une inscription indiquant Henri IV. comme son fondateur. Les cuisines et les offices offrent plusieurs modèles intéressans du genre d'architecture de ce siècle.

En entrant la cour par ce portail, on voit à sa droite la Porte Dauphine qui traverse l'ancien fossé du château, et par laquelle cette cour communique avec la Cour d'Honneur. Au côté de la Cour des Cuisines se trouvent quatre colonnes rustiques Toscanes et deux statues colossales de marbre blanc, qui sont très remarquables.

FONTAINEBLEAU. COUR D'HONNEUR.

Les principaux appartemens de ce palais occupent le premier étage de la Cour d'Honneur, et de celle qui est vis-à-vis de l'Orangerie. Nous avons déjà parlé dans la description de cette cour de l'ancienne chapelle, ou Chapelle Basse, au rez de chaussée, et aussi du grand escalier ou escalier du Roi, que doivent monter les personnes qui veulent voir l'intérieur du château. Ces escaliers se rattachent d'un côté à la galerie de Diane, qui règne entre l'Orangerie et la Cour des Princes, et de l'autre à la salle de spectacle et à la Bibliothèque.

Il y a aussi une autre grande entrée à ces appartemens, de la grande galerie de François I. Les principaux ornemens de cette cour sont, la Galerie des cent Suisses, qu'on appelle aussi, la Salle de Bal, et la Chapelle Haute, qui sert à présent de Bibliothèque, et qui est construite au-dessus de la Chapelle Basse. On considère la Salle de Bal comme l'appartement le plus intéressant du château. Elle fut construite (sous le règne de François I.) d'après les dessins de Sébastien Serlio dont l'intention était probablement que les arcades seraient ouvertes, comme on en voit de nombreux exemples dans les galeries Italiennes; mais ce projet fut abandonné et elles furent vitrées. Les belles proportions et la dimension de ces ouvertures sont cependant très nobles et frappantes. Les dessins du plafond sont aussi beaucoup admirés pour leur richesse et leur correction, et la cheminée et l'orchestre en font un objet digne de l'attention des curieux.

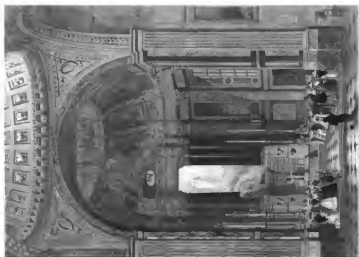
Les peintures sont de Primatice de Nicolo et de Toussaint Dubrenil.

Cette galerie communique à la Chapelle Haute ou Bibliothèque, bâtie aussi sous François I., sa galerie sous Henri II., mais ses principaux ornemens sont ceux de Henri IV. La voûte construite entièrement en pierre est un chef-d'œuvre de l'architecte Serlio, et on dit qu'il fut donné lui-même de la hardiesse de son dessin. Cette chapelle est ornée dans l'intérieur avec des chérubins des rosées et des chiffres en or de Henri IV. et de Marie de Médicis. On dit que la bibliothèque qui est à présent placée dans cette chapelle est plus riche en livres et en manuscrits qu'aucune de celles qui appartiennent aux maisons royales.



THE STATE HOUSE, LOS ANGELES, CALIFORNIA
1890-1891

Copyright 1891 by the State of California



THE STATE HOUSE, LOS ANGELES, CALIFORNIA
1890-1891

Copyright 1891 by the State of California

MONUMENT OF THE PERRIGAUX FAMILY, PERE LA CHAISE.

THE partiality of the citizens of Paris for this cemetery is very evident. The most respectable families of modern France are gradually selecting it for their last abode, and on Sundays and All-Souls-day may be found in very interesting groups visiting the graves of their relatives. Both males and females will be seen on these occasions repeating the prayers for the dead, and scattering flowers on the hallowed spot. It is particularly striking and instructive to observe the union in death of all professions of religion (including even the Jews) "in that ground," as a French writer observes, "where a bigoted Jesuit lived to meditate on plans of intolerance and persecution," and which, as we have seen, was the reward of his bigotry and evil counsels.

Few of the tenants of these abodes have equal claims to the respect of the living with those of the family whose monument is the principal subject of our plate—that of M. Perrigaux (late partner with M. Lafitte): none have been more distinguished for their liberal use of the advantages of fortune.

CHAPELLE DE LA VIERGE, ST. SULPICE.

THE chapel of the Virgin is the most interesting of those belonging to the church of St. Sulpice, and is situated at the end of the choir. The dome is painted in fresco by Lemoine, and represents the Assumption of the Virgin. At the bottom is a niche jutting out toward the Rue Garençiere, and supported by an abutment, which attracts the attention of the curious in architecture. In this niche is a group, of which the principal figures are the Virgin and the infant Jesus, on which the light is thrown with a beautiful effect from above. From the altar, which is of white marble, rise some Composite columns of blue marble with gilt chapiters, supporting an entablature crowned by numerous bronze figures. The whole of the interior decorations (which owe much to the taste of Servandoni) was not finished until the year 1777.

MONUMENT DE LA FAMILLE PERRIGAUX, PERE LA CHAISE.

Les bourgeois de Paris, ont pour ce Cimetière un attachement tout particulier. Les familles les plus distinguées de la France choisissent, l'une après l'autre, ce lieu de sépulture pour leur dernière demeure ; et l'on y voit tous les dimanches, et particulièrement le jour des morts, des groupes très intéressans, qui vont rendre visite aux tombeaux de leurs parens. A ces occasions on voit des personnes des deux sexes qui répètent les prières des morts, et qui répandent en même temps des fleurs dans ce lieu consacré. On voit à la fois avec étonnement et avec plaisir, les dépouilles mortelles de ceux qui pendant leur vie professaient diverses religions (sans excepter les juifs), réunis dans le même lieu de sépulture, où comme le dit un écrivain Français, "un bigot jésuite, venait autrefois méditer des plans d'intolérance et de persécution ;" et qui, comme nous l'avons vu, fut la récompense de sa bigoterie et de ses mauvais conseils.

Parmi les habitans de ces demeures il n'en est peut-être aucun qui ait plus de droit à notre respect, que la famille de celui dont le monument est le sujet principal de la gravure ci-jointe ; et personne ne s'est plus distingué par ses grandes largesses, que Monsieur de Perrigaux.

CHAPELLE DE LA VIERGE, ST. SULPICE.

La Chapelle de la Vierge est la plus intéressante de celles qui appartiennent à l'église de St. Sulpice, elle est située au fond du chœur. Le dôme est peint à la fresque par Le Moine, et représente l'assomption de la vierge. Au bas est une niche qui avance vers la rue Garençière et qui est supportée par une borne, qui attire l'attention des curieux en architecture. Dans cette niche est un groupe, dont les figures principales sont la vierge et l'enfant Jésus, sur lesquels la lumière qui se montre au-dessus a un effet magnifique.

De l'autel, qui est en marbre blanc, s'élèvent des colonnes de l'ordre Composite en marbre bleu, à chapiteaux dorés, soutenant un entablement surmonté de plusieurs figures en bronze. Toutes les décorations intérieures (dont nous sommes redevables au goût de Servandoni), ne furent terminées que vers l'année 1777.





Timbre Royal



Ministère de l'Intérieur

TIMBRE ROYAL.

THE Timbre Royal, Hotel du Timbre, or Stamp Office, is chiefly of importance as connected with a considerable branch of the public revenue. The average product of the stamps issued from, or accounted for, at this office annually, is about four millions and a half of francs; of which one million and a half is for the public journals.

The building itself is very plain but impressive; ornamented with a Doric entablature. It was erected on the site of a former convent of the Capuchins. The chief entrance is by the central gate exhibited in the plate; and the office is open to the public daily, from nine in the morning until four in the afternoon.

COUR DU MINISTRE DES FINANCES.

GREAT plainness and respectability distinguish the architecture of this court. It is surrounded by a series of open arcades, surmounted by a first floor, in which are all the apartments devoted to important business: above this are two other stories, replete with convenient residences, several of which are occupied by the superior clerks of this department of the government, and a spacious attic.

The court is approached by a handsome entrance gateway from the Rue de Rivoli. The whole was erected from the designs of M. Destailleur, architect du Roi, and is considered one of the finest modern public buildings of Paris.

TIMBRE ROYAL.

Le Timbre Royal, Hotel du Timbre (ou Bureau des Timbres), est en général d'une grande importance, d'autant plus qu'il est en relation avec la branche la plus considérable du revenu public. Le produit annuel des timbres circulés se monte, l'un dans l'autre, à environ, quatre millions et demi de francs; dont un million et demi vient des journaux publics.

Ce bâtiment très simple est orné d'une entablature Dorique. Il fut bâti sur l'emplacement qu'occupait autrefois un ancien couvent des Capucins. La principale entrée est par la grande porte du milieu, représentée dans la gravure ci-jointe; et le bureau est ouvert tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures après midi.

COUR DU MINISTRE DES FINANCES.

L'architecture de cette cour se distingue par sa simplicité et son air imposant. Elle est entourée de belles arcades surmontées d'un superbe étage, sur le quel sont tous les appartemens employés pour les affaires d'importance. Audessus sont deux autres étages remplis d'appartemens commodes, qui sont occupés par les premiers commis employés dans ce département du gouvernement; de plus il y a un grand attique. On approche cette cour par une superbe entrée qui donne sur la Rue de Rivoli. C'est d'après les dessins de M. Destailleur, architecte du roi, qu'a été élevé ce bâtiment qu'on regarde avec justice comme l'un des plus beaux édifices modernes de Paris.



— N. CONGRESS —



— THE NATIONAL CONGRESS IN ST. LOUIS —

HOSPICE DE LA SALTPETRIERE.

THE Hospice, or Hopital de la Salpetriere, called also the Hopital General, is situated in the Rue Poliveau, and Boulevard de l' Hopital, near the Jardin du Roi.

The establishment had its origin in the vast number of paupers and mendicants which resorted to Paris in the minority of Louis XIV., and was commenced, after the designs of Liberal Bruant, pursuant to a royal edict dated 27 April, 1656. It derived its name from a large manufactory of saltpetre formerly situated here.

The entire buildings, with the courts and gardens, occupy an area of above 50,000 square toises; they are constructed on no regular plan, the various parts having been appropriated or added as necessity dictated. They are at present occupied entirely by females, who are distributed into five grand sections, viz. 1. The *reposantes*, or women who have become old in service. 2. The indigent blind, paralytic, infirm, and those 80 years of age and upwards. 3. Women of 70 years of age and upwards, infected persons, cancerous and incurable cases. 4. The infirmary, separate from the other buildings, and containing 400 beds. 5. The insane and epileptic. In the centre is a prison for females.

The church is built on a circular plan, 60 feet in diameter, and is surmounted by an octagonal dome. In the interior are eight arcades, which communicate with four naves, each 60 feet in length, and four chapels: the naves and chapels being disposed in radii so as to open into the centre of the entire edifice where the high altar appears. Before the Revolution 7000 or 8000 indigent females were frequently found in this establishment: since that period they have been much diminished, and its management has been improved.

PALAIS DE JUSTICE.

To the history of this palace we have already adverted. Until the year 1787 it was completely obscured on the side of the Rue de la Barillerie, then one of the most crooked and narrow avenues of Paris. But at that period all the contiguous buildings were removed (including the celebrated house of Jean Chatel, the assassin of Henry IV.), and a handsome circus erected on the site, opposite the new façade of the palace.

This façade was the joint work of the architects Moreau, Desmaisons, Couture, and Antoine. It is adorned in the centre by four projecting Doric columns, above which is a balustrade, surmounted by colossal statues of Power, Abundance, Justice, and Prudence. A row of handsome arcades occupy the ground floor, and a kind of quadrangular dome crowns the central pavilion. On the right of the flight of steps in front is the entrance to the prison of the Conciergerie, which stands in what was formerly the garden of the palace.

The front of the court is entered by three noble iron gates, of which the middle one (generally closed) was formerly ornamented by an immense gilt globe.

L' HOSPICE DE LA SALPÊTRIÈRE.

L' HOSPICE ou l' Hôpital de la Salpêtrière, qui porte aussi le nom de l' Hôpital Général, est situé dans la Rue Poliveau et sur le Boulevard de l' Hôpital près le Jardin du Roi.

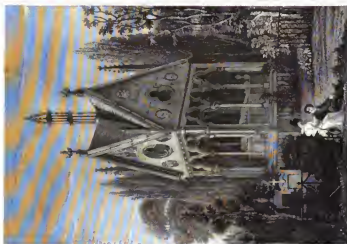
Cet établissement fut fondé à cause du grand nombre de pauvres et de mendiants qui se rendirent à Paris pendant la minorité de Louis XIV. Il fut commencé d' après les dessins de Libéral Bruant conformément à un édit royal, daté du 27 Avril 1656. Il tire son nom d'une grande manufacture de salpêtre située autrefois sur cet emplacement. Les bâtimens, avec les cours et les jardins, occupent un espace de plus de 50,000 toises carées ; ils ne sont point fondés sur un plan régulier, parce que les nombreux corps qui en font partie ont été ajoutés ou appropriés suivant que le besoin en était senti. Ils sont à présent occupés entièrement par des femmes, qui sont distribuées en cinq grandes divisions, savoir : 1. Les reposantes, ou femmes qui ont vieilli dans le service. 2. Les indigentes aveugles, paralitiques, infirmes, et octogénaires. 3. Les femmes septuagénaires, les gâteuses, les cancéreuses, et toutes les incurables. 4. L' infirmerie, contenant 400 lits, et dont le bâtiment est séparé des autres. 5. Les aliénées et les épileptiques. Dans le centre est une maison de force pour les femmes. L' église est construite sur un plan circulaire, de 60 pieds de diamètre, et est surmontée par un dôme octogone ; l' intérieur est percé par huit arcades, qui communiquent à quatre nefs, chacune de 60 pieds de longueur, et à quatre chapelles. Ces nefs et ces chapelles disposées en rayons aboutissent au centre de l' église ou s' élève l' autel principal. Avant la Révolution on trouvait dans cet hôpital 7000 ou 8000 femmes indigentes ; mais depuis cet époque le nombre en est diminué, et on observe une grande amélioration dans la conduite de cet établissement.

PALAIS DE JUSTICE.

Nous avons déjà parlé de l' histoire de ce palais. Jusqu' à l' année 1787 il fut entièrement obscurci du côté de la Rue de la Barillerie, alors une des avenues la plus tortueuse et la plus étroite de Paris ; mais dans ce temps tous les bâtimens contigus y compris la maison célèbre de Jean Châtel, l' assassin de Henri IV., furent démolis et un beau cirque fut érigé sur l' emplacement, vis-à-vis la nouvelle façade du palais. Cette façade était l' ouvrage des architectes Moreau, Desmaisons, Couture, et Antoine. Elle est ornée au centre de quatre colonnes Doriques, au-dessus desquelles règne une balustrade, surmontée par des statues colossales de la Force, l' Abondance, la Justice et la Prudence. Une rangée des belles arcades s' étendent au rez-de-chaussée, et un dôme quadrangulaire couronne le pavillon du milieu. A la droite de l' escalier de la façade est l' entrée à la Conciergerie, qui occupe l' emplacement du jardin du palais. On entre dans la cour de devant par trois grandes grilles de fer, celle du milieu, qui est ordinairement fermée, était autrefois ornée d' un globe doré.



The Hotel, 1880
 (The Hotel, 1880)



The Hotel, 1880
 (The Hotel, 1880)

MONUMENT OF ABELARD AND HELOISE, PERE LA CHAISE.

THE monument of these ill-fated lovers seems at last to have found a permanent asylum in Pere la Chaise. Its history is almost as curious as their own.

Abelard died and was buried in the priory of St. Marcel, near Chalon-sur-Saône, at the latter end of April, 1142; at the earnest request of Heloise his remains were transferred to her abbey of the Paraclete in November of the same year; and in May, 1163, she herself was buried, conformably to her will, in the same tomb. In 1497 we read of the separation of their bones into distinct tombs at the entrance of the choir of the great church of the abbey. In 1630 they were removed by the abbess Marie de la Rochefoucauld to the chapel of the Trinity.

Here they rested until the Revolution, when the inhabitants of Nogent-sur-Seine transferred them from the Paraclete to a vault of their church: whence again they were removed, in 1800, to the garden of the Musée des Monumens Français. At this time the principal bones of both were found in good preservation. M. Lenoir, the keeper of the museum, now constructed the present Gothic sepulchral chapel (in which these remains are enclosed) out of the ruins of the abbey of the Paraclete; uniting with them an ancient tomb from the priory of St. Marcel, in which the body of Abelard is said to have been at first placed. On the dissolution of the Musée the entire monument was transferred to Pere la Chaise.

It appears at a short distance on the right of the principal entrance, and in a parallelogram of 14 feet by 11, having 24 feet of height. A steeple of twelve feet rises from the roof, and four smaller spires terminate the angles. Fourteen columns, six feet high, support ten highly-decorated arcades: the pediments are ornamented with bas-reliefs, roses and medallions.

In the interior Abelard appears in a recumbent posture, with the hands joined: a statue of Heloise being placed at his side. Around the sarcophagus are representations of different fathers of the church; and at the foot is the following inscription:—

HIC
SIBI RODEM MARMORE JACENT
HUIUS MONASTERII
CONDITOR PETRUS ABELARDUS,
ET ARABITISSA HELOISSA,
OLIM STERILIS, INGENIO, AMORE, INFAMIS RUPTIS,
ET PENITENTIA,
NUNC ÆTERNA, QUOD SPERAVIMUS, FELICITATE,
CONIUNCTI.
PETRUS ABELARDUS OBIT XX. PRIMA APRILIS M.C.XLII.
HELOISSA, XVII. MAII M.C.LXIII.
CURIS CAROLÆ DE ROUCY PARACLETI ABATISSÆ.
M.DCC.LXXIX.

On the side of the tomb is another inscription which mentions the alleged heresies of Abelard and his repentance of them.

POMPE A FEU DU GROS CAILLOU.

THIS is one of the celebrated hydraulic erections of the Messrs. Perrier, designed to supply with water the houses and fountains of Paris on the left bank of the Seine. It is situated on the Quai des Invalides, and consists of an elegant pavilion, connected with a tower seventy feet high, to contain the reservoirs. A third building, originally designed to receive a steam-engine, was added, but has never been used. The first stone of this edifice was laid by the Prevot des Marchands, July 24, 1786. In case of fire the Company is bound to supply water gratuitously, and have built for that purpose other reservoirs in different parts of the metropolis.

MONUMENT D' ABELARD ET D' HÉLOÏSE : PERE LA CHAISE.

Le monument de ces amans infortunés paraît avoir trouvé enfin un asile durable, dans le cimetière du Père la Chaise. L'histoire de ce tombeau est presque aussi intéressante que celle des deux individus dont il contient les cendres. Abélard mourut, et fut inhumé au prieuré de St. Marcel, près Chalons sur Saône, vers la fin d' Avril, 1142. On transféra ses cendres à la prière d' Héloïse, à son Abbaye du Paraclete au mois de Novembre de la même année; et en 1163 elle fut inhumée dans le même tombeau comme elle l' avait ordonné dans son testament. Nous lisons qu'en 1497 leurs ossemens furent placés dans deux tombeaux différens, à l' entrée du chœur de la grande église de l' abbaye. En 1630 ils furent transportés par l' Abbesse Marie de la Rochefoucauld à la chapelle de la Trinité. Ils y restèrent jusqu' à la Révolution, quand les habitans de Nogent sur Seine les transférèrent du Paraclete à une route de leur église, d' où ils furent transportés en 1800, au jardin du Musée des monumens Français. Les principaux ossemens de l' un et de l' autre se trouvèrent alors en bonne préservation. M. Lenoir, garde du Musée, construisit alors la chapelle Gothique sépulcrale, dans la quelle leurs cendres sont maintenant renfermées. Il la composa des ruines de l' Abbaye du Paraclete, en y ajoutant un ancien tombeau de la prière de St. Marcel, dans le quel on dit que le corps d' Abélard avait été premièrement placé. Au temps de l' abolition du musée, le monument entier fut transféré au Père la Chaise. On le voit un peu éloigné, sur la droite de l' entrée principale; et c' est un parallélograme de 14 pieds sur 11, ayant 24 pieds de hauteur. Une flèche de douze pieds de hauteur s' élève du faite, et quatre autres petites flèches terminent les angles. Quatorze colonnes de six pieds de hauteur supportent 10 arcades décorées; les pedimens sont ornés de bas-reliefs de rosettes et des médaillons.

Dans l' intérieur on voit Abélard couché, ayant les mains jointes; et à ses côtés est une statue d' Héloïse. Autour du sarcophage sont représentés plusieurs pères de l' église; et au pied se trouve l' inscription suivante:—

HIC
 SUR ROSEM MARMORE JACENT
 HUIUS MONASTERII
 CONDITOR PETRUS ABELARDUS,
 ET ABBATISSA HELOISSA,
 OLIM STUDII, INGENIO, AMORE, INFAUSTIS NUPTIIS
 ET PENITENTIA,
 NUNC ETERNA, QUOD SPERAMUS, FELICITATE
 CONJUNCTI.
 PETRUS ABELARDUS OBIT XX. PRIMA APRILIS M.C.XLIII.
 HELOISSA, XVII. MAII M.C.LXIII.,
 CURIS CAROLÆ DE ROUCY PARACLETI ABBATISSÆ.
 M.DCC.LXXIX.

De l' autre côté du tombeau se trouve une inscription qui rapporte les héréxies supposées d' Abélard et le repentir qu' il en eut dans la suite.

POMPE A FEU DU GROS CAILLOU.

C' EST une des célèbres erections hydrauliques des Messrs. Perrier, destinées à fournir de l' eau aux maisons et aux fontaines de Paris sur la rive gauche de la Seine. Elle est située sur le Quai des Invalides, et est composée d' un élégant pavillon, joint à une tour qui a 70 pieds de hauteur et qui contient les réservoirs. Un troisième bâtiment destiné originalement à recevoir une machine à vapeur, y fut ajouté mais on ne s' en est jamais servi. La première pierre de cet édifice fut posée par le Prévot des Marchands le 24 Juiller, 1786. En cas d' incendie la Compagnie est obligée de fournir l' eau gratuitement, et elle a fait bâtir plusieurs réservoirs à cet effet dans les différens quartiers de la capitale.